

C. Eisen invenit. De Lafosse. Sculp.

ALMANACH HISTORIQUE et CHRONOLOGIQUE De tous les Spectacles.



A PARIS
Chez Duchesne Libraire, rue St. Jacques, au dessus des Mathurins, au Temple du Gout.

Avec Approbation et Privilege du Roy.

M. DCC. LII.

A MESSIEURS LES COMÉDIENS.

CÉLEBRES enfans de Thalie,
Daignez agréer les honneurs,
D'un Almanach, que vous dédie
Un de vos grands admirateurs.
A vous seuls ce petit Ouvrage,
Devra son mérite & son prix ;
Et vos Noms, qu'on y voit écrits,
Lui mériteront le suffrage
Et de la Cour & de Paris.
On dira que j'y rends justice
A la beauté de vos talens ;
Que des succès toujours brilians,
Méritent qu'on leur applaudisse ;
Que l'équité seule a dicté
Les éloges qu'on vous y donne,
Et que la main qui vous couronne
Est celle de la vérité.

AVERTISSEMENT.

ON donnera tous les ans un nouvel Almanach Historique de tous les Spectacles de Paris, dans lequel on tâchera de mettre le plus de variété qu'il sera possible. Pour cela, on ne prendra rien dans ceux des années précédentes, que ce qu'il sera absolument nécessaire de répéter. On suivra même dans la suite, un ordre tout différent de celui qu'on a observé dans le Calendrier de l'année derniere, & l'on n'omettra rien de tout ce qui pourra rendre ce petit Ouvrage curieux & intéressant. Il paroît inutile de faire remarquer ici tous les changemens qu'on y a faits cette année; on les connoitra aisément. Je dirai seulement, qu'on y trouvera un précis fort court de toutes les Piéces nouvelles, qui ont été jouées à la Comédie Françoise & Italienne, durant le cours de l'année 1751. même de celles qui n'ont point eû de succès, ou qui n'ont pas été imprimées, ainsi que des Opéra, & des Divertissemens Pantomimes.

Au lieu des Saints du mois, qui ont paru à bien des gens, n'être point à leur place dans un Almanach de Théâtre, on a mis les Piéces qui ont été représentées chaque jour de l'année 1751. Celles qui se trouvent marquées sous le mois de Décembre, ont été jouées durant le dernier mois de 1750. Le tems qu'on a été obligé d'employer à l'impression de cet Ouvrage, n'a pas permis d'y placer celles de tous les mois de l'année derniere. On les retrouvera dans l'Amanach de l'an prochain.

JOURS DE SPECTACLES.

LEs trois jours de parade pour la Comédie Françoiſe, ſont le Lundi, le Mercredi & le Samedi. C'eſt pour ces jours là qu'on réſerve les meilleures Piéces, ou les Piéces nouvelles. Les autres jours, le Spectacle eſt moins fréquenté, excepté les Dimanches, où il y a auſſi beaucoup de monde.

Les beaux jours pour la Comédie Italienne, ſont les Lundis & les Jeudis. Les Dimanches, & les Samedis, ſont encore des jours où l'on donne de bonnes Piéces, & où le Spectacle eſt aſſez fréquenté.

On ne donne l'Opera que trois fois la ſemaine, ſçavoir le Dimanche, le Mardi & le Vendredi; mais c'eſt le Vendredi ſurtout, qu'on voit jouer les bons Acteurs. Pendant un certain tems de l'année on joue auſſi le Jeudi. Durant le Carnaval il y a Bal à l'Opera pluſieurs fois la ſemaine. Ce Bal commence à minuit, & finit à ſept heures du matin.

Pendant le tems des Foires de S. Germain & de S. Laurent; c'eſt-à-dire, pendant les mois de Février, Mars, Avril, Juillet, Août & Septembre, tous les jours il y a Spectacle à la Foire. On y voit des Pantomimes, des Danſeurs de Corde, des Voltigeurs, des Sauteurs & des Marionnettes.

Le Concert Spirituel n'eſt ouvert qu'aux grandes Fêtes, & pendant certains jours du Carême, où les autres Spectacles ſont fermés,

PIECES JOUÉ'ES

En 1751 sur les Théatres de Paris.

LEs Comédiens François ont joué pendant cette année vingt-six Tragédies, trente-deux Comédies en cinq Actes, douze en trois Actes, une en deux Actes, & quarante-quatre petites Piéces d'un Acte seulement : ils ont donné deux Tragédies nouvelles, une Comédie nouvelle en cinq Actes, une en trois, & une petite en un Acte. Il y a eu cent cinq jours durant cette année où ils n'ont pas joué.

Les Comédiens Italiens ont donné trois Parodies nouvelles, une Piéce Françoise en trois Actes, trois Comédies Italiennes, & cinq Divertissemens nouveaux.

L'Académie Royale de Musique a donné cinq nouveaux Opéra.

JANVIER.

Ce mois a 31 jours.

vend	1	Phedre & Hipolite, la Famille extravagante.
ſam	2	L'Homme à bonnes fortunes, le François á Londres.
Dim	3	L'Andrienne, la Serenade.
lund	4	L'Homme à bonnes fortunes, le François á Londres.
mar	5	*Relâche au Théâtre.*
mer	6	Melanide, Zéneide.
jeud	7	*Relâche au Théâtre.*
vend	8	L'Ecole des Femm. le Mariag. forcé.
ſam	9	Melanide, Zeneide.
Dim	10	L'Andrienne, l'Uſur. gentil-homm.
lund	11	Melanide, Zeneide.
mar	12	*Relâche au Théâtre.*
mer	13	Les Dehors trompeurs, l'Epreuve reciproque.
jeud	14	*Relâche au Théâtre.*
vend	15	Le Diſtrait, la Serenade.
ſam	16	Les Dehors trompeurs, la Famille extravagante.
Dim	17	L'Andrienne, la Nouveauté.
lund	18	Les Dehors trompeurs, l'Epreuve reciproque.
mar	19	*Relâche au Théâtre.*
mer	20	L'Andrienne, le Babillard.
jeud	21	*Relâche au Théâtre.*
vend	22	*Relâche au Théâtre.*
ſam	23	L'Andrienne, le Fat puni.
Dim	24	Le Mari ſans Femme, l'Uſurier gentil-homme.
lund	25	Le Comte d'Eſſex, le Magnifique.
mar	26	*Relâche au Théâtre.*
mer	27	Le Comte d'Eſſex, le Magnifique.
jeud	28	*Relâche au Théâtre.*
vend	29	Tartuffe, le Médecin malgré lui.
ſam	30	L'Andrienne, le Port de Mer.
Dim	31	Le Philoſ. marié, les Caroſſes d'Orl.

FEVRIER.

Ce mois a 28 jours.

lund	1	L'Homme à bonnes fortunes, les Carosses d'Orleans.
mar	2	*Relache au Théâtre.* Concert aux Thuilleries.
mer	3	Le Comte d'Essex, les Carosses d'Orleans.
jeud	4	*Relâche au Théâtre.*
vend	5	Le Joueur, le Mariage forcé.
sam	6	La Métromanie, le François à Londres.
Dim	7	Le Joueur, les Carosses d'Orléans.
lund	8	La Métromanie, les Carosses d'Orleans.
mar	9	*Relâche au Théâtre.*
mer	10	La Gouvernante, le Mariage forcé.
jeud	11	*Relâche au Théâtre.*
vend	12	Le Distrait, les Vacances.
sam	13	La Gouvernante, le Port de mer.
Dim	14	Merope, les Carosses d'Orleans.
lund	15	La Gouvernante, le Deuil.
mar	16	*Relâche au Théâtre.*
mer	17	La Gouvernante, l'Avocat patelin.
jeud	18	La Mere coquette, les Folies amoureuses.
vend	19	*Relâche au Théâtre.*
sam	20	La Gouvernante, l'Usurier gentilhomme.
Dim	21	Gustave, Pourceaugnac.
lund	22	Le Mari sans Femme, les Carosses d'Orleans.
mar	23	L'Avocat patelin, les Folies amoureuses.
mer	24	Le Mari sans Femme les Carosses d'Orleans.
jeud	25	Gustave, le Mariage forcé.
vend	26	Les Femmes sçavantes, la Sérenade.
sam	27	Alzire, le Port de mer.
Dim	28	Les Femmes sçavantes, le Deuil.

MARS.

Ce mois a 31 jours.

lund	1	TArtuffe, le Port de mer.
mar	2	*Relache au Théâtre.*
mer	3	Oedipe, le Mariage forcé.
jeud	4	*Relache au Théâtre.*
vend	5	Le Fat, le Mariage forcé.
sam	6	Oedipe, l'Etourdi.
Dim	7	Oedipe, l'Epreuve.
lund	8	La Métromanie, Zénéide.
mar	19	*Relache au Théâtre.*
mer	10	Zaire, Attendez moi sous l'Orme.
jeud	11	*Relache au Théâtre.*
vend	12	L'Avare, Attendez-moi sous l'Orme.
sam	13	Zaïre, le Legs.
Dim	14	Zaïre, le Legs.
lund	15	Le Chev. à la mod. la Métam. am.
mar	16	*R lache au Théâtre.*
mer	17	Inés de Castro, Attendez-moi sous l'Orme.
jeud	18	*Relache au Théâtre*
vend	19	Le Chevalier à la mode, la Metamorpose amoureuse.
sam	20	Inès de Castro, Attendez-moi sous l'Orme.
Dim	21	Inès de Castro, la Famille extravagante.
lund	22	Oedipe, Attendez-moi sous l'Orme.
mar	23	*Relache au Th âtre.*
mer	24	Athalie, Zénéide.
jeud	25	*Relache au Théâtre.* Concert aux Thuilleries.
vend	26	Le Glorieux, l'Usurier gentil hom m
sam	27	Zaïre, le Magnifique. *Cloture du Théâtre.*
Dim	28	Concert aux Thuilleries.
lund	29	Concert spirituel aux Thuill. le mardy 30 Mars. *In convertendo* ancien Motet à grand chœur de M. Rameau, &c.
mar	30	
mer	31	

AVRIL.

Ce mois a 30 jours.

jeud	1	LA publication du Jubilé a fait
vend	2	fermer à Pâques tous les Théâ-
sam	3	tres huit jours de plus qu'à l'or-
Dim	4	dinaire, & ensuite tous les Di-
lund	5	manches & Fêtes pendant deux
mar	6	mois. Ce vuide a été rempli par
mer	7	le Concert Spirituel. Les Assem-
jeud	8	blées y ont toujours été nombreu-
vend	9	ses & brillantes.
sam	10	
Dim	11	
lund	12	
mar	13	Concert Spirituel.
mer	14	
jeud	15	
vend	16	Concert Spirituel.
sam	17	
Dim	18	Concert Spirituel.
lund	19	
mar	20	Concert Spirituel.
mer	21	
jeud	22	
vend	23	Concert Spirituel.
sam	24	
Dim	25	Concert Spirituel.
lund	26	Polieucte, les Vacances.
mar	27	La Gouvernante, les Folies amoureuses.
mer	28	Ariane, le Galant jardinier.
jeud	29	La Gouvernante, les Folies amoureuses.
vend	30	Phedre & Hypolite, le Mari retrouvée.

MAI.

Ce mois a 31 jours.

fam	1	*Relâche au Théâtre.*
Dim	2	Concert Spirituel.
lund	3	Rodogune, le Galant jardinier.
mar	4	Tartuffe, la Serenade.
mer	5	Rodogune, la Double extravag.
jeud	6	Les Femmes Sçavantes, attendez-moi ſous l'Orme.
vend	7	*Relâche au Théâtre.*
ſam	8	Zaïre, la Double extravagance.
Dim	9	Concert Spirituel.
lund	10	Veniſe ſauvée, la Double extravag.
mar	11	*Relâche au Théâtre.*
mer	12	Veniſe ſauvée, la Double extravag.
jeud	13	Les Dehors trompeurs, Zénéïde.
vend	14	Le Feſtin de Pierre, la Famille extravagante.
ſam	15	Alzire, l'Epreuve réciproque.
Dim	16	Concert Spirituel.
lund	17	Alzire, la Double extravagance.
mar	18	Les Dehors trompeurs, Zénéïde.
mer	19	Athalie, le Florentin.
jeud	20	Concert Spirituel.
vend	21	Tartuffe, les Vacances.
ſam	22	Zaïre, la Sérénade.
Dim	23	Concert Spirituel.
lund	24	Zaïre, l'Eté des Coquettes.
mar	25	*Relâche au Théâtre.*
mer	26	Veniſe ſauvée, les Vacances.
jeud	27	Les Femmes Sçavantes, l'Eſprit de contradiction.
vend	28	Le Philoſophe marié, le Mariage forcé.
ſam	29	Inès de Caſtro, le Dédit.
Dim	30	Concert Spirituel.
lund	31	Mélanide, le Galant jardinier.

JUIN.

Ce mois a 30 jours.

mar	1	OEdipe, l'Avocat patelin.
mer	2	Mélanide, le Galant jardinier.
jeud	3	Zarès, le Mariage forcé.
vend	4	L'Ecole des Maris, le Magnifique.
ſam	5	Zarès, l'Epreuve réciproque.
Dim	6	L'Ecole des Maris, le Magnifique.
lund	7	Zarès, l'Aveugle clair-voyant.
mar	8	L'Ecole des Femmes, l'Eſprit de contradiction.
mer	9	Rodogune, l'Uſurier Gentilhomme.
jeud	10	Concert Spirituel.
vend	11	Le Philoſophe marié, la Pupile.
ſam	12	Le Cid, le Mari retrouvé.
Dim	13	Le Philoſophe marié, la Pupile.
lund	14	Tartuffe, la Sérénade.
mar	15	L'Ecole des Femmes, l'Avocat patelin.
mer	16	OEdipe, le Galant jardinier.
jeud	17	Les Femmes Sçavantes, Zénéïde.
vend	18	*Relâche au Théâtre.*
ſam	19	Manlius, le Babillard.
Dim	20	L'Avare, Zénéïde.
lund	21	Les Femmes Sçavantes, Zénéïde.
mar	22	*Relâche au Théâtre.*
mer	23	Ariane, la Pupile.
jeud	24	Démocrite, l'Avocat patelin.
vend	25	*Relâche au Théâtre.*
ſam	26	Manlius, les Précieuſes ridicules.
Dim	27	L'Homme à bonnes fortunes, le Babillard.
lund	28	Manlius, les Précieuſes ridicules.
mar	29	Phedre & Hypolite, le Galant jardinier.
mer	30	Manlius, le Magnifique.

JUILLET.

Ce mois a 31 jours.

jeud	1	Le Philoſophe marié, les Vacances.
vend	2	*Relâche au Théâtre.*
ſam	3	Manlius, le François à Londres.
Dim	4	La Coquette, le Médecin malgré lui.
lund	5	Inès, les Folies amoureuſes.
mar	6	Démocrite, le Dédit.
mer	7	Inès, le Triple mariage.
jeud	8	Manlius, le Conſentement forcé.
vend	9	*Relâche au Théâtre.*
ſam	10	Andromaque, le Magnifique.
Dim	11	Le Feſtin de Pierre, les Vendanges de Surene.
lund	12	Andromaque, le Conſentement forcé.
mar	13	*Relâche au Théâtre.*
mer	14	Androm. l'Uſurier Gentilhomme.
jeud	15	Mélanide, le Florentin.
vend	16	*Relâche au Théâtre.*
ſam	17	Britannicus, le François à Londres.
Dim	18	Mélanide, le Florentin.
lund	19	Britannicus, l'Eſprit de contradic.
mar	20	*Relâche au Théâtre.*
mer	21	Le Comte d'Eſſex, les Précieuſes ridicules.
jeud	22	Athalie, la Nouveauté.
vend	23	*Relâche au Théâtre.*
ſam	24	Electre, le François à Londres.
Dim	25	Le Philoſophe marié, la Pupile.
lund	26	Zaïre, Criſpin rival de ſon Maître.
mar	27	*Relâche au Théâtre.*
mer	28	Zaïre, le triple Mariage.
jeud	29	Le Philoſophe marié, la Pupile.
vend	30	*Relâche au Théâtre.*
ſam	31	Zaïre, le François à Londres.

AOUST.

Ce mois a 31 jours.

Dim	1	L'Avare, l'Avocat patelin.
lund	2	Gustave, les Précieuses ridicules.
mar	3	*Relâche au Théâtre.*
mer	4	Gustave, l'Usurier Gentilhomme.
jeud	5	L'Enfant Prodigue, le Florentin.
vend	6	*Relâche au Théâtre.*
sam	7	Gustave, la Nouveauté.
Dim	8	L'Enfant Prodigue, l'Esprit de contradiction.
lund	9	Iphigén. Attendez-moi sous l'Orm.
mar	10	La surprise de l'Amour, l'Ecole des Maris.
mer	11	Iphigénie, le Dédit.
jeud	12	Le Festin de Pierre, les Vacances.
vend	13	*Relâche au Théâtre.*
sam	14	Iphigénie, le Mari retrouvé.
Dim	15	Concert Spirituel.
lund	16	Le Chevalier à la mode, Zénéïde.
mar	17	*Relâche au Théâtre.*
mer	18	Le Chevalier à la mode, Zénéïde.
jeud	19	Rhadamiste & Zénobie, Attendez-moi sous l'Orme.
vend	20	*Relâche au Théâtre.*
sam	21	Le Chevalier à la mode, Zénéïde.
Dim	22	Rhadamiste & Zénobie, Attendez-moi sous l'Orme.
lund	23	Les Femm. Sçavant. le Gal. jardin.
mar	24	Rodogune, le Legs.
mer	25	Les Femm. Sçavant. le Gal. jardin.
jeud	26	Mérope, le Consentement forcé.
vend	27	*Relâche au Théâtre.*
sam	28	Les Femm. Sçavant. le Gal. jardin.
Dim	29	Andromaque, le Rendez-vous.
lund	30	Gustave, l'Oracle.
mar	31	*Relâche au Théâtre.*

SEPTEMBRE.

Ce mois a 30 jours.

mer	1	Iphigénie, l'Oracle.
jeud	2	Rodogune, l'Oracle.
vend	3	*Relâche au Théâtre.*
sam	4	Zaïre, le Rendez-vous.
Dim	5	Le Dépit amoureux, Attendez moi sous l'Orme.
lund	6	Androm. la Famille extravagante.
mar	7	La Réconciliation Normande, l'Amour diable.
mer	8	*Relâche au Théâtre.*
jeud	9	Dépit amour. l'Usuri. Gentilhom.
vend	10	*Relâche au Théâtre.*
sam	11	Manlius, l'Eté des Coquettes.
Dim	12	Dépit amoureux, la Nouveauté.
lund	13	Surprise de l'Am. les Folies amour.
mar	14	*Relâche au Théâtre.*
mer	15	L'Avare, le Port de mer, *Gratis*, en réjouissance de la naissance de M. le Duc de Bourgogne.
jeud	16	*Relâche au Théâtre.*
vend	17	Le Dépit amoureux, la Sérénade.
sam	18	Alzïre, le Legs.
Dim	19	Le Légat. l'Aveugl. clair-voyant.
lund	20	Réconciliat. Norm. Amour diable.
mar	21	L'Enfant Prodig. le Mariage forcé.
mer	22	Le Cid, le triple Mariage.
jeud	23	Les Menechmes, la Nouveauté.
vend	24	Tartuffe, le Deuil.
sam.	25	Rodogune, l'Impromp. de Camp.
Dim	26	L'Esprit Folet, l'Avocat patelin.
lund	27	OEdipe, Attendez-moi sous l'Orm.
mar	28	Démocrite, & le Deuil.
mer	29	L'Esprit Folet, le Médecin malgré lui.
jeud	30	Mahomet, la Sérénade.

OCTOBRE.

Ce mois a 31 jours.

vend	1	Tartuffe, l'Esprit de contradiction.
sam	2	Mahomet, le Mariage forcé.
Dim	3	L'Esprit-Folet, Crispin rival de son Maître.
lund	4	Mahomet, les Prétieuses ridicules;
mar	5	L'Avare, l'Esprit de contradiction.
mer	6	Mahomet, le triple Mariage.
jeud	7	Démocrite, le Mariage forcé.
vend	8	L'Ecole des Femmes, Attendez-moi sous l'Orme.
sam	9	Mahomet, les Folies amoureuses.
Dim	10	La Métromanie, le Mari retrouvé.
lund	11	Mahomet, l'Oracle.
mar	12	*Relache au Théâtre.*
mer	13	Mahomet, l'Oracle.
jeud	14	Le Joueur, l'Epreuve réciproque.
vend	15	Le Légataire, l'Usuri. Gentilhom.
sam	16	Mahomet, l'Epreuve réciproque.
Dim	17	Amphitrion, le Médec. malgré lui.
lund	18	Rhadamiste, les Vend. de Surene.
mar	19	Les Folies amour. l'Avocat patelin.
mer	20	L'Ecole des Femmes, & le Muet par Amour, Piéce nouvelle.
jeud	21	Le Légataire, l'Epreuve réciproque.
vend	22	Le Joueur, la Famille extravagan.
sam	23	Rhadamis. Crisp. riv. de son Maît.
Dim	24	Le Misantrope, Pourceaugnac.
lund	25	Phedre, l'Epreuve réciproque.
mar	26	*Relâche au Théâtre.*
mer	27	Pénélope, le Procureur arbitre.
jeud	28	Amphitrion, le Médec. malgr. lui.
vend	29	Le Distrait, la Sérénade.
sam	30	Atrée & Thyeste, le Florentin.
Dim	31	La Fille Capitaine, l'Usurier Gentilhomme.

NOVEMBRE.

Ce mois a 30 jours.

lund	1	Concert Spirituel.
mar	2	Atrée & Thieste, l'Avocat patelin.
mer	3	*Relâche au Théâtre.*
jeud	4	*Relâche au Théâtre.*
vend	5	*Relache au Théâtre.*
sam	6	Le Valet Maître, les Folies amoureuses.
Dim	7	Andromaque, le Médecin malgré-lui.
lund	8	Le Valet Maître, l'Avocat patelin.
mar	9	*Relache au Théâtre.*
mer	10	Amphitrion, Folies amoureuses.
jeud	11	Andromaque, le Valet Maître.
vend	12	Le Distrait, Famille extravagante.
sam	13	Polieucte, le valet Maître.
Dim	14	Le Misantrope, Pourceaugnac.
lund	15	Atrée & Thieste, la Sérénade.
mar	16	*Relache au Théâtre.*
mer	17	Zaïre, le Valet Maître.
jeud	18	Le Légataire, attendez-moi sous l'Orme.
vend	19	*Relache au Théâtre.*
sam	20	Mérope, le Valet Maitre.
Dim	21	Le Valet Maître, la surprise de l'Amour.
lund	22	Inès de Castro, les Bourgeoises de qualité.
mar	23	*Relache au Théâtre.*
mer	24	OEdipe, les Bourgeoises de qualité.
jeud	25	Antipater, le Mariage forcé.
vend	26	*Relache au Théâtre.*
sam	27	Mahomet, le Legs.
Dim	28	L'Esprit folet, Pourceaugnac.
lund	29	Mahomet, l'Avocat patelin.
mar	30	Le Philosophe marié, la Pupile.

DECEMBRE.

Ce mois a 31 jours.

mar	1	*Relache au Théâtre.*
mer	2	Cénie, le Médecin malgré lui.
jeud	3	*Relache au Théâtre.*
vend	4	Tartuffe, la Sérénade.
ſam	5	Cénie, le Préjugé vaincu.
Dim	6	La Réconciliation Normande, les Folies amoureuſes.
lund	7	Cénie, les trois Gaſcons.
mar	8	Concert Spirituel.
mer	9	Cénie, les trois Gaſcons.
jeud	10	Le C. d'Eſſex, le Mariage forcé.
vend	11	Le Joueur, les trois Freres rivaux.
ſam	12	Cénie, les trois Gaſcons.
Dim	13	La Réconciliation Normande, l'Ecole des Maris.
lund	14	Pénélope, les Folies amoureuſes.
mar	15	*Relache au Théâtre.*
mer	16	Inès de Caſtro, le Lot ſuppoſé.
jeud	17	*Relache au Théâtre.*
vend	18	Jodelet, Maîtr. & Val. le Florent.
ſam	19	Mérope, l'Amour diable.
Dim	20	Jodelet, Maître & Valet, le Médecin malgré lui.
lund	21	Iphigénie, la Sérénade.
mar	22	*Relache au Théâtre.*
mer	23	Iphigénie, l'Uſurier Gentilhom.
jeud	24	*Relache au Théâtre.*
vend	25	Concert Spirituel.
ſam	26	Le Glorieux, le Babillard.
Dim	27	L'Andrienne, Criſpin rival de ſon Maître.
lund	28	Le Glorieux, le Babillard.
mar	29	*Relache au Théâtre.*
mer	30	Le Glorieux, le Babillard.
jeud	31	*Relache au Théâtre.*

ALMANACH HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES SPECTACLES DE PARIS.

REMARQUES SUR LES OUVRAGES DRAMATIQUES.

DE LA TRAGEDIE CHEZ LES GRECS.

LA Tragédie ne fut d'abord qu'un simple chœur, qui chantoit en dansant, les louanges de Bacchus. THESPIS, qui vivoit du tems de Solon, promena par les Bourgs de l'Attique dans un Tombereau, cette Troupe barbouillée de lie. Il jetta dans le chœur un personnage, qui, pour le délasser, récitoit une aventure de quelque Héros. C'est ce récit qui dans la suite, fit inventer les sujets de Tragédie.

Eschyle donna à ses Acteurs des brodequins, & un masque plus honnête : il les fit monter sur un Théatre, & leur fit jouer des rôles plus grands & plus nobles.

Sophocle & *Euripide* augmenterent la pompe, perfectionnerent le Poëme, & sçurent interresser le chœur dans toute l'action. Voici à peu près de quelle maniere plusieurs écrivains nous ont tracé le caractere de ces trois Poëtes.

Eschyle a de l'élevation & des idées tout à fait nobles ; mais dans ses Poëmes, l'enflure prend souvent la place de la grandeur. Il n'a point d'ordre ; ses images sont marquées par trop de grands traits : Ses fictions sont prodigieuses, ses personnages sont monstrueux. La réprésentation de ses *Eumenides* étoit si affreuse, que l'effroi qu'elle causa, fit mourir, dit-on, des enfans, & fit avorter des femmes enceintes.

Euripide excelle à exprimer l'amour & la fureur. Il est tendre, passionné & pathétique. Son Andromaque fit une si forte impression sur les Abdérites, qu'ils furent tous atteints d'une espéce de folie, causée par le trouble que la représentation de cette piéce avoit jetté dans leur imagination. Quoi qu'Euripide, dit Longin, ne soit pas naturellement porté au grand, il ne laisse pas d'être élevé, quand le sujet le demande ; & il est heureux à donner aux pensées les plus communes, ce tour d'expressions qui les rend sublimes.

Sophocle peint les choses avec les couleurs qui leurs sont propres ; nul n'a mieux fait jouer les deux grands ressorts du Poëme tragique, la terreur & la pitié : C'est par-là, que son OEdipe est le modéle & la piéce la

plus réguliere de l'Antiquité dans le genre Dramatique. En général, le vrai caractere de Sophocle consiste à représenter l'homme tel qu'il est.

Après la mort des trois Poëtes dont je viens de parler, la Tragédie tomba chez les Grecs ; & tous ceux qui parurent depuis sur la Scene, comme *Lycophron* & *Sositée*, ne purent soutenir la dignité du Cothurne.

CHEZ LES ROMAINS.

Les Romains connurent assez tard la Tragédie. Après les guerres Puniques, ils se mirent à lire Eschile & Sophocle, & ils essayerent de les imiter. *Livius Andronicus*, *Accius* & *Pacuvius* furent les premiers Poëtes tragiques que l'on vit à Rome. Horace ne donne à Livius, que la gloire de l'invention, & il reconnoît que Pacuvius est le plus docte de ces Poëtes, & Accius le plus sublime. Le goût que les Romains prirent pour la Comédie, leur fit négliger la Tragédie pendant quelque tems ; mais ils y revinrent bien-tôt, & les plus grands de Rome ne dédaignerent pas ce genre d'écrire. Les Anciens Grammairiens ont conservé les noms du *Thyeste* de Gracchus, de l'*Alcméon* de Catulle, de l'*Adraste* de César, de l'*Ajax* d'Auguste, de l'*Octavie* de Mécéne, & de la *Médée* d'Ovide. Toutes ces Tragédies se sont perdues ; & probablement il n'y a pas lieu de les regreter.

Il ne nous reste plus que celles de Sénéque, où tout est plein de feu & de vivacité, & où l'on cherche souvent du bon sens, & plus souvent encore de la justesse.

CHEZ LES ITALIENS.

Le Trissin fut le premier, chez les Italiens, qui composa des Tragédies, & sa *Sophonisbé*, qui fut jouée à Rome sous le Pontificat de Leon X. combla d'honneur ce Poëte. Parmi ses Successeurs, il n'y en a point qui ayent porté plus haut la gloire du Théâtre d'Italie, que l'illustre M. Maffei & le célebre Abbé Métastasio, qui sont encore vivans l'un & l'autre.

CHEZ LES ESPAGNOLS.

Les Espagnols ne font paroître sur la Scene, que des Chevaliers amoureux. C'est par eux, que les Héros de l'Antiquité ont commencé à jouer le Rôle d'Amans. Au surplus le Théâtre Espagnol seroit plus majestueux, s'il avoit moins de faste,

CHEZ LES ANGLOIS.

Les Anglois, par la qualité de leur tempérammment, aiment les choses atroces, & se plaisent à ensanglanter le Théâtre. Leur Langue est très-propre pour le Tragique. On ne le doit pas chercher au-delà du régne d'Elizabeth. *Johnson* qui vivoit du tems de cette Reine, à écrit un grand nombre de Tragédies ; c'étoit un Auteur laborieux, mais d'une élévation d'esprit assez médiocre, *Fletcher*, & *Beaumont*, qui travailloient ensemble, firent cinquante-trois piéces de Théâtre. L'un avoit plus d'esprit, l'autre plus de science & de jugement. Réunissez ces qualités, vous aurez un Poëte tragique

accompli. *Shakespéar* formé par la seule nature, s'en écarta toutefois, par l'inégalité de son caractere. Lorsqu'il est beau, il l'est au suprême dégré; mais ces beautés, qui ne doivent rien à l'art, sont bien rares; & de-là vient, qu'il n'y a pas une seule de ses Piéces, qui soit supportable. Ce Poëte ne connoît ni l'unité de lieu, ni l'unité d'action; il ne met point de bornes à l'étendue de son sujet. Il néglige la vraisemblance dans les Scenes terribles qu'il étale; enfin ses Tragédies sont un assemblage de bas comique & de traits sublimes; de situations peintes en grand, & d'incidens qui sentent la farce. Mais connoissant à fond le caractere de sa nation, il commande aux passions avec empire, & jamais empire ne fut plus absolu. S'il ensanglante la scene, c'est pour réveiller des Spectateurs, qu'une intrigue suivie auroit engourdis & jettés dans la rêverie. *Adisson* plus égal épuisa tous les secrets de l'art. Il est surtout excellent dans sa Tragédie de *Caton.*

CHEZ LES HOLLANDOIS.

Le langage Hollandois est trop grossier pour un Poëme, qui demande autant de noblesse que la Tragédie. Le gros de la nation en connoît peu les régles; & les sçavants qui s'y sont appliqués, ont écrit en Latin. Il y en a cependant, qui, frappés de l'éclat de nos Poëmes dramatiques, les ont traduits en leur Langue, témoin le *Brutus* de M. de *Voltaire*, que M. *Havercamp* a mis en vers Hollandois.

CHEZ LES CHINOIS.

Le drame Chinois eſt d'un goût bien différent de tous ceux des autres Pays. On peut en juger par la Tragédie du *Petit Orphelin* que le Pere du Halde Jéſuite, nous a donnée d'après la Traduction du Pere de Prémare. Cette Piéce eſt entremélée de chants, placés dans les endroits, où il s'agit d'exprimer quelque grand mouvement de l'ame. La regle des trois unités n'y eſt pas obſervée. C'eſt une Hiſtoire miſe en Dialogue, dont les différentes parties ſont autant de Scenes détachées, qui n'ont d'autre liaiſon, que celle, qu'ont entre elles les actions particulieres, expoſées par la ſuite de cette Hiſtoire. Il s'agit dans cette Tragédie informe, des avantures d'un enfant, depuis ſa naiſſance, juſqu'à ce qu'il eût vengé ſes parens. Ainſi l'action de la Piéce dure environ vingt ans.

Ce qui concerne la Tragédie & la Comédie en France, leurs commencemens, leurs progrès & leur perfection, ſe trouve dans l'Almanach de l'année 1751. page 17. Ainſi je ne le repéterai point dans celui-ci.

CHEZ LES ALLEMANDS.

Je m'étendrai davantage ſur ce Théâtre, parce que depuis quelques années il devient très-floriſſant, & qu'on n'en a en France qu'une très-légere connoiſſance.

Le Théâtre Allemand eſt pour le moins auſſi ancien, &, juſqu'au tems du grand Corneille & de Moliere, auſſi brillant & plus fécond, que le Théâtre François. On a depuis l'an 1480. juſqu'à 1700. plus de

deux mille Piéces imprimées. Gryph & Weise, l'un Tragique, l'autre Comique, pour être contemporains de Corneille & de Moliere, n'ont rien fait qui approche des Chefs-d'œuvre de ces deux grands hommes.

M. Gottsched, de l'Académie de l'Institut de Bologne, & Professeur des Belles-Lettres à Leipsic, rétablit & changea totalement la scene, il y a vingt ans C'est lui qui a formé les Acteurs, & qui a excité les jeunes Poëtes à travailler. Caton d'Utique Tragédie donna pour ainsi dire le signal, & aujourd'hui on représente toutes les Piéces de Corneille, de Racine, de M. de Voltaire, de Moliere, de M. Destouches. On a trois Traductions d'Alzire, deux d'OEdipe, deux de Mahomet.

Voici les titres des Tragédies originairement Allemandes qui ont paru depuis vingt ans.

* Caton d'Utique, Tragédie par M. Gottsched, 1732.

Adelgar, Princesse des Goths, 1736.

Télémaque, Tragédie, 1740.

* Darius, Tragédie, par M. Pitschel, 1741.

Timoleon, Tragédie, par M. Behrman, 1741.

Alceste, Tragédie, par M. Quistorp, 1742.

* Arminius, Tragédie, par M. Schlegel, 1743.

* Aurele, Tragédie, par M. Quistorp, 1743.

* Banise, Tragédie, par M. Grimm, 1743.

* Panthée, Tragédie, par Madame Gottsched, 1744.

* Didon, Tragédie, par M. Schlegel, 1744.

* Mahomet IV. Tragédie, par M. Kruger, 1744.

* Henri IV. ou le jour de la Saint Barthelemi, Tragédie, par M. Gottſched, 1745.

* Agis, Tragédie, par M. Gottſched, 1745.

Vitichab & Dankwart, Tragédie, par M. Kruger, 1746.

Pilade & Oreſte, Tragédie, par M. de Derſchau. 1747.

Canut, Tragédie, par M. Schlegel, 1747.

Les Troyennes, Tragédie, par M. Schlegel, 1747.

Octavie, Tragédie, par M. Camerer, 1748.

Arminius, Tragédie, par M. Moſer, 1749.

Placide, Tragédie, par M. Stephens, 1749.

Dioclétien, Tragédie, par M. Hudeman, 1751.

Les Piéces marquées d'une * ſe trouvent dans le Théâtre Allemand, publié en ſix volumes par M. Gottſched.

Le nombre des Comédies eſt plus conſidérable. Madame Gottſched en a donné trois ou quatre, qui ont eu le plus grand ſuccès & qui méritent les plus grands éloges.

L'Opéra Allemand, ſi fort à la mode dans le ſiecle paſſé, ſurtout à Hambourg, Brunowig, Weiſſenfels, Leipſic, n'exiſte plus aujourd'hui. L'Opéra Italien a pris ſa place.

M. Gottſched a formé la Comédie de Neuber à Leipſic. M. Koch excellent Acteur dans le Tragique & dans le Comique, s'eſt chargé depuis, de la direction de cette Comédie. M. Schuch eſt Directeur d'une autre Comédie. Mlle Schuch premiere Actrice, joint à une figure aimable beaucoup de graces & de talent dans le Tragique, & dans le haut Comique.

DE LA COMEDIE.

LES Athéniens, naturellement Railleurs, inventerent la Comédie; ce Poëme est une imitation du ridicule des hommes; & la fin qu'il se propose, est de nous rendre plus utiles à la société, en nous corrigeant de nos défauts.

Eupolis, *Cratinus* & *Aristophane*, les premiers comiques qui se soient rendus célébres, parurent en même-tems; & ils se donnerent la liberté de peindre au naturel dans leurs vers, tout ce qu'ils connoissoient de Scélérats. Non contens de reprendre les particuliers, ils n'épargnerent ni les premiers Magistrats, ni les Généraux d'armées.

Les autres Comiques, car le nombre en étoit grand, avoient moins de talens & plus de hardiesse qu'Aristophane. Celui-ci commença à se faire connoître à l'âge de trente ans, par ses *convives*, que nous n'avons plus. Ménandre vint après lui, & fut plus circonspect: c'est la raison qui a fait comparer sa Muse à une honnête femme, & celle d'Aristophane à une effrontée. Ménandre, par la beauté de ses Ouvrages, effaça la gloire de tous ceux, qui, de son tems courroient la même carriere. Après lui, on ne voit plus dans la Grece de Poëte Comique qui ait quelque nom.

A Rome la Comédie eût de bien foibles commencemens; on n'y vit d'abord, comme parmi nous, que des Histrions, qui amusoient le Peuple, par de misérables farces. Mais bien-tôt, comme parmi nous aussi,

le goût des Romains se forma, & la Comédie se perfectionna, & fut réduite en Art. On en vit de deux sortes, l'une sérieuse, l'autre badine. Plaute qui se distingue dans la premiere, copia les Grecs, & par une imitation trop servile, il n'introduisit que des personnages de cette nation en présence des Romains. On loue dans ce Poëte la fermeté de l'invention; & la simplicité des sujets; mais l'on blâme ses mauvaises plaisanteries. „ Plaute, dit Voiture, à souvent de méchantes bouffonneries; mais il dit quelquefois de bons mots: & voilà, ajoute-t-il, comme j'accorde Horace & Cicéron, dont l'un dit qu'il est méchant bouffon, & l'autre qu'il est plein de saillies agréables.

Térence a moins de génie, il lui faut beaucoup de matiere. A peine fait-il une de ses Piéces de deux de Ménandre; mais il a plus d'art que Plaute, & ses dénouemens sont plus naturels. „ Il est admirable, dit Montagne, à représenter au vif les mouvemens de l'ame, & la condition de nos mœurs; à toute heure nos actions nous rejettent à lui; on ne le peut lire qu'on n'y trouve quelque beauté & quelque grace nouvelle.

Comme tous les autres Poëtes, Térence a mis dans la Grece la Scene de ses Comédies; ce ne fut que sous l'Empire d'Auguste, qu'abandonnant les Grecs, les Poëtes Comiques oserent jouer le Peuple même qui devoit juger de leurs Piéces.

Je ne parle point de la Comédie chez les Italiens, on peut en prendre une idée sur celles que l'on joue tous les jours à Paris sur leur Théâtre. Je dirai seulement que le

Triffin eſt le premier qui a introduit dans la Langue Italienne les vers non-rimés ; & qu'il compoſa en ce genre de verſification, la premiere Comédie qui ait paru depuis la renaiſſance des Lettres.

Les Italiens expriment le ridicule plus naivement que les Eſpagnols, mais les Eſpagnols le voyent mieux que les Italiens. Lopé de Véga prime ſur le Théâtre d'Eſpagne. On compte juſqu'à trois cens Comédies de ſa façon Auſſi avoit-il, dit le Pere Rapin, une fertilité d'eſprit jointe à un grand naturel, & à une facilité admirable. Mais ſon eſprit étoit trop vaſte, pour s'aſſujettir à des régles ; & il s'abandonnoit à ſon génie, parce qu'il en étoit toujours ſûr.

On trouvera dans le Calendrier de 1751. p. 17. ce qui regarde la Comédie en France.

On n'a jamais vû de Comique d'une licence plus effrenée, qu'en Angleterre, ſi on en excepte celui d'Ariſtophane & de la Grece. Ce qui peut ſervir à le purifier, c'eſt le goût qu'on a à Londres pour les Piéces de Moliere, traduites en Anglois. On y joue aujourd'hui les Piéces de ce grand Poëte miſes au goût de la nation ; c'eſt-à-dire qu'elles ſont ſurchargées de nouveaux incidens, & que les intrigues en ſont plus compoſées.

Après avoir parlé des différens Théâtres anciens & modernes, nous allons faire connoître les divers Spectacles que l'on donne preſque tous les jours de l'année à Paris. On peut voir page 20 du Calendrier de l'année derniere, les changemens arrivés à la Comédie Françoiſe depuis 1600. juſqu'à nous. Voici dans quel état elle ſe trouve préſentement.

ETAT PRESENT
DES COMEDIENS DU ROI,
Suivant l'ordre de leur réception.

NOMS
DES ACTRICES.

MESDEMOISELLES

La Motte, 21 *Novembre*	1722
Dangeville, 10 *Mars*	1730
Gauffin, 6 *Juillet*	1731
Md. Grandval, 13 *Novembre*	1734
Du Mesnil, 8 *Octobre*	1737
Lavoy, 2 *Janvier*	1739
Md. Drouin, 7 *Juin*	1742
Clairon, 22 *Octobre*	1743
Beaumenard, 24 *Octobre*	1749
Brillant, 16 *Juillet*	1750

NOMS
DES ACTEURS.

MESSIEURS

Le Grand, 15 *Février*	1720
De la Thorilliere, 9 *Avril*	1722
Armand, 27 *Octobre*	1724
Poiffon, 5 *Mars*	1725
Du Breuil, 30 *Août*	1725
Sarrazin, 31 *Décembre*	1729
Grandval, 31 *Décembre*	1729

Dangeville, 5 *Juin*	1730
Dubois, 29 *Novembre*	1736
Baron, 15 *Septembre*	1741
Bonneval, 30 *Décembre*	1741
De la Noue, 15 *Mai*	1742
Paulin, 20 *Mai*	1742
Deschamps, 17 *Décembre*	1742
Drouin, 25 *Avril*	1745

Les Vers à la louange des Acteurs & des Actrices, se trouvent dans l'Almanach de l'année 1751 aussi bien que les noms des Comédiens retirés & Pensionnaires de la Troupe. Pages 23 & 24.

ETAT

Des personnes actuellement employées au service de la Comédie.

MESSIEURS

Laurent, *Concierge & Décorateur.*
Rebut, *Concierge en survivance.*
Minet, pere & fils, *Souffleurs & Copistes.*

ORQUESTRE.

MESSIEURS

Dupré, *Basson.*
Muffe, \
Chabrun, } *Violoncelles, ou Bassons.*

Branche,
Sénéchal,
Perrin, } *Violons.*
Pifait,
Chartier,

MESSIEURS

De Romancan, *Receveur & Caissier.*
Dauvilliers, *Receveur.*
Gond, *Controlleur.*

M. Le Tellier,
Mlle. Langlois, } *Portiers.*
M. Veaussel,

Mlle. René reçoit les Billets du Théâtre.
Mlle. La Roche reçoit les Billets de l'Amphitéâtre.
M. La Roche reçoit les Billets des troisiémes Loges.
Le Tellier reçoit les Billets du Parterre.

LA GARDE DE LA COMEDIE est composée d'un Sergent Major, de deux Sergens, de quatre Caporaux, de trente Soldats des Gardes Françoises.

Elle est payée sur le pied de 33 livres 10 sols par jour de représentation, seulement.

Il y a deux Sentinelles sur le Théâtre.
Deux dans les Coulisses.
Une dans l'Amphitéâtre.
Quatre dans le Parterre.
Une à côté de celui qui reçoit les Billets du Parterre.
Une à côté de celle qui reçoit les Billets des secondes & troisiémes Loges.
Une à côté de celui qui reçoit les Billets

des premieres Loges, du Théâtre, & de l'Amphitéâtre.

Une aux troisiémes Loges.

Une aux secondes Loges.

Une à la porte de l'Amphitéâtre.

Les autres Séntinelles, ou Soldats sont en dehors de l'Hôtel; & pour empêcher l'embarras, on en place deux à chaque bout de la rue de la Comédie.

Les Soldats qui ne sont point employez, demeurent dans un Corps de garde qu'on a fait faire au-dessous de l'Amphitéâtre.

Cette Garde a été posée pour la premiere fois le Lundi 26 Avril 1751. jour de l'ouverture du Théâtre.

Les Soldats ont chacun		15 s.
Les Caporaux	1 liv.	5 s.
Les deux Sergens	3 liv.	

CATALOGUE

Des Pieces conservées au Théatre, & rangées ici par ordre Alphabétique, avec les Noms de leurs Auteurs, & l'année de leurs premieres représentations.

TRAGEDIES.

A.

Absalon, de Duché.	1702
Agamemnon, de Boyer.	1680
Agrippa, de Quinaut.	1661
Alcibiade, de Campistron.	1685

H.

Habis, de Madame de Goméz. 1714
Héraclius, de Pierre Corneille. 1647
Herode, de l'Abbé Nadal. 1709
Herode & Mariamne, de M. de Voltaire 1725
Horace, de Pierre Corneille. 1639
Hypermnestre, de l'Abbé de Riuperoux 1704

I.

Idomenée, de M. de Crébillon. 1706
Inés de Castro, de la Mothe. 1723
Ino & Melicerte, de M. Chancel de la Grange. 1713
Iphigenie, de Racine. 1674
Judith, de Boyer. 1695

M.

Macabées, [*les*] de M. de la Mothe. 1721
Mahomet I. de M. de Voltaire. 1742
Mahomet II. de M. Delanoue. 1742
Manlius, de la Fosse. 1698
Médée, de Longe Pierre. 1694
Méléagre, de M. de la Grange. 1699
Merope, de M. de Voltaire. 1743
Mithridate, de Racine. 1673
Mustapha & Zéangir, de M. Bélin. 1705

N.

Nicomede, de Pierre Corneille. 1652

O.

œdipe, de Pierre Corneille. 1659
œdipe, de M. de Voltaire. 1718
Oreste & Pilade, de M. Chancel de la Grange. 1697
Oreste, de M. de Voltaire. 1750

P.

Pénelope, de l'Abbé Genest. 1684
Pharamond, de M. de Cahusac. 1736
Phedre & Hipolite, de Racine. 1677
Pyrame & Thisbé, de Pradon. 1675

Polieucte, de Pierre Corneille. 1642
Polixene, de la Fosse. 1696
Pompée, de Pierre Corneille. 1641
Pyrrus, de M. de Crébillon. 1726

R.

Regulus, de Pradon. 1688
Radhamiste & Zenobie, de M. de Crébillon. 1711
Rodogune, de Pierre Corneille. 1644
Romulus, de la Mothe. 1722

S.

Saül, de l'Abbé Nadal. 1706
Sçevole, de Durrier. 1646
Semiramis, de M. de Crébillon. 1717
Semiramis, de M. de Voltaire. 1744
Sertorius, de Pierre Corneille. 1662
Stilicon, de Thomas Corneille 1660

T.

Tamerlan, de Pradon. 1676
Thebaide (*la*) ou les freres ennemis, de Racine. 1664
Thésée, de la Fosse. 1699
Tiridate, de Campistron. 1691

V.

Warvic, de M. de Cahusac. 1717
Venceslas, de Rotrou. 1647
Venise Sauvée, de M. de la Place. 1746

Z.

Zaire, de M. de Voltaire. 1732
Zélonide, de l'Abbé Genest. 1682

COMEDIES

En cinq Actes.

A.

ALbikrac, (*le Baron d'*) de Thomas Corneille, en vers. 1668
Amour [*les coups de l'*] & de la Fortune de Quinaut, en vers. 1656
Andrienne, [*l'*] de Baron, en vers. 1703
Avare, [*l'*] de Moliere, en prose. 1668

B.

Bertrand (*dom*) de Cigarral, de Tho. Corneille, en vers. 1650
Bourgeois [*le*] Gentilhomme, de Moliere, en prose. 1670
Bourgeoises [*les*] à la mode, de Saintyon & de Dancourt, en prose. 1692

C.

Capricieux, [*le*] de Rousseau, en vers. 1700
Cenie, de M. de Grafigni, en prose. 1750
Cesar [*dom*] d'Avalos, de Th. Corneille, en vers.
Chevalier [*le*] à la mode, de Saintyon & Dancourt, en prose. 1637
Comedie [*la*] san. Titre ou le Mercure galant de Boursaut, en vers 1683
Comedien (*le*) Poete, de Mont Fleury, en vers. 1673
Comtesse (*la*) d'orgueil, de Thom. Corneille, en vers. 1670
Coquette [*la*] ou la fausse prude, de Baron, en prose. 1686
Crispin Musicien, de Haute-Roche, en vers. 1674
Curieux [*le*] Impertinent, de M. Destouches, en vers. 1710

D.

Dame [la] Invisible, de Hauteroche en vers. 1684
Dehors [les] trompeurs, de M. de Boissy, en vers. 1740
Démocrite, de Renard, en vers. 1700
Dépit (le) Amoureux, de Moliere en vers. 1658
Devineresse, [la] ou Madame Jobin, de Th. Corneille, & de Visé, en prose. 1679
Distrait [le] de Renard en vers. 1663

E.

Ecole [l'] des Femmes, de moliere, en vers. 1663
Ecole [l'] des Meres, de M. de la Chaussée, en vers. 1744
Enfant [l'] Prodigue, de M. de Voltaire, en vers. 1736
Esope à la Cour, de Boursaut, en vers. 1701
Esope à la Ville, de Boursaut, en vers. 1690
Etourdi, (l') de Moliere, en vers. 1658

F.

Faux [le] Sincere, de Dufréni, en vers. 1731
Femme [la] d'Intrigues, de Dancourt, en prose. 1692
Femme [la] juge & partie, de Montfleuri, en vers. 1669
Femmes [les] Sçavantes, de Moliere, en vers. 1672
Festin [le] de Pierre, de T. Corn. en vers. 1677
de Mol. en prose. 1665
Fille [la] Capitaine, de Montfleury, en vers. 1672
Fils [les] Ingrats, de M. Piron, en vers. 1728
Flateur [le] de Rousseau, en vers. 1696

G.

Geolier [*le*] de ſoy même, de Thom. Corneille, en vers. 1655
Glorieux [*le*] de M. Deſtouches en vers. 1732
Gouvernante [*la*] de M. de la Chauſſée, en vers.

H.

Homme [*l'*] à bonnes Fortunes, de Baron, en proſe. 1686

I.

Jaloux [*le*] déſabuſé, de Campiſtron, en vers. 1709
Japhet [*dom*] d'Arménie, de Scarron, en vers. 1652
Importrant [*l'*] de Cour, de l'Abbé de Bruyeis, en proſe. 1693
Inconnu [*l'*] de Thom. Corneille, en vers. 1675
Ingrat [*l'*] de M. Deſtouches, en vers. 1712
Jodelet Maître & Valet, de Scarron, en vers. 1645
Joueur, [*le*] de Renard, en vers. 1696
Irréſolu, (*l'*) de M. Deſtouches, en vers. 1713

L.

Légataire [*le*] Univerſel, de Renard, en vers. 1708

M.

Mari [*le*] ſans Femme, de Montfleury, en vers. 1663
Méchant, [*le*] de M. Greſſet, en vers. 1747
Médiſant, (*le*) de M. Deſtouches, en vers. 1715
Mélanide, de M. de la Chauſſée, en vers. 1741
Menechmes, [*les*] de Renard, en vers. 1705
Menteur, [*le*] de Pierre Corneille, en vers. 1642

Mere [*la*] coquette, de Quinaut. en vers. 1665

Métromanie, [*la*] de M. Pirron, en vers. 1738

Misantrope, (*le*) de Moliere, en vers. 1666

Muet, [*le*] de Palaprat & de l'Abbé de Bruys, en prose. 1691

O.

Obstacle (*l'*) imprévû, de M. destouches, en prose. 1717

P.

Parisien, [*le*] de Chammêlé, en vers. 1682

Philosophe [*le*] marié, de M. destouches, en vers. 1727

Préjugé [*le*] à la mode, de M. de la Chaussée, en vers. 1735

R.

Reconciliation [*la*] Normande, de Dufresny, en vers. 1719

Roman comique [*le*] ou Ragotin, de la Fontaine, en vers.

S.

Sanche (*dom*) d'Arragon, de Pierre Corneille, en vers. 1651

Sermens [*les*] Indiscrets, de M. de Marivaux, en prose. 1732

T.

Tartuffe, [*le*] de Moliere, en vers. 1669

Turcaret, de le Sage, en prose. 1709

COMEDIES
En trois Actes.

A.

ALcibiade, de Paul Poiſſon. 1731

Amour (*l'*) Médecin, de Moliere, en proſe. 1665

Amour pour Amour. de M. de la Chauſſée.

Amphitrion, de Moliere, en vers libres. 1668

Avocat [*l'*] Patelin, de l'Abbé de Bruys, en proſe. 1706

B.

Bazile & Quitterie, en vers M. Gauthier. 1723

C.

Criſpin Médecin, de Hauteroche, en proſe. 1674

D.

Double [*la*] extravagance, de M. Bret, en vers. 1750

Double (*le*) veuvage, de Dufreny, en proſe 1702

E.

Ecole [*l'*] des Amans. de M. Jolly, en vers. 1718

Ecole [*l'*] des jaloux, de Montfleury, en vers. 1664

Ecole (*l'*) des Maris, de Moliere, en vers. 1661

F.

Fâcheux, [*les*) de Moliere, en vers. 1661

Fauſſe [*la*] Antipathie, de M. de la Chauſſée, en vers. 1733

Fête [*la*] de Village, de Dancourt, en proſe. 1700

Folies [*les*] Amoureuſes, de Renard, en vers. 1704

Fourberies *(les)* de Scapin, de Moliere, en prose. 1671

G.

George d'Andin, de Moliere, en prose. 1668

Grondeur (*le*) de Brueys & Palaprat, en prose. 1691

I.

Impromptu *(l')* de la Folie, de le Grand. 1725

L.

Lot [*le*] Supposé, ou la Coquette de Village, de Dufreny, en vers. 1715

M.

Magnifique, (*le*) de la Mothe, en prose, en deux Actes. 1731

Malade [*le*] Imaginaire, de Moliere, en prose. 1673

Mariage [*le*] fait & rompu, de Dufreny, en vers. 1721

Medecin [*le*] malgré luy, de Moliere, en prose. 1666

N.

Négligent, [*le*] de Dufreny, en prose. 1692

Nouveau *(le)* Monde, de Pellegrin, en vers libres. 1722

P.

Plaideurs, [*les*] de Racine, en vers. 1668

Plutus, de le Grand. 1719

Pourceaugnac, de Moliere, en prose. 1669

R.

Roy *(le)* de Cocagne, de le Grand, en vers libres. 1718

S.

Surprise [*la*] de l'Amour, de M. de Marivaux, en prose. 1727

T.

Triomphe [*le*] du tems, de le Grand. 1724

Trois [*les*] Cousines, de Dançourt, en prose. 1700

COMEDIES
En un Acte.

A.

AMi (*l'*) de tout le monde, ou Philantrope, de le Grand, en prose. 1724

Amour Diable, [*l'*] de le Grand, en vers. 1708

Amour [*l'*] vangé, de la Font, en vers. 1711

Après souper [*l'*] des Auberges, de Raymond Poisson, en vers. 1667

Attendez-moy sous l'Orme, de Renard, en prose. 1694

Aveugle [*l'*] clair voyant, de le Grand, en vers. 1716

B.

Babillard, [*le*] de M. de Boissy, en prose. 1725

Ballet [*le*] entrevagant, de Palaprat. 1690

Baron [*le*] de la Crasse, de Raimond Poisson, en vers. 1662

Bon [*le*] Soldat, de Raimond Poisson & Dancourt, en vers. 1691

C.

Charivari, [*le*] de Dancourt, en prose 1697

Cocher supposé, [*le*] de Hauteroche, en prose. 1684

Cocu imaginaire [*le*] ou Sganarelle, de Moliere, en vers. 1660

Colin maillard [*le*], de Dancourt, en prose. 1701

Comtesse [*la*] d'Escarbagnas, de Moliere, en prose. 1672

Concert [*le*] ridicule, de Palaprat & Brueys, en prose. 1689

moment, de le Grand, en prose. 1722

Galant [*le*] Jardinier, de Dancourt, en prose. 1704

Gazette [*la*] de Hollande, de Dancourt, en prose. 1693

Graces [*les*] de M. de Saintfoix, en prose. 1744

I.

Je vous prend sans vert, de Champmeslé, en vers. 1693

Impromptu [*l'*] de la Campagne, de Philippe Poisson, en vers. 1733

Indiscret, [*l'*] de M. de Voltaire, en vers. 1725

Julie ou la nouvelle Epreuve, de M. de Saintfoix, en prose.

L.

Legs, [*le*] de M. de Marivaux, en prose. 1736

M.

Magie [*la*] de l'Amour, Pastorale en vers libres d'Autreau. 1735

Maison [*la*] de Campagne, de Dancourt, en prose. 1688

Mari [*le*] curieux, de M. d'Alainval, en prose. 173.

Mari (*le*) retrouvé, de Dancourt en prose. 1678

Mariage (*le*) forcé, de Moliere, en prose. 1664

Merlin Dragon, de Desmarets, en prose. 1686

Métamorphose (*la*) Amoureuse, de le Grand, en prose. 1712

Momus Fabuliste, de M. Fuzelier, en prose. 1719

Moulin [*le*] de Javelle, de Dancourt, en prose. 1696

Muet, [*le*] de Brueys & Palaprat, en prose. 1693

N.

Naufrage (*le*) ou la pompe funebre de Crispin, de la Font, en vers. 1710
Nouveauté, [*la*] de le Grand, en prose. 1727

O.

Oracle, [*l'*] de M. de Saintfoix, en prose, 1740
Originaux, [*les*] de M. Fagan,

P.

Parisienne, (*la*) de Dancourt, en prose. 1691
Port [*le*] de mer, de M. Boindin, en prose. 1704
Précieuses ridicules, [*les*] de Moliere, en prose. 1660
Préjugé [*le*] vaincu, de M. de Marivaux en prose.
Procureur [*le*] Arbitre, de Philippe Poisson, en vers. 1728
Pupile, (*la*) de M. Fagan, en prose. 1734

R.

Rendez [*le*] vous, de M. Fagan, en vers. 1733
Retour [*le*] imprevû, de Renard, en prose. 1700

S.

Sérénade, [*la*] de Renard, en prose. 1694
Sicilien [*le*] ou l'Amour peintre, de Moliere, en prose. 1667
Souper [*le*] mal apprêté, de Hauteroche, en vers. 1669

T.

Triple [*le*] Mariage, de M. Destouches, en prose. 1716
Trois (*les*) freres rivaux, de la Font, en vers. 1713
Trois [*les*] gascons, de M. Boindin, en prose. 1702
Tuteur, [*le*] de Dancourt, en prose. 1695

V.

Vacances [*les*] de Dancourt, en proſe, 1696
Vendanges [*les*] de Surene, de Dancourt, en proſe. 1695
Uſurier [l'] gentilhomme, de le Grand, en proſe. 1713

Z.

Zéneide, de M. de Cahuſac, en vers libres. 1745

NOMS

Des Auteurs morts, dont les Pieces ſont remiſes au Theatre, placés ici ſelon l'Ordre Alphabétique, avec l'année de leur Naiſſance & de leur Mort.

ALain, mort à Paris en 1720, agé de 34 ans.
Autreau, mort à Paris en 1748.
Baron, mort en 1729 fort agé.
Bourſaut, né en 1638 à Buſſi-l'Evêque, eſt mort en 1701.
Boyer, né à Alby en 1618, eſt mort en 1698.
Bruyes, né à Narbonne, eſt mort à Montpellier en 1723 agé de 80 ans.
Campiſtron, né à Toulouſe en 1656, eſt mort en la même Ville agé de 67.
Champmeſlé, né à Paris, y mourut l'an 1701.
Chapelle, [*la*] né à Bourges en 1655, mort à Paris en 1723.
Corneille, (*Pierre*) né à Rouen le 6 Juin 1606 & mort à Paris en 1684.
Corneille, [*Thomas*] né à Rouen en 1625, eſt mort à Andely en 1709.
Dancourt, né à Fontainebleau l'an 1661, mort en Berry le 6 Decembre 1725.
Duché, mort à la fleur de ſon âge l'an 1704.
Dufreny, né à Paris en 1648, eſt mort en la même Ville en 1724.

Duryer, né à Paris en 1605, est mort le 6 Novembre de l'année 1658.
Geneſt, né à Paris en 1635, eſt mort en 1719
Hauteroche, mort à Paris fort agé en 1707.
La Font, mort à Poiſſy en 1725 agé de 36.
La Fontaine, né à Château-Thierry, mort agé de 75 ans à Paris l'an 1695.
La Foſſe, né à Paris, & mort en cette Ville agé de 55 ans, l'an 1708.
La Mothe, né à Paris le 17 Janvier, eſt mort en 1731.
Le Grand, né à Paris, eſt mort en cette Ville en 1728.
Le Sage étoit Bréton, il eſt mort à Boulogne en 1721.
Longe Pierre, né à Dijon, & mort à Paris en 1747.
Moliere, né à Paris en 1620, eſt mort en cette Ville en 1673.
Montfleury, né à Paris l'an 1640, eſt mort en Provence en 1685.
Palaprat, né à Toulouſe en 1650, mort à Paris en 1721.
Péchantré, né à Toulouſe, eſt mort à Paris en 1708 agé de 70 ans.
Pellegrin, né à Marſeille en 1656, eſt mort à Paris en 1744.
Poiſſon Pere, né à Paris, eſt mort en cette Ville l'an 1690
Poiſſon Fils, né à Paris, eſt mort à S. Germain en laye l'an 1743.
Pradon, né à Rouen, eſt mort à Paris l'an 1698.
Quinaut, né à Paris l'an 1635, eſt mort en cette Ville en 1688.
Racine, né à la Ferté-Milon l'an 1640, mort à Paris en 1699.
Renard, né à Paris, mort dans ſa terre de Griſſon en 1710 agé de 54 ans.
Riouperoux, né à Montauban en 1664, eſt mort à Paris l'an 1706.
Rotrou, né à Dreux en 1611, eſt mort dans la même Ville l'an 1650.

Rousseau, né à Paris, est mort à Bruxelle en 1741 agé de 72 ans.

Scarron, né à Paris l'an 1616, est mort en cette Ville en 1660.

Thuillerie, [*la*] est mort à Paris.

Visé, (*de*) né à Paris en 1640, est mort en cette Ville agé de 70.

On trouvera dans l'Almanach de l'An passé un petit précis de la vie de ces Auteurs, & le nombre des Piéces qu'ils ont composées; *page 31. & suivantes.*

NOMS

Des Femmes Auteurs qui ont travaillé dans le genre Dramatique, le tems où elles ont vécu, le nombre des Piéces qu'elles nous ont laissées.

MARGUERITE DE VALOIS, sœur de François Premier, & épouse d'Henri d'Albret Roi de Navarre, est la premiere dont il est parlé dans l'Histoire de notre Théâtre. Elle joignoit à une naissance auguste, des connoissances fort étendues. Elle vivoit vers le milieu du seiziéme siécle, & ses Ouvrages étoient fort goutés de son tems. Ils rouloient presque tous sur des Sujets pieux, & il nous reste d'elle encore des Tragédies, des Comédies, & des Farces, où il paroît qu'elle n'a consulté que le goût de son siécle. Ses Piéces sont intitulées, *les Innocens, la Nativité de J. C. l'Adoration des trois Rois, le Désert, la Farce de trop, prou, peu, moins, &c.* Cette Reine mourut le 18 Décembre 1549, âgée de 59 ans.

LOUISE LABE', dont nous avons une espece de Drame intitulé *Débat de Folie & d'Amour*, suivit de près la Reine de Navarre. Elle étoit femme d'un Cordier de Lion; elle réunissoit en elle la science & la beauté, les graces du corps & les agrémens de l'esprit. Les Poëtes du tems nous la représentent comme une guerriere fameuse par plusieurs exploits Militaires contre les Espagnols.

Les Dames DES ROCHES, nées à Poitiers parurent dans le même siécle, & se firent connoître vers l'an 1571, par la Tragédie de *Panthée*. Elle fut suivie quelques années après de celle de *Tobie*, & d'une espéce de Pastorale. *Madelaine* & *Catherine* étoient les noms de ces deux Dames. La premiere avoit épousé *André Fradonnet*, Sieur *des Roches*. Catherine sa fille ne voulût point se marier, pour ne point se séparer de sa mere qu'elle aimoit tendrement. On disoit dans le tems, qu'elles n'avoient fait l'une & l'autre que prêter leur nom à la Tragédie de *Panthée*; que *Jules de Guersans*, Avocat au Parlement de Rennes, pour plaire à la jeune des Roches qu'il aimoit, & pour l'engager à l'épouser, lui en avoit sacrifié la gloire.

CATHERINE DE PARTENAY vivoit au seiziéme siécle. Parmi plusieurs de ses Tragédies, il y en eût une intitulée *Holophernes*, qui fut représentée à la Rochelle avec succès. Catherine étoit fille & héritiere de *Jean de Parthenay*, Seigneur de *Soubize*, & elle épousa en seconde nôces, René Vicomte de Rohan, Prince de Léon, dont elle eût le Duc de Rohan, le Duc de Soubize &

trois filles. Elle mourut au Parc en Poitou, le 26 Octobre 1631, âgée de 94.

Mademoiselle COSNARD, Madame de SAINT-BALMONT, & Françoise PASCAL vivoient il y a cent ans. L'une étoit de Paris, l'autre de Lorraine, la derniere de Lion. La premiere a fait la Tragédie des *Chastes Martyrs*, la seconde, *Marc & Marcellin*, la troisiéme, celle d'*Endimion*, avec *le Vieillard amoureux*, Piéce Comique en vers de quatre pieds. Voilà à peu près tout ce que l'on sçait de ces trois Dames.

Madame DE VILLE-DIEU, est plus connue, elle avoit aussi un mérite bien supérieur. Elle étoit d'Alançon, & se nommoit HORTENCE DES JARDINS. Nous avons douze Volumes de ses OEuvres, parmi lesquelles on trouve trois Piéces de Théâtre, *Manlius*, *Nithetis*, *le Favori*. Madame de Ville-Dieu mourut dans son Pays âgée de 51 ans.

Madame DESHOULIERES, suivit de près Madame de Ville-Dieu; en 1680 elle fit représenter par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne sa Tragédie de *Genseric*. Cette Piéce eut peu de succès, & elle n'en méritoit guère. C'est de tout ce qu'elle a fait ce qu'il y a de plus foible. Madame Deshoulieres se nommoit *Antoinette du Ligier de la Garde*; & elle avoit épousé *Guillaume de Boisguérin*, Chevalier, Seigneur Deshoulieres, dont elle eût une fille presque aussi célebre que sa mere.

Mademoiselle BERNARD, parente des Corneilles, eût comme eux ce goût de famille, ce goût décidé pour les Ouvrages de

Théâtre. Née du sang des Poëtes Dramatiques, elle ne démentit pas son origine, & elle commença de fort bonne heure à faire des Tragédies. Elle n'avoit guère que vingt-quatre ans, lorsqu'elle composa celle de *Laodamie*; en 1690 elle fit représenter *Brutus*, & cinq ans après, *Bradamante.*

Mademoiselle DE SAINTONGE, termine le dix-septiéme siécle. Elle étoit de Paris, & se nommoit *Louise-Genevieve Gillot*. Son goût la porta à travailler principalement pour l'Opera. *Didon*, *Circé & le Ballet des Saisons*, furent reçûs avec applaudissement. On a d'elle aussi deux Comédies intitulées, l'*Intrigue des Concerts & la Princesse de Saluces*, qui n'ont point été représentées.

Mademoiselle BARBIER, s'anonça au commencement de nôtre siécle, comme Auteur Dramatique; & le Public prétendit que la Tragédie d'*Arie & Petus*, qu'elle venoit de donner sous son nom étoit de l'Abbé Pellegrin. Pour détruire ce soupçon, elle donna *Cornelie* l'année suivante, mais c'étoit encore à l'Abbé Pellegrin qu'on en attribuoit la gloire. En vain elle donna depuis une Comédie, deux Tragédies, trois Opéra, on douta toujours qu'elle en fut l'Auteur. La Comédie est *le Faucon*, les deux Tragédies, *Thomiris & la Mort de Jule-César*, les trois Opera, *les Fêtes de l'Eté*, *le Jugement de Paris*, & *les Fêtes de la Campagne.*

Madame BISSON DE LA COUDRAYE, nous a donné *la Décolation de Saint Jean.*

Mademoiselle MONIGAU, *le Dédain affecté.*

Mademoiselle FLAMINIA, *le Naufrage.*

La premiere de ces trois Piéces n'a point été représentée ; les deux dernieres ont été jouées sur le Théâtre de la Comédie Italienne. Mademoiselle Flaminia, vint à Paris en 1716, pour faire les Rôles de premiere Amoureuse dans cette Troupe, & on l'y voit encore avec plaisir.

Madame DE GOMEZ, outre ses Journées Amusantes, & plusieurs autres Ouvrages de ce genre, a fait aussi des Piéces de Théâtre. Elle est fille de *Paul Poisson*, Comédien ; & sœur de celui qui fait aujourd'hui si parfaitement le Rôle de Crispin à la Comédie Françoise. Elle demeure à Saint Germain en Laye, depuis quelques années. Peu de femmes ont donné plus d'Ouvrages qu'elle ; ses Piéces de Théâtre sont *Habis*, *Sémiramis*, *Cléarque*, *Marsidie*, & *les Epreuves*.

Madame DU BOCAGE, nous a donné *les Amazones.* Cette Dame étoit déja connue par plusieurs autres écrits.

Madame DE GRAFIGNI est l'Auteur d'une seule Piéce de Théâtre, intitulée *Cénie*, dont le succès à surpassé celui de tous les Ouvrages Dramatiques des femmes dont je viens de parler. Elle termine glorieusement le Catalogue des Dames Auteurs.

On pourra voir dans le Calendrier de 1751. *page* 60, *les noms des principaux Comédiens morts, qui se sont distingués sur le Théâtre de la Comédie Françoise, depuis Moliere jusqu'à nous.*

JUGEMENS

Qui ont été portés sur la plupart des Comédies de Moliere, & quelques Anecdotes qui regardent ses Ouvrages.

L'ETOURDI.

CEtte Piéce est en partie à l'Antique, puisque c'est un Valet qui met la Scene en mouvement, & en partie dans le goût Espagnol, par la multiplicité des incidens qui naissent l'un après l'autre ; sans que l'un naisse de l'autre nécessairement. On y trouve des Personnages froids, des Scenes peu liées entre elles, des expressions peu correctes ; le caractere de Lélie n'est pas même trop vraisemblable, & le dénouement n'est pas heureux. Le nombre des Actes n'est déterminé à cinq, que pour suivre l'usage, qui fixe à ce nombre les Piéces qui ont le plus d'étendue. Mais ces défauts sont couverts par une variété & par une vivacité qui tiennent le Spectateur en haleine, & l'empéche de trop réfléchir sur ce qui pourroit le blesser.

LE DEPIT AMOUREUX.

Les incidens de cette Piéce sont arrangés avec plus d'art que ceux de l'Etourdi, quoique toujours dans le goût Espagnol. Trop de complication dans le nœud, & trop peu de vraisemblance dans le dénouement. Cependant on y reconnoit dans le jeu des Personnages, une source de vrai Comique.

Peres, Amans, Maîtreſſes, Valets, tous ignorent mutuellement les vues particulieres qui les font agir. La converſation de Valere avec Aſcagne déguiſée en homme, celle des deux Vieillards qui ſe demandent réciproquement pardon, ſans oſer s'éclaircir du ſujet de leur inquiétude, la ſituation de Lucile accuſée en préſence de ſon pere, & le ſtratagême de Valere, pour tirer la vérité de ſon Valet, ſont des traits également ingénieux & plaiſans. Mais l'éclairciſſement d'Eraſte & de Lucile, leur brouillerie & leur réconciliation, ſont le morceau le plus juſtement admiré.

LES PRECIEUSES RIDICULES.

L'affluence des Spectateurs à cette Comédie, obligea les Comédiens à faire payer, dès la ſeconde repréſentation, le double du prix ordinaire. La Piéce ſe ſoutint pendant quatre mois de ſuite. Ménage étoit à la premiere repréſentation; ainſi que Mademoiſelle de Rambouillet, Madame de Grignan, & tout l'Hôtel de Rambouillet. Au ſortir de la Comédie, Ménage prenant Chapelain par la main, Monſieur, lui dit-il, nous approuvons vous & moi toutes les ſottiſes qui viennent d'être critiquées ſi finement, & avec tant de bon ſens: & pour me ſervir de ce que Saint Remi dit à Clovis, *il faudra brûler ce que nous avons adoré, & adorer ce que nous avons brûlé.* Cela arriva comme Ménage l'avoit prédit, & dès cette premiere repréſentation, l'on revint du galimatias & du ſtile forcé.

L'ECOLE DES MARIS.

C'eſt ici une Piéce de caractere & d'in-

trigue. Il est peu de Comédies, surtout en trois Actes, aussi simples, aussi claires, aussi fécondes que celle-ci. Chaque Scene produit un incident nouveau, & ces incidens développés avec art, amênent insensiblement un des plus beaux dénouemens qu'on ait vûs sur le Théâtre. Un Conte de Bocace à fourni à Moliere l'idée de sa Piéce ; tout le monde sçait que dans ce Conte, une femme amoureuse d'un jeune homme, trompe son Confesseur, qui pensant uniquement à remplir les devoirs de son ministere, porte au jeune homme des présens & des billets de sa Maîtresse. Moliere a substitué un Vieillard au Confesseur. Et au lieu d'une femme mariée, il a pris une jeune Pupile dont le Vieillard amoureux se trouvoit le Tuteur.

Les Facheux.

Cette Comédie est presque sans nœud ; les Scenes n'ont point entre elles de liaison nécessaire ; on peut en changer l'ordre, en supprimer quelques-unes, en substituer d'autres, sans faire tord à l'Ouvrage. Mais le point essentiel étoit de soutenir l'attention du Spectateur, par la variété des caracteres, par la vérité des Portraits, & par l'élégance continue du stile. C'est l'assemblage de outes ces beautés, c'est cette image, ou plutôt la réalité même des embarras & des importuns de la Cour, qui firent le succès des Facheux. Quoique les Intermédes ne soient pas naturellement liés au sujet, ce mélange plut par sa nouveauté, on eût peut-être de l'indulgence pour un Ouvrage, conçû, fait appris & représenté en quinze jours.

L'ECOLE DES FEMMES.

Si on ne confidere que l'art qui regne dans cette Piéce, on fera obligé de convenir, que l'Ecole des Femmes eft une des plus excellentes productions de l'efprit humain. La confidence que fait Horace au jaloux Arnolphe, le caractere inimitable, d'Agnès, le jeu des Perfonnages fubalternes tous formés pour elle, le paffage prompt & naturel de furprife en furprife, font autant de coups de maître; tout paroît en récit, & tout eft en action. Chaque récit, par la proximité de l'incident qui y a donné lieu, le retrace fi vivement, que le Spectateur croît en être le témoin. Il y a dans cette Piéce un défaut effentiel; ce font des images dangereufes, qu'on ne devroit jamais expofer fur la Scene.

LE MARIAGE FORCÉ.

Le fameux Comte de Grammont, dont le Comte Hamilton a écrit les Mémoires, a fourni à Moliere l'idée de fon Mariage forcé. Ce Seigneur, pendant fon féjour à la Cour d'Angleterre, avoit aimé Mademoifelle Hamilton. Leurs amours même avoient fait du bruit; il repaffoit en France, fans avoir conclu avec elle; les deux freres de la Demoifelle le joignirent à Douvres, dans le deffein de faire avec lui le coup de piftolet. Du plus loin qu'ils l'apperçurent, ils lui crierent: Comte de Grammont, Comte de Grammont, n'avez vous rien oublié à Londres? Pardonnez-moi, répondit le Comte qui devinoit leur intention; j'ai oublié d'époufer votre fœur, & j'y retourne avec vous, pour finir cette affaire.

L'AMOUR MEDECIN.

C'eſt ici la premiere Piéce où Moliere ait joué les Médecins. Ils étoient fort différens de ceux d'aujourd'hui; ils alloient preſque toujours en robbe & en rabat, & conſultoient en Latin. On loue ſurtout dans cette Comédie le dénouement, qui eſt des mieux imaginé.

LE MISANTROPE.

Cette Piéce eut d'abord fort peu de ſuccès; à chaque repréſentation qu'on en donnoit, il y avoit toujours moins de monde qu'à la précédente, juſqu'à la dixiéme, où l'on commença à en ſentir les beautés. C'eſt en effet le Poëme Dramatique le plus parfait qu'on ait mis au Théâtre. Le ſujet, la conduite, les perſonnages, la verſification, tout eſt admirable. Les ennemis de Moliere voulurent perſuader au Duc de Montauzier, fameux par ſa vertu ſauvage, que c'étoit lui que Moliere jouoit dans le Miſantrope. Le Duc de Montauzier alla voir la Piéce, & dit en ſortant, *qu'il auroit bien voulu reſſembler au Miſantrope de Moliere.*

LE MEDECIN MALGRÉ LUI.

Il y a une Anecdote aſſez plaiſante au ſujet de la Chanſon que chante dans cette Piéce Sganarelle, *Qu'ils ſont doux, Bouteille ma mie.* M. Roze de l'Académie Françoiſe fit des paroles Latines ſur cet air; d'abord pour ſe divertir, enſuite pour faire une petite malice à Moliere, à qui il reprocha d'être plagiaire. Ce reproche donna lieu à une diſpute vive & plaiſante. M. Roze

soutenoit, en chantant les paroles Latines, que Moliere les avoit traduites en François d'une Epigramme Latine : Voici les paroles.

Quàm dulces !
Amphora amœna!
Quàm dulces,
Sunt tua voces !
Dùm fundis merum in calices,
Utinàm semper esses plena !
Ah ! ah ! cara mea lagena,
Vacua cur jaces ?

LE SICILIEN.

Voici une Comédie d'intrigue, dont le dénouement a quelque ressemblance avec celui de l'Ecole des Maris, du moins par rapport au voile qui trompe Dom Pedre dans le Sicilien, comme il trompe Sganarelle dans l'Ecole des Maris. La finesse du Dialogue, & la peinture vive de l'amour dans un amant Italien & dans un amant François, sont le principal mérite de cette Piéce. C'est la seule de Moliere en un Acte, où il y ait de la grace & de la galanterie ; les autres petites Piéces ont toutes un fond de bouffonnerie & de farce.

LE TARTUFFE.

Ce n'est pas seulement par la singularité & la hadiesse du Sujet, ni par la sagesse avec laquelle il est traité, que cette Piéce mérite des éloges. La premiere Scene est aussi heureuse que neuve, aussi simple que vive. Au lieu de ces confidences que l'on

employe si ordinairement, une vieille Grand-Mere, scandalisée de ce qu'elle a pu voir de peu séant chez sa Belle-Fille, sort en donnant à ceux qui composent cette maison, des leçons aigres, qui les caractérisent tous ; car on distingue le vrai, jusques dans le langage de la prévention. Dès ce moment tout est en mouvement, & l'agitation Theâtrale augmente par dégrés jusqu'à la fin. La raillerie fine de Dorine dans la Scene avec son Maître, nous découvre Orgon tout entier, & nous prépare à reconnoître Tartuffe, dans le portrait de l'Hipocrite, que Cléante oppose à celui du vrai Dévot. Tartuffe annoncé pendant deux Actes paroît au troisiéme. L'intrigue alors plus animée, tire également sa vivacité, & des nouveaux ressorts qu'on employe contre ce Scélérat, & de l'adresse avec laquelle il sçait tourner à son avantage, tout ce qu'on entreprend contre lui. L'entêtement d'Orgon qui s'accroit à mesure qu'on cherche à le détruire, donne lieu à cette Scene si singuliere & si admirable du cinquiéme Acte, que la nécessité de démasquer un vice aussi abominable que l'Hipocrisie, rendoit indispensable. L'Eloge de Louis XIV. placé à la fin de la Piéce dans la bouche de l'Exempt, ne peut justifier aux yeux des Critiques, le vice du dénouement.

L'AMPHITRYON.

Il manque à la perfection de cette Comédie la simplicité dans le principe de l'action ; parce que la ressemblance surnaturelle d'où nait tout le mouvement, est une machine qui diminue de beaucoup le mérite

de ces intrigues de la premiere eſpece; & que le naturel ou le ſimple ne doivent jamais être altérés par le merveilleux ou le ſurnaturel. Madame Dacier avoit fait une Diſſertation, pour prouver que l'Amphitryon de Plaute étoit fort au-deſſus du moderne; mais ayant oui dire que Moliere vouloit faire une Comédie des Femmes Sçavantes, elle ſupprima ſa Diſſertation.

L'AVARE.

Après que Racine ſe fut brouillé avec Moliere au ſujet de Mademoiſelle du Parc qu'il enleva à ce dernier, pour la faire entrer à l'Hôtel de Bourgogne, Moliere donna ſon Avare, où Deſpréaux fut des plus aſſidus. Je vous vis dernierement, lui dit Racine, à la Piéce de Moliere, & vous riés tout ſeul ſur le Théâtre. Je vous eſtime trop, lui répondit ſon ami, pour croire que vous n'y ayez pas ri, du moins intérieurement. Deſpréaux préféroit l'Avare de Moliere à celui de Plaute, qui eſt outré dans pluſieurs endroits, & entre dans des détails bas & ridicules. Au contraire, celui du Comique moderne eſt dans la nature, & une des meilleurs Piéces de l'Auteur.

GEORGE DANDIN.

Lorſque Moliere ſe préparoît à donner cette Piéce, un de ſes amis lui fit entendre, qu'il y avoit dans le monde un Dandin, qui pourroit ſe reconnoître dans la Piéce, & qui étoit en état par ſa famille, non-ſeulement de la décrier, mais encore de le deſſervir dans le monde. Vous avez raiſon, dit Moliere à ſon ami, mais je ſçais un moyen ſur de me concilier l'hom-

me dont vous parlez ; j'yrai lui lire ma Piéce. Au Spectacle, où il étoit assidu, Moliere lui demanda une de ses heures perdues, pour lui faire une lecture. L'homme en question se trouva si honoré de ce compliment, que toutes affaires cessantes, il donna parole pour le lendemain, & il courrut tout Paris pour tirer vanité de la lecture de cette Piéce. Moliere, disoit-il à tout le monde, me lit ce soir une Comédie ; voulez vous en être ? Moliere trouva une nombreuse assemblée, & son homme qui présidoit. La Piéce fut trouvée excellente, & lorsquelle fut jouée, personne ne la faisoit mieux valoir, que celui qui auroit pû s'en fâcher, une partie des Scenes que Moliere avoit traitées dans sa Piéce lui étant arrivées. Ce secret de faire passer sur le Théâtre des traits un peu hardis a été trouvé si bon, que plusieurs Auteurs l'ont mis en usage depuis avec succès.

M. DE POURCEAUGNAC.

Cette Comédie fut faite à l'occasion d'un Gentilhomme Limousin, qui un jour de Spectacle, & dans une querelle qu'il eût sur le Théâtre avec les Comédiens, étalla une partie du ridicule dont il étoit chargé. Moliere pour se venger de ce Campagnard, le mit en son jour sur le Théâtre, & en fit un Divertissement au goût du Peuple, qui se réjouit fort à cette Piéce.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME.

Cette Piéce fut jouée pour la premiere fois à Chambort. Le Roi n'en dit pas un mot, & tous les Courtisans en parlerent avec le dernier mépris. Le déchaînement

étoit si grand, que Moliere n'osoit se montrer : il envoyoit seulement Baron à la découverte, qui lui rapportoit toujours de mauvaises nouvelles. Au bout de cinq ou six jours, on joua cette Piéce pour la seconde fois. Après la représentation, le Roi qui n'avoit pas encore porté son jugement, dit à Moliere, je ne vous ai point parlé de votre Piéce à la premiere représentation, parce que j'ai appréhendé d'être séduit par la maniere dont elle avoit été représentée ; mais envérité, Moliere, vous n'avez encore rien fait qui m'ait mieux diverti, & votre Piéce est excellente. Aussi-tôt l'Auteur fut accablé de louanges par les Courtisans, qui répétoient, tant bien que mal, ce que le Roi venoit de dire à l'avantage de cette Piéce.

LES FOURBERIES DE SCAPIN.

Si l'on fait grâce au *Sac ridicule* que l'on a si souvent critiqué après Despréaux, on trouvera dans *les Fourberies de Scapin*, des richesses antiques qui n'ont pas déplu aux modernes. Plaute n'auroit pas rejetté le jeu même du Sac, ni la Scene de la Galère, & se seroit reconnu dans la vivacité qui anime l'intrigue. Térence ne désavoueroit pas l'ouverture simple & adroite de la Piéce. Octave y fait redire à son Valet, ou plutôt répéte lui-même une nouvelle, dont il est affligé, pendant que le Valet, comme un écho, la confirme par des monosilabes. Térence se retrouveroit encore dans la Scene où Argante raisonne tout haut, tandis que Scapin répond sans être vû ni entendu d'Argante, pour instruire le Spectateur de la Fourberie qu'il médite. En-

fin, quoique les Valets, qui comme des Esclaves dans Plaute & dans Térence, font l'ame de la Piéce, ne produisent pas un Comique aussi élégant que celui dont Moliere a le premier donné l'exemple à son siécle, on ne peut s'empêcher d'applaudir à ce Comique d'un ordre inférieur.

LA COMTESSE D'ESCARBAGNAS.

Cette Piéce n'est qu'une peinture simple des ridicules qui étoient alors répandus dans la Province, d'où ils ont été bannis, à mesure que le goût & la politesse s'y sont introduits. Les Rôles de la Comtesse, de M. Thibaudier & de M. Harpin, sont le germe des trois caracteres que les Auteurs Comiques ont depuis si souvent traités & développés sur le Théâtre.

LES FEMMES SÇAVANTES.

La Scene cinquiéme du troisiéme Acte de cette Piéce, est l'endroit qui a fait le plus de bruit. Trissotin & Vadius y sont peints d'après nature. Car l'Abbé Cotin étoit véritablement l'Auteur du Sonnet à la Princesse Uranie. Il l'avoit fait pour Madame de Nemours, & il étoit allé le montrer à *Mademoiselle*, Princesse qui se plaisoit à ces sortes de petits Ouvrages, & qui d'ailleurs considéroit fort l'Abbé Cotin, jusque-là même, qu'elle l'honoroit du nom de son ami. Comme il achevoit de lire ses Vers, Ménage entra. Mademoiselle les fit voir à Ménage, sans lui en nommer l'Auteur. Ménage les trouva, ce qu'effectivement ils étoient, détestables. Là-dessus, nos deux Poëtes se dirent à peu près l'un à l'autre, les douceurs que Moliere a si agréablement rimées.

LE MALADE IMAGINAIRE.

C'eſt ici la derniere production de Moliere. Le jour qu'il devoit repréſenter le Malade imaginaire pour la troiſiéme fois, il ſe ſentit plus incommodé qu'à l'ordinaire du mal de poitrine auquel il étoit ſujet. Il exigea ce jour-là de ſes Camarades, qu'on commençât la repréſentation à quatre heures préciſes. Sa femme & Baron le preſſerent de prendre du repos & de ne pas jouer. *Hé, que feroient*, répondit-il, *tant de pauvres Ouvriers! Je me reprocherois d'avoir négligé un ſeul jour de leur donner du pain.* Les efforts qu'il fit pour achever ſon Rôle, augmenterent ſon mal, & l'on s'apperçût qu'en prononçant le mot *Juro*, dans le Divertiſſement du troiſiéme Acte, il lui prit une convulſion. On le porta chez lui dans ſa maiſon, Rue de Richelieu, où il fut ſuffoqué d'un vomiſſement de ſang le 17 Février 1673.

On trouve dans l'Almanach de l'An paſſé pluſieurs Anecdotes qui regardent d'autres Piéces que celles de Moliere.

PIECES NOUVELLES

Qui ont été jouées ſur le Théâtre de la Comédie Françoiſe durant le cours de l'année 1751.

LE 5 Mars, *le Fat*, Comédie en Vers, en cinq Actes, par M. de *L. T. G.* non imprimée.

Le 3 de Juin, *Zarès*, Tragédie, par M. *Paliſſaux*, imprimée.

Le 20 Octobre, *le Muet par Amour*, en un Acte, en Vers, par M. *Allior*, non imprimée.

DEBUTS

De l'année 1751. à la Comédie Françoise

MAdemoiselle *Martin*, a débuté le 27 Avril, dans les Rôles d'Amoureuses ; les Piéces qu'elle a choisies, sont *la Gouvernante & les Folies Amoureuses* ; les *Dehors Trompeurs & Zéneide* ; *Zaire & la Serenade.*

Mlle *Guéant*, qui avoit débuté il y a près de deux ans, a débuté de nouveau le Lundi 31 Mai. Ses Rôles de début ont été les Amoureuses, dans *Mélanide & le Galant Jardinier* ; dans *l'Ecole des Maris & le Magnifique* ; dans *l'Ecole des Femmes & l'Esprit de Contradiction* ; dans *le Philosophe marié & la Pupile* ; dans *les Femmes Sçavantes & Zénéide*, *&c.*

Mlle *Fovel*, qui n'avoit jamais paru sur aucun Théâtre public, débuta le 5 Juillet. Ses Rôles de début ont été *Inès*, dans la Tragédie de ce nom ; *Andromaque*, dans la Tragédie de ce nom ; & *Junie*, dans *Britannicus.*

Mlle *Hus*, débuta le 26 du mois de Juillet, dans les Rôles de *Zaire* & d'*Iphigénie*, dans ces deux Piéces. Elle joua ensuite le Rôle de *la petite Brune* ; dans *le Chevalier à la mode* & celui de *Zéneide*, dans la Piéce de ce nom.

Il n'y a point eû de nouveau début en hommes ; Messieurs *le Kain* & *Bellecour*, ont continué le leur durant tout le cours de l'année.

On trouvera à la fin de ce petit Ouvrage, un précis de toutes les Piéces nouvelles, qui ont été jouées sur les différens Théâtres de Paris durant l'année 1751.

Dans l'Almanach de l'an passé on verra les Piéces nouvelles jouées en 1750, *page* 59, *& les noms des principaux Comédiens qui se sont distingués sur le Théâtre François, depuis Moliere jusqu'à nous, page* 60.

REMARQUES

PARTICULIERES.

LEs Comédiens François reçoivent une pension du Roi de douze mille livres. Ils jouent ordinairement à la Cour, depuis la Saint Martin jusqu'au Jeudi d'avant la Passion. Mais lorsque le Roi va à Fontainebleau, une partie de la Troupe suit la Cour; & indépendamment des appointemens de douze mille livres, chaque Acteur a une pistole par jour, durant tout le Voyage.

Il se tient une Assemblée générale des Comédiens tous les Lundis à l'Hôtel de la Comédie Françoise, à 11 heures précises. C'est le tems que les Auteurs prennent pour y présenter les Piéces de leur composition, qui sont examinées par l'Assemblée, & sur lesquelles les Acteurs & les Actrices portent leur jugement. Pour l'ordinaire les *Semainiers* en font la lecture en leur particulier, & s'ils la trouvent digne d'etre lue à leurs Camarades, ils leur en rendent compte. Alors on choisit un jour de la semaine pour la lire à tous les Comédiens assemblés, & les Auteurs en font eux-mêmes la lecture, ou en chargent quelqu'un, qui puisse s'en acquitter passablement.

Depuis quelque tems, le fils de M. Minet, Souffleur de la Comédie, est le Lecteur ordinaire des Piéces tant Tragiques que Comiques, que les Auteurs, ou ne peuvent, ou ne veulent pas lire.

Il revient aux Auteurs, du produit de leurs Piéces, pour une Tragédie & une Comédie en cinq Actes, le neuviéme de la recette, le quart des Pauvres prélevé, aussi-bien que la dépense journaliere de la Comédie; & pour les Piéces en trois Actes, & en un Acte, le dix-huitiéme.

Quand les Acteurs ont jugé que la Piéce étoit digne d'être jouée, c'est aux Auteurs à faire la distribution des Rôles comme bon leur semble.

En 1699. par Arrêt du Conseil, l'entrée au Théâtre fut augmentée d'un sixiéme en sus; & deux ans après, il fut ordonné par un autre Arrêt, que le sixiéme seroit pris sans aucune charge. Et au mois de Février 1716. le prix fut encore augmenté d'un neuviéme, au profit de l'Hôtel-Dieu de Paris. Autrefois, pour l'entrée aux Comédies, on ne donnoit que cinq sous au Parterre & dix sous aux Galeries ou aux Loges. Et lorsque, pour des Piéces nouvelles il convenoit de faire des frais extraordinaires, le Lieutenant Civil du Châtelet fixoit le prix des entrées ces jours-là.

Le 30 Avril 1693. le nombre des voix de la Comédie fut fixé à deux, & celui des violons à six; au lieu de six voix & de douze violons, que les Comédiens avoient avant ce Réglement.

Pour éviter, toute contestation qui pourroit arriver dans la Troupe, à l'égard des Piéces de Théâtre, tant anciennes que nou-

velles, il ne s'en joûe aucune, que de concert de toute la Compagnie assemblée.

S'il arrive quelques démêlés entre les Acteurs & les Actrices, à raison de la Comédie, ils sont réglés par le Premier Gentilhomme de la Chambre en année.

Les Acteurs & les Actrices partagent leur profit, après les charges déduites, sur le pied de vingt-trois parts. Quand quelqu'un d'eux vient à décéder, ou que d'autres se retirent de la Troupe, le Gentilhomme de la Chambre en année en fait son rapport à la Cour, qui ordonne des parts & portions vacantes comme il lui plaît, suivant les Brevets particuliers, qui doivent en être signés par le Premier Gentilhomme de la Chambre.

Les Comédiens ont chacun en particulier sur l'Hôtel de la Comédie, un fond de treize à quatorze mille livres. Ils peuvent, s'ils le veulent, donner cette somme en entrant dans la Troupe, qui leur en fait la rente, tant qu'ils jouent la Comédie; & on la leur rembourse, quand ils se retirent du Théâtre. S'ils ne sont point en état de la donner d'abord, on leur retient sur leur part, tous les ans, à peu près la moitié de ce qu'ils gagnent, jusqu'à ce qu'ils ayent rempli ce fond.

Nul Acteur ne peut engager son fond à ses Créanciers, ni ses Créanciers en poursuivre le remboursement avant sa sortie ou sa mort.

La mort ou la sortie arrivant, les Héritiers ou les Créanciers peuvent exiger leur remboursement contre la Troupe.

Le Successeur rembourse la Troupe, & entre dans tous les droits de son Successeur, pour être à son tour remboursé. Et ainsi successivement.

COMEDIE ITALIENNE.

IL y a long-tems que nous avons des Comédiens Italiens en France, & l'on trouve qu'en 1577 on avoit déja une Troupe appellée, *Li Gelosi*, qui jouoit à l'Hôtel de Bourbon ; mais elle n'avoit point alors d'établissement fixe ; & après quelques années elle fut remplacée par une autre qui fut elle-même supprimée en 1662. Il en vint une nouvelle, à qui on permit de jouer sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne alternativement avec les François. Elle jouoit aussi alternativement avec la Troupe de Moliere au Petit Bourbon, & depuis sur le Théâtre du Palais Royal. Ce ne fut qu'en 1680. que les deux Troupes Françoises s'étant réunies à l'Hôtel de Guénégaud après la mort de Moliere, les Comédiens Italiens se trouverent seuls en possession de l'Hôtel de Bourgogne. Ils continuerent leurs représentations jusqu'à l'année 1697, que le Roi fit fermer leur Théâtre. Les Piéces Italiennes qu'ils jouoient étoient à l'Impromptu : on attachoit de simples Canevas concis de chaque Piéce aux murs du Théâtre par derriere les coulisses, où les Acteurs alloient voir au commencement de chaque Scene ce qu'ils avoient à dire. Cette façon de représenter une Comédie, donnoit lieu à la variété du jeu & l'on croyoit voir toujours une Piéce différente, lorsqu'elle étoit jouée par différens Acteurs : mais il falloit que tous les Acteurs eussent beaucoup d'esprit, une imagination vive & fertile, pour que cette mé-

thode fût du goût des Spectateurs, ou que les Spectateurs eussent bien peu de goût, pour s'accommoder de toutes les inepties qui sortoient souvent de la bouche des Acteurs.

Le Théâtre de la Comédie Italienne fut fermé pendant dix-neuf ans, & les Comédiens qui composoient cette Troupe se retirerent chacun chez eux. M. le Duc d'Orleans Régent du Royaume en fit venir d'autres, qui arriverent à Paris en 1716. Il avoit donné ordre à M. Rouillé, Conseiller d'Etat, de faire chercher les meilleurs Comédiens d'Italie, pour en former une Troupe qu'il prit à son service. Lélio fut chargé de ce soin. Il choisit en Acteurs & en Actrices, tout ce qu'il crut le plus propre à seconder les vûes de Son Altesse Royale. Ils vinrent à Paris au nombre de dix; & en attendant que l'Hôtel de Bourgogne fût en état, M. le Régent leur permit de jouer sur le Théâtre du Palais Royal, les jours qu'il n'y auroit point d'Opera. Ce fut le 18 Mai 1716. qu'ils débuterent par une Piéce Italienne intitulée, *l'Heureuse surprise*. Le 20 du même mois, leur établissement fut annoncé par une Ordonnance du Roi. Le premier Juin suivant ils prirent possession du Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, avec le titre de Comédiens Italiens Ordinaires de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans Régent. Ce Prince étant mort le 2 Décembre 1723, la Troupe obtint le titre de *Comédiens Italiens Ordinaires du Roi*, avec quinze mille livres de pension; & en conséquence elle fit mettre sur la porte de l'Hôtel de Bourgogne les armes du Roi, & au-dessous sur un marbre noir, cette Inscription en Lettres d'or:

HOSTEL

DES COMEDIENS ORDINAIRES DU ROI, ENTRETENUS PAR SA MAJESTE', RE'TABLIS A PARIS EN L'ANNE'E M. DCC. XVI.

ETAT PRESENT

DE LA TROUPE DES COMEDIENS Italiens Ordinaires du Roi, selon l'ordre d'ancienneté, & l'année de leur réception.

NOMS

DES ACTEURS.

MESSIEURS

Baletti, Mario.	1716
Sticotti, *Pierrot.*	1729
Benozzi, *Docteur.*	1738
Visentini, pere.	1732
De Hesse.	1734
Ciavarelli, *Scapin.*	1739
Rochard de Bouillac.	1740
Bertinazzi, *Arlequin.*	1742
Veroneze, *Pantalon.*	1744
Baletti, fils.	1750

NOMS

DES ACTRICES.

MESDEMOISELLES

Baletti, *Flaminia.*	1716
Benozzi, *Silvia.*	1716

Visentini de Hesse. 1726
De Laboras Riccoboni. 1734
Biancolelli. 1734
Veroneze, *Coraline.* 1746
Astraudi. 1749

ACTEURS A PENSION.

Messieurs.

Des Brosses.
Gandini.
Sauly, *dit* Chanville.

Mesdemoiselles.

Veroneze, *dite* Camille.
Astraudi, cadette.
Foulquier, *dite* Catinon.

ACTEURS VETERANS

Pensionnaires de la Troupe.

MESSIEURS

Riccoboni, pere, *dit* Lélio.
Riccoboni, fils.
Madame Belmont.

DANSEURS.

MESSIEURS

La Riviere.
Lépy.
Bouchet, cadet.
Rousseau.
Gougy.
Baroy.
Bertin.
Dupré.
Balotti, cadet.
Reix.
Vizentini, fils.

DANSEUSES.

MESDEMOISELLES

Astraudi, cadette.
D'Orfeuil.
Marquise.
Des Martins.
Durand.
Chevrier.
Favart,

ORCHESTRE.

MESSIEURS

Salomon,
Bouchet, *l'aîné.*
Soret,
Dufresne,
Vasson,
Saury,
Reffier,
} *Violons.*

Petit, *Hautbois.*
Saint-Hilaire, *Flute.*
Blaisse, *Basson.*
Saury, *Tambourin.*
Astraudi, *Violoncelle.*
Hébert,
Saï,
] *Cors de Chasse.*

Les autres Personnes employées au service de la Troupe, sont,

LES SIEURS

Linguet, *Caissier.*
Giroux, *Souffleur.*
Silvestre, *Sécretaire.*
Deslandes, *Machiniste.*
Pietro, *Peintre-Décorateur.*

La Garde de la Comédie Italienne, est composée du même nombre d'hommes que celle de la Comedie Françoise ; & distribuée de même. Elle est tirée pareillement du Régiment des Gardes. M. Débrousses est Sergent Major, M. Deschamps commande la Garde, & M. Adam Sergent, est pour le Parterre.

Les Vers à la louange des Acteurs & des Actrices de la Comédie Italienne, se trouvent dans l'Almanach de 1751, page 74.

CATALOGUE

Des Pieces Françoises & Italiennes qui se jouent pendant l'année, placées ici par ordre alphabétique avec l'année de leur premiere représentation, & le Nom de leurs Auteurs connus. Les Pieces Italiennes sont marquées ici en lettres Italiques.

A

AGnès de Chaillot, Parodie d'Inès de Castro, en trois Actes, en vers, par le Grand & Dominique, 1723

Les Amans Ignorans, en prose, en trois Actes, par M. Autreau, avec Divertissement, 1720

L'Amant Prothée, en vers, en trois Actes, avec Divertissement, par Romagnesi, 1739

Les Amans réunis, en trois Actes, en prose, par M. de Beauchamp, 1727

L'Amour extravagant, ou les Filles amoureuses du Diable, en trois Actes, 1717

D y

L'Amour Précepteur, en trois Actes, avec un Divertissement, par M. Gueullette, 1727

Les Amusemens à la Mode, en vers, par Romagnesi & Lélio, fils, 1732

Les *Anneaux magiques*, en trois Actes, 1717

L'Apparence trompeuse, en un Acte, en prose, par M. de Merville. 1744

L'*Arcadie enchantée*, en trois Actes, 1716

Arlequin au Sérail, en un Acte, en prose, par M. Saintfoix, avec un Divertissement, 1747

Arlequin Bouffon de Cour, en trois Actes, 1716

Arlequin Baron Suisse, en un Acte, 1742

Arlequin & Scapin Magiciens par Hazard, en quatre Actes, 1743

Arlequin & Scapin Voleurs, en trois Actes, 1741

Arlequin feint Astrologue, Enfant, Statue & Perroquet, en trois Actes, 1716

Arlequin feint Baron Allemand, en trois Actes, 1716

Arlequin Halla, en prose, en un Acte, avec un Divertissement, par Romagnesi & Dominique, 1728

Arlequin Médecin volant, en trois Actes, 1716

Arlequin Muet par crainte, en trois Actes, 1717

Arlequin persécuté par la Dame Invisible, en trois Actes, 1716

Arlequin poli par l'Amour, en prose, en un Acte, par M. de Marivaux, 1720

Arlequin Prince par magie, en trois Actes, 1740

Arlequin Sauvage, en trois Actes,

en prose, par M. de l'Isle, 1721

Arlequin Valet de deux Maîtres, en trois Actes, 1718

Arlequin Valet étourdi, en trois Actes, 1716

Arlequin Voleur, Prevôt & Juge, en trois Actes, 1716

B

Belphégor, en prose, en trois Actes, avec des Divertissemens, par le Grand, 1721

Les Billets doux, en vers, en un Acte, par M. de Boissy, avec un Divertissement, 1737

C

Le *Cabinet*, en trois Actes, 1742

Le Cahos, Parodie du Ballet des Elémens, en quatre Actes, avec un Prologue, & un Divertissement, par le Grand & Dominique, 1725

Le *Combat Magique*, en cinq Actes, 1743

Les Comédiens Esclaves, en trois Actes, avec un Prologue, par Dominique, Romagnesi & Lélio, fils, 1726

La Coquette fixée, en vers, en trois Actes, par M. l'Abbé de Vois... 1736

Coraline Esprit Follet, en trois Actes, 1744

Coraline Fée, en deux Actes, 1742

Coraline Magicienne, en trois Actes, 1744

Coraline Protectrice de l'Innocence, en trois Actes, 1747

D

Les Débuts, en prose, en un Acte, avec un Divertissement, par Dominique & Romagnesi, 1729

Le *Défi d'Arlequin & de Scapin*, en trois Actes, 1741

Démocrite prétendu Fou, en vers, en trois Actes, par M. Autreau, avec un Divertissement, 1730

Les *deux Coralines*, en deux Actes, 17

Les *deux Lelio & les deux Arlequins*, en trois Actes, 1716

Le *Divorce d'Arlequin & d'Argentine*, en trois Actes, 1741

Le Double déguisement, en prose, en un Acte, par M. de Saintfoix, 1743

La Double inconstance, en prose, & en trois Actes, par M. de Marivaux, 1723

Le *Double mariage d'Arlequin*, en trois Actes, 1721

E

L'Ecole des Meres, en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par M. de Marivaux, 1732

L'Ecole du Tems, en vers libres, & en un Acte, avec un Divertissement, par M. Pesselier, 1738

Les Enfans Trouvés ou le Sultan poli par l'Amour, Parodie en vers, & en un Acte, de la Tragédie de *Zaire*, par Dominique, Romagnesi & Lélio,

L'Epreuve, en prose, & en un Acte, par M. de Marivaux. 1740

F

Le Faucon & les Oyes de Bocace, en trois Actes; avec un Prologue & un Divertissement, par M. de l'Isle, 1725

Les Fausses Confidences, en prose, & en trois Actes, par M. de Marivaux, 1737

Les Fausses Inconstances, en prose, en un Acte, par M. de Moissy, 1750

La Fausse Suivante, en trois Actes, en prose, avec des Divertissemens, par M. de Marivaux, 1724

Les Fées, en prose, en trois Actes, avec un Divertissement, par Mrs. Procope & Romagnesi, 1736

Les *Fées Rivales*, avec un Prologue, & des Agrémens de Danses & de Décorations, en quatre Actes, par M. Veroneze, 1748

Le *Festin de Pierre*, en trois Actes, 1717

Le Fleuve d'Oubli, en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par le Grand, 1721

Les *Folies de Coraline*, en cinq Actes, 1746

La *Force de l'Amour & du sang*, en trois Actes, 1740

Les *Funérailles d'Arlequin*, en un Acte, 1744

G

La Gouvernante, en vers, en trois Actes, par M. Avisse, 1737

H

L'Heureux Stratagême, en trois Actes, en prose, par M. de Marivaux, 1733

L'Horoscope accompli en prose, en un Acte, avec un Divertissement, par M. Gueullette, 1727

I

Le Je ne sçai quoi, en vers, en un Acte, avec un Divertissement, par M. de Boissy, 1734

Les Jeux de l'Amour & du Hazard, en prose, en trois Actes, par M. de Marivaux, 1730

Le *Joueur*, en trois Actes, 1718

La *Joûte d'Arlequin & de Scapin*, en un Acte, 1744

La Joye imprévue, en prose, & en un Acte avec un Divertissement, par M. de Marivaux, 1738

L'Isle des Esclaves, en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, par M. de Marivaux, 1725

M

La *Maison à deux portes difficile à garder*, en trois Actes, 1716

Le Mari Garçon, de M. de Boissy,

Le Mauvais ménage, Parodie d'*Hérode & de Marianne*, par le Grand, 1725

Les Mascarades Amoureuses, en vers, & en un Acte, avec un Divertissement, par M. de Merville, 1736

La Méprise, en un Acte, en prose, par M. de Marivaux, 1734

La Mere Confidente, en trois Actes, en prose, par M. de Marivaux, 1735

O

OEdipe travesti, Parodie de l'*OEdipe* de M. de Voltaire, en un Acte, & en vers, par Dominique, 1719

P

Les Parfaits Amans, en quatre Actes, en prose, par M. de Saintfoix, 1748

Les Paysans de Qualité, en prose, en un Acte, par Dominique & Romagnesi, 1729

Le Port à l'Anglois, *ou* les Nouvelles Débarquées, en trois Actes, en prose, avec un Prologue & un Divertissement, par Autreau, 1718

Le Portrait, en un Acte, & en prose, par M. de Beauchamps, 1727

Le *Prince de Salerne*, en cinq Actes, 1746

Le Prince Travesti, *ou* l'Illustre Avanturier, en prose, en trois Actes, par M. de Marivaux, 1724

Le Provincial à Paris, en vers, en trois Actes, par M. de Moissy, 1750

R

Le Retour de Mars, en vers, & en un Acte, par M. de la Noue, 1735

Le Retour de Tendresse, en prose, en un Acte, par M. Fuzelier, 1728

Le Rival favorable, en vers, & en trois Actes, par M. de Boissy, 1739

S

Le Siége de Grenade, Piéce Italienne, avec des Scenes Françoises, 1745

Les *Sœurs Rivales*, en cinq Actes, 1747

La Surprise de la Haine, en vers, en trois Actes, avec un Divertissement, par M. de Boissy, 1734

La Surprise de l'Amour, en prose, en trois Actes, avec un Divertissement, par M. de Marivaux, 1722

Le Sylphe, en prose, & en un Acte, avec un Divertissement, par M. de Saintfoix, 1743

La Sylphide, en prose, en un Acte, avec un Divertissement, par Dominique & Romagnesi, 1730

T

Les Tableaux, en vers, en un Acte, avec un Divertissement, par M. Panard, 1747

Timon le Misantrope, en trois Actes, en prose, par M. de l'Isle, 1721

Le Tour de Carnaval, en un Acte, avec un Divertissement, par Mrs. Panard & d'Allainval, 1726

Le Triomphe de l'Amour, en trois Actes, en prose, avec un Divertissement, par M. de Marivaux, 1732

Le Triomphe de l'Intérêt, en un Acte, en vers, avec un Divertissement, par M. de Boissy, 1730

Le Triomphe de Plutus, en prose, en un Acte, avec un Divertissement, par M. Panard, 1728

V

La Veuve à la Mode, en prose, en trois Actes, avec un Divertissement, par M. de Saintfoix, 1726

La Veuve Coquette, en prose, en un Acte, & un Divertissement, par M. des Portes, 1721

Les Veuves Rivales, en prose, & en un Acte, avec un Divertissement, par M. de Saintfoix, 1747

Z

Zéloide, en un Acte, en prose, par M. de Saintfoix, 1747

La ***. en trois Actes, un Prologue, & un Divertissement, par M. de Boissy. 1737

Dans l'Almanach de l'Année derniere, on trouve un petit précis de ce qui concerne les Auteurs morts, qui ont travaillé pour le Théâtre Italien, & quelque chose sur les principaux Acteurs qui ont paru avec distinction sur ce Théâtre.

PIECES NOUVELLES

Représentées sur le Théâtre de la Comédie Italienne, durant le cours de l'année 1751.

LE *Pédant*, Ballet Pantomime de la composition de M. de Hesse, le 16 Décembre 1750, continué pendant le mois de Janvier.

Le Ballet des Savoyards, par le même Auteur, remis au Théâtre avec beaucoup d'augmentations & de changemens.

Les Vendanges, Ballet Pantomime, par M. de Hesse, le 26 Février.

Le Prix du Silence, Comédie en trois Actes, & en Vers, de M. de Boissy, le 27 Février.

Les Amans inquiets, Parodie de *Thétis & Pélée*, par M. Favart, avec des Ballets de la composition de M. de Hesse, au mois de Mars.

Le Mai, Ballet de la composition de M. de Hesse, le 3 de Mai.

Coraline intriguante, Comédie Italienne, en trois Actes, le 4 Juin.

Les Meuniers, Divertissement Pantomime, par le même, le 24 de Juin.

Les Indes Dansantes, Parodie des *Indes Galantes*, par M. Favart, accompagnée de Ballets de la composition de M. de Hesse, le 26 Juillet.

Les Amours Champêtres, Parodie de l'Acte des *Sauvages*, par M. Favart, & les Ballets par M. de Hesse, le 2 Septembre.

Les vingt-six infortunes d'Arlequin, Comédie Italienne, en cinq Actes, par M. Veroneze, le 3 Septembre.

On trouve à la page 89 du Calendrier de l'année 1751, les noms des Acteurs, qui se sont les plus distingués sur l'ancien Théâtre Italien, dans les différens Rôles.

L'OPERA,

OU

L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

L'Opera, dit un homme d'esprit, est un Spectacle, qui n'étant point borné par les régles de la vraisemblance, emprunte de l'art tout ce qui peut servir à le varier. Plus les parties qui le composent sont étonnantes & merveilleuses, plus il flatte les Spectateurs. L'unité du lieu, celle du tems ne lui sont point connues. Celle de l'action n'y est pas absolument bien observée. On voit dans le même instant le séjour des Dieux & les Enfers. Les fureurs remplacent les graces, le plus affreux désert succede au palais le plus magnifique. Nos yeux ne s'apperçoivent pas de l'impossibilité du changement de lieu, quoique nous restions toujours à la même place, par le plaisir que ce changement leur procure. Ces sons charmans qui frappent nos oreilles, par la douce harmonie des voix des Acteurs qui aiment, haïssent, & meurent en chantant, nous enleve la réflexion du défaut de vérité. On a vû à ce sujet assez de critiques, qui n'ont fait

qu'augmenter le plaisir que l'on goûte à ce brillant Spectacle.

Pourquoi exiger des régles où il n'en faut point ? Ce seroit détruire la chose même dans son principe, puisqu'elle ne subsiste que par cette irrégularité, dont cependant chaque partie doit avoir ses perfections ; & c'est ce qui rendra nos Opera toujours foibles du côté du Spectacle. La petite étendue du lieu ne permet pas de placer des Décorations, qui ressemblent assez aux endroits que l'on veut nous représenter. Par exemple, lorsqu'on nous annonce une longue suite de rochers, terminée par une mer chargée de vaisseaux, & que tout cela se trouve renfermé dans un aussi petit espace, l'impossibilité ôte tout le charme de l'illusion ; notre imagination ne supplée pas assez, pour aggrandir les objets, & nous croyons simplement voir de beaux tableaux.

Les Scenes qui se passent dans des Palais ou autres lieux bornés, peuvent être susceptibles de plus de vérité, parce que l'art du Peintre peut alors rassembler dans un seul point de vue, tout ce que l'imagination desire & peut exiger.

Je me borne à ces courtes réflexions, sur un Spectacle qui semble fait plutôt pour les yeux que pour l'esprit. On verra d'ailleurs dans le Calendrier de l'année derniere, page 95, comment, dans quel tems & par qui l'Opera a été apporté en France ; qui sont ceux qui y ont excellé ou pour la Musique ou pour les paroles ; quels ont été les premiers Acteurs soit pour le Chant, soit pour la Danse ; & enfin de quelle maniere on a réglé ce qui concerne l'administration de ce brillant Spectacle.

ETAT PRESENT

Des Personnes qui composent l'Académie Royale de Musique.

INSPECTEURS

Messieurs REBEL & FRANCŒUR, *Sur-Intendans de la Musique du Roi.*

ACTEURS CHANTANS.

Basses-Tailles des Rôles.

MESSIEURS

De Chassé, | Person,
Le Page, L. | Cuvillier, *fils.*

Le Fevre,
Le Page, C.
Gélin,
} *dans les Chœurs, & doublant les Rôles.*

Hautes-Contres des Rôles.

MESSIEURS

Jelyote, | Dancour,
De la Tour, | Le Noble,
Poirier, *de la Musique du Roi.*

Tailles des Rôles.

MESSIEURS.

Scelle, | Le Roy.

ACTRICES CHANTANTES.

MESDEMOISELLES

Fel,	Couppé,
Chevallier,	Jacquet,
Romainville,	Le Miere,
Cazeau,	
Chefdeville,	*dans les Chœurs & doublant les Rôles.*
Duval, 1.	
Duval, 2.	

ACTEURS DES CHOEURS.

Basses-Tailles.

MESSIEURS

Saint-Martin,	Chaboud,
Le Mesle,	Bertrand,
Gratin,	Robin.
Dun, *fils.*	

Hautes-Contres.

MESSIEURS.

Le Vasseur,	Ferret,
Chappottin,	Duperrier,
Favier,	Lombard.

Tailles.

MESSIEURS.

Fel,	Rose.
Rochette,	

ACTRICES CHANTANTES *Dans les Chœurs.*

MESDEMOISELLES.

Dun,
De Lorge,
Rollet,
Larcher,
Gondrée,
Tulou,
Maſſon,
Dalliere,
Le Tourneur,
Héry,
La Croix,
Adélaïde.

PERSONNAGES DANSANS SEULS.

Monſieur LANY, *Maître des Ballets.*

MESSIEURS.

Dupré,
Lionnois,
Veſtris,
Teſſier.

Perſonnages danſans dans les Ballets.

MESSIEURS.

Hamoche,
Dupré,
Feuillade,
Cayez,
Laurent,
Lavalle,
Le Liévre,
Bourgeois,
Saunier,
Gobert,
Beate,
Hyacinthe Préville,
Pietre,
Mergeri,

DANSEUSES SEULES.

MESDEMOISELLES.

Puvigné,
Lionnois,
Lany,
Carville,
Labatte,
Veſtris,
Rey,

Danseuses dans les Ballets.

MESDEMOISELLES.

St Germain,
Courcelle,
Thierry,
Puvigné, *M.*
Beaufort,
Sauvage,
Brissevale,
Dasnoncour,
Parquet,
Desirée,
Victoire,
Bellevot,
Ponchon,
Couppé,
Gauthier,
Deschamps,
Scelle,
Courard.

ORCHESTRE.

MESSIEURS.

DE LA GARDE, D'AUVERGNE,] *pour la Mesure.*
Noblet, *pour le Clavecin.*

4 *Basses du petit Chœur.*

MESSIEURS.

Labbé, L.
Habram,
Labbé, C.
Giannotty, *C. B.*

16 *Violons.*

MESSIEURS.

Aubert,
Langlade,
Caraffe, L.
Aubert, F.
Vallée,
Dupont,
Travenol,
Labbé, F.
Caraffe, 3.
Exaudet,
Perrier,
Despreaux, F.
Le Miere,
Tarade,
Piffet, *Neveu.*

8 *Basses*

8 *Basses du grand Chœur.*

MESSIEURS.

Capperan,
Antheaume,
Forcade,
Saublay,
Dun, L.
Dun, C.
Sallantin, L.
Davesne.

6 *Parties.*

MESSIEURS.

Plessis, C.
Paris,
Champion,
Dun, F.
Chauvet,
Simon.

5 *Haut-Bois & Fluttes.*

MESSIEURS.

Despreaux, P.
Blavet,
Sallantin, C.
Vincent,
Bureau.

4 *Bassons.*

MESSIEURS.

Brunel,
Garnier,
Capelle,
Brulle.

Une Trompette.

M. Caraffe, C.

Timballes.

M. Caraffe, L.

ECOLE DE CHANT.

MESSIEURS.

DE LA GARDE, *Inspecteur & Maître de Musique.*
LE VASSEUR, *Sous-Maître.*

ECOLE DE DANSE.

MESSIEURS.

LANY, - DUPRE'.

EMPLOYEZ AU MAGAZIN.

MESSIEURS.

DE NEUVILLE, *Caissier.*
Magny, *Sécretaire de l'Académie.*
Tremblin, *Décorateur & Peintre.*
Arnoult, *Machiniste.*
Martin, *Dessinateur des Habits.*
Boullot, *Maître Tailleur.*
Damon, *Architecte.*
Arnoult Cadet, *Inspecteur des Ouvriers.*
Odiot, *Inspecteur distributeur des Marchandises.*
De la Porte, *Receveur des Billets du Parterre.*
Duplessis, *Controlleur à la Porte.*
Asselin, *Receveur des Billets à la Porte.*
Buzeau, *Receveur des Supplémens.*
Bourgue, *Receveur des loyers des Loges à l'Année.*
Le Loutre, *à l'Amphitéâtre.*
Houbault, } *aux Prem. Loges.*
La Dlle Le Loutre, }

La Dlle Morizot,] *aux Secondes Loges.*
La Dlle Pioche,

Les Dlles Bulles,] *Loges au Ceintre.*
& Boutellier,

Morel, *Suiſſe de l'Académie.*

Mera, *Portier de l'Opera.*

Bourgeois, *Portier du Théâtre.*

Saint-Jean, *pour avertir les Acteurs & les Actrices.*

Lorſque l'on veut louer des Loges, il faut s'adreſſer à M. DE NEUVILLE Caiſſier de l'Opera.

L'Ecole de Muſique ſe tient les Lundi, Mercredi & Vendredi; & celle de Danſe, les Mardi, Jeudi, & Samedi matin, au Magazin de l'Opera, rue Saint Nicaiſe.

NOMS DES PENSIONNAIRES.

MESSIEURS.

Freres,
La Coſte,
Marcelle,
Bernier,
Le Mire,
Ducheſne,
Chéfdeville, L.
Dautreppe,
Le Noir,
Dun,
Serre,
Marcellet,
Houbault,
Bonnet,
Baudy, C,
Pierre Pont,
Marchand,
Tribout,

D. Dumoulin,
Bourque,
Bergerat,
Dupré,
Dufreſne,
F. Dumoulin,
P. Dumoulin,
Dangeville,
Malter, L.
Malter, C.
Chefdeville, C.
Pleſſis,
Baudy,
Cuvillier, P.
Matignon,
Le Clerc,
Monnot,
Albert.

MESDEMOISELLES.

Carré,	Minier,
Pouſſin,	Tetellette,
Guyot,	La Vallée,
Menès,	Ermans,
Duval,	Antier,
La Roche,	Camargo,
Monville,	Cartou.
Du Coudray,	

HONORAIRES DES AUTEURS.

L'Académie Royale de Muſique donne pour honoraires au Poëte & au Muſicien, à chacun 100 livres chaque fois, pour les dix premieres repréſentations d'un Opera, & 50 livres à chacun pour toutes celles qui ſuivent la dixiéme.

ACADEMIE DE DANSE.

INdépendemment de l'Académie Royale de Muſique, il y a une Académie de Danſe, dont les Aſſemblées ſe tiennent chez M. Laval, Maître à danſer de Sa Majeſté, & Directeur de ladite Académie.

Cette Académie Royale de Danſe a été établie par Louis XIV en 1661, en vertu de Lettres Patentes, vérifiées en Parlement en 1662. Le nombre des Académiciens eſt fixé à treize, & ils jouiſſent du Privilége, ainſi que leurs enfans, de montrer l'art de la Danſe, ſans Lettres, ainſi que du droit de *Committimus* & autres, tels que les Officiers Commençaux de la Maiſon du Roi,

Ils doivent s'aſſembler une fois par mois pour délibérer ſur ce qui regarde leur Art.

NOMS DES ACADEMICIENS.

M. LAVAL, *Directeur.*

MESSIEURS.

Marcel,	Deſmoulins,
Dupré,	Deſmoulins, C.
Malter, 1.	Javilier,
Malter, 2.	Javilier, C.
Malter, 3.	Matignon,
Dangeville,	Dupré.

LA GARDE DE L'OPERA, eſt compoſée de quarante hommes du Régiment des Gardes Françoiſes, compris deux Sergens & quatre Caporaux. Elle eſt commandée par Meſſieurs de Villemart & Débrouſſes, Sergens Majors: & pour les jours de Bal elle eſt augmentée de vingt hommes.

Il y a encore une Garde continuelle compoſée de ſeize hommes dès Gardes de la Ville, commandée par un Sergent. Cette Garde ſe releve par les Gardes Françoiſes, les jours d'Opera, & reprend ſon poſte à la fin du Spectacle.

Les Vers à la louange des Acteurs & des Actrices, ſont dans l'Almanach de l'Année 1751.

CATALOGUE
ALPHABETIQUE.

Des Tragédies, Pastorales & Ballets, qui ont été représentés sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique, depuis son établissement jusqu'à l'année 1752 avec les noms de ceux qui ont fait les Paroles & la Musique; & l'année de leurs premieres representations. Le premier nom est celui du Poëte, le second, celui du Musicien.

TRAGEDIES.

A

Achille & Deidamie. Danchet & Campra, 1735
Achille & Polixéne. Campistron & Colasse, 1687
Ajax. Menesson & Bertin, 1716
Alceste. Quinault & Lully, 1673
Alcide. Campistron, & les fils de Lully avec Marais, 1693
Alcine. Danchet & Campra, 1705
Alcione. La Mothe & Marais, 1706
Amadis de Gaule. Quinault & Lully, 1684
Amadis de Grèce. La Mothe & Destouches. 1689
Ariane & Bacchus. Saint-Jean & Marais, 1696

Ariane & Théſée. Mrs. Roy & la Grange, la Muſique de Mouret, 1717
Arion. Mrs Fuzelier & Matho, 1714
Armide. Quinault & Lully, 1686
Aſtrée. la Fontaine & Colaſſe, 1691
Atys. Quinault & Lully, 1676

B

Bellérophon. Thomas Corneille & Lully, 1679
Biblis. Mrs Fleury & la Coſte, 1732
Bradamante. Mrs. Roy & la Coſte, 1707

C

Cadmus & Hermione. Quinault & Lully, 1673
Calliroé. Mrs. Roy & Deſtouches, 1712
Camille. Danchet & Campra, 1717
Canente. La Mothe & Colaſſe, 1700
Caſſandre. La Grange, & pour la Muſique, Bouvart & Bertin, 1706
Caſtor & Pollux. Mrs. Bernard & Rameau, 1737
Céphale & Procris. Duché & Mlle. La Guerre, 1694
Circé. Mde. de Saintonge & Deſmarêts, 1674
Coronis. Baugé & Théobalde, 1691
Créüſe. Mrs. Roy & la Coſte, 1712

D

Dardanus. Mrs. de la Bruere & Rameau, 1730
Didon. Mde. de Saintonge & Deſmarêts, 1693
Dioméde. Mrs. de la Serre & Bertin, 1710

E

H

I

L

M

Meléagre. Mrs. Joly & Baptiſtin, 1709

N

Nitetis. Mrs. de la Serre & Mion, 1742

O

Omphale. La Mothe & Deſtouches, 1701

Orion. Lafond & Pellegrin, & pour la Muſique, la Coſte, 1728

Orphée & Euridice. Du Boulay & Lully fils, 1690

P

Perſée. Quinault & Lully, 1682

Phaéton. Quinault & Lully, 1683

Philoméle. Mrs. Roy & la Coſte, 1705

Pirame & Thisbé. Mrs. de la Serre, Rébel & Francœur, 1726

Pirithous, Roi des Lapithes. Mrs. de la Serre & Mouret. 1723

Pyrrhus. Mrs. Fermelhuis & Royer, 1730

Polydore. Mrs. de la Serre & Batiſtin, 1720

Polixene & Pirrhus. Mrs. de la Serre, & Colaſſe, 1706

La Princeſſe d'Elide. Mrs. Pellegrin & Villeneuve, 1728

Proſerpine. Quinault & Lully, 1680

Pſyché. Thomas Corneille & Lully, 1688

R

La Reine des Peris. Mrs. Fuzelier & Aubert, 1725

Renaud, ou la ſuite d'Armide. Pellegrin & Deſmarets, 1722

Roland. Quinault & Lully, 1684

S

Scanderberg. Mrs. De la Mothe & de la Serre, & pour la Musique Mrs. Rébel & Francœur, 1735

Sémélé. La Mothe & Marais, 1709

Sémiramis. Mrs. Roi & Destouches, 1718

Scylla. Duché & Théobalde,

Scylla & Glaucus. Mrs. d'Albaret & le Clerc,

T

Tancréde. Danchet & Campra, 1702

Tarsis & Zélie. Mrs. de la Serre, & Rébel & Francœur, 1728

Théagéne & Cariclée. Duché & Desmarets, 1695

Télégone. Pellegrin & la Coste, 1725

Télémaque, ou Calypso. Pellegrin & Destouches, 1714

Téléphe. Danchet & Campra, 1713

Théonoé. Pellegrin & Salomon, 1715

Thésée. Quinault & Lully, 1695

Thétis & Pélée. Mrs. de Fontenelle & Colasse, 1689

V

Vénus & Adonis. Rousseau & Desmarets, 1697

Ulisse & Pénélope. Mrs. Guichard & Rébel pere, 1703

Z

Zoroastre. Mrs. de Cahusac & Rameau, 1749

PASTORALES.

Endimion. Mrs. de Fontenelle & Blamont, 1731

BALLETS.

A

B

Ballet de la Paix. Mrs. Roy, & Rebel & Francœur, 1738

Ballet de Ville-neuve-Saint-Georges. Banzi & Colasse, 1692

Ballet des Sens. Mrs. Roy & Mouret, 1732

Ballet sans Titre. de . . . & de . . . 1726

C

Les Caracteres de la Folie. Mrs. Duclos & Bury, fils. 1743

Les Caracteres de l'Amour. Mrs. Pellegrin & Blamont, 1738

Le Carnaval, Mascarade. Benserade & Lully, 1675

Le Carnaval de Venise. Renard & Campra. 1699

Le Carnaval du Parnasse. Mrs. Fuzelier & Mondonville, 1749

Le Carnaval & la Folie. La Mothe & Destouches, 1704

D

Daphnis & Cloé. Mrs. Laujon & Boismortier, 1748

Dom Quichotte. Mrs. Favart & Boismortier, 1742

E

L'Ecole des Amans. Mrs. Fuzelier & Niel, 1744

Les Elémens. Mrs. Roy & Destouches, 1725

L'Empire de l'Amour. Mrs. de Montcrif & de Brassac; 1733

L'Europe Galante. La Mothe & Campra, 1697

F

Les Fêtes de l'Eté. Mlle. Barbier & Monteclair, 1716

Les Fêtes de l'Hymen & de l'Amour. Mrs. de Cahusac & Rameau, 1748

Les Fêtes de Polymnie. Mrs. de Cahüsac & Rameau, 1745

Les Fêtes de Thalie. Lafond & Mouret, 1714

Les Fêtes Galantes. Duché & Desmarets, 1698

Les Fêtes Grecques & Romaines. Mrs. Fuzelier & Blamont, 1723

Les Fêtes Nouvelles. Mrs. Massip & Plessis, 1734

Les Fêtes Vénitiennes. Danchet & Campra, 1710

Les Fragmens de Lully. Danchet & Campra, 1702

Les Fragmens, composés de trois Actes, sçavoir; de l'Acte d'*Almasis* Ballet Héroïque, dont la Musique est de M. Royer. De celui d'*Isméne*, la Musique de M. le M... de B... de l'Acte de *Linus*; la Musique est de Mrs. Rebel & Francœur. Les Paroles de ces trois Actes sont de divers Auteurs. 1750

G

Les Génies. M. Fleury & Mlle. Duval, 1736

Les Graces. Mrs. Roy & Mouret, 1735

I

Les Indes Galantes. Mrs. Fuzelier & Rameau, 1735

L'Ydille sur la Paix. Rasine & Lully, 1685

M

Les Muſes. Danchet & Campra, 1703

N

Naïs. Mrs. de Cahuſac & Rameau, 1749

La Naiſſance de Vénus. L'Abbé Pic & Colaſſe, 1696

Les Nouveaux Fragmens. Danchet & Campra, 1728

P

Les Plaiſirs de la Campagne. Pellegrin & Bertin, 1719

Les Plaiſirs de la Paix. Menneſſon & Bourgeois, 1715

Platée, Ballet Boufon. Mrs. Autreau & Rameau, 1749

Le Pouvoir de l'Amour. Mrs. de Saint-Marc & Royer, 1743

R

Ragonde. Mrs. de Maleſieu & Mouret, 1742

Les Romans. Mrs. Bonneval & Niel, 1736

S

Les Saiſons. L'Abbé Pic & Colaſſe, 1695

Les Stratagêmes de l'Amour. Mrs. Roy & Deſtouches, 1726

T

Les Talens Lyriques. Mrs. de Montdorge & Rameau, 1739

Télémaque, ou Fragmens des Modernes. Danchet & Campra, 1704

Le Temple de la Gloire. Mrs. de Voltaire, & Rameau, 1745

Le Temple de la Paix. Quinault & Lully, 1685

---

* *Plusieurs Seigneurs & Dames de la Cour danserent dans ce Ballet qui fut représenté à Saint Germain en Laye. Ce mélange des deux sexes fut si goûté, que lorsqu'on donna ce Ballet à Paris sur le Théâtre de l'Opera, on y introduisit les Danseuses, ce qui n'avoit pas encore été vû sur ce Théâtre; & elles ont composé depuis la partie la plus brillante de l'Opera.*

OPERA NOUVEAUX

REPRE'SENTE'S PENDANT l'Année 1751.

LES FRAGMENS, composés des Actes d'*Ismene*, de *Titon & l'Aurore*, & d'*Eglé*, le 18 Février.

Les Paroles de l'Acte d'Ismene sont de M. de Montcrif. Celles de Titon & l'Aurore, de M. Roy. Et les Paroles d'Eglé sont de M. Laujon. La Musique de l'Acte de M. Roy est de M. de *Buri*, Maître de la Musique du Roi, & celle de l'Acte de M. de Laujon est de M. de *la Garde*, Ordinaire de la Musique de la Chambre du Roi.

Les *Génies Tutélaires & la Guirlande*, *ou les Fleurs enchantées*. Le premier Ouvrage est de M. de Montcrif, & la Musique est de Mrs. Rebel & Francœur. Le second de M. Marmontel, & la Musique de M. Rameau, le 21 Septembre.

OPERA ANCIENS.

Remis au Théâtre durant le cours de cette même Année.

Thétis & Pélée, le 29 Novembre de l'année 1750, & continué en Janvier 1751.

Les *Fêtes Venitiennes*, le 10 Décembre & continuées en Janvier.

Tancrede, le 29 Décembre & continué en Janvier.

L'*Acte de Pygmalion*, ajouté à ceux d'Ismene & d'Eglé, le 8 Mars.

Le *Carnaval du Parnasse*, le 17 Mars.

Le *Ballet des Sens*, le 27 Avril.

Les *Indes Galantes*, le 8 Juin.

L'*Acte des Sauvages*, le 3 Août.

LES DEBUTS

MAdemoiselle *Vestris*, débuta le 17 Mars 1751, dans le Ballet du Carnaval du Parnasse, par un Pas de deux avec M. Vestris son frere.

M^le *Reix*, débuta dans les dernieres représentations du Ballet des Sens, par la Pantomime du troisiéme Acte.

M. *Le Noble*, a débuté dans le Rôle de Carlos de l'Acte des Incas, dans le Ballet des Indes Galantes.

M. *Dancourt*, nouvelle Haute-Contre débuta la 9 Juillet par l'Areiette, *Jeune Beauté*, de l'Opera des Graces.

On trouve dans le Calendrier de l'an passé, les Opera nouveaux joués durant l'année 1750; *les anciens remis pendant la même année. On y voit aussi une Liste des principaux Auteurs morts, tant Poëtes que Musiciens, qui ont travaillé pour l'Académie Royale de Musique, & l'année dans lequelle ont paru leurs premiers Opera, après l'établissement de ce Spectacle par Lettres Patentes. On voit enfin, les noms des Actrices & des Acteurs qui se sont le plus distingués, soit pour le Chant ou pour la Danse. pages* 117, 118 & 125.

THEATRE
DE LA FOIRE.

CE Théâtre, quoiqu'inférieur aux autres Théâtres de Paris, a cependant fait connoître des Acteurs & des Actrices d'un genre particulier, & qui ont mérité les applaudissemens du Public. Il y a bien des gens qui se rappellent encore avec plaisir le jeu bouffon & singulier de *Dominique* en Arlequin. L'air naif & les tons heureux de *Belloni* en Pierrot ; le son gracieux de la voix & la finesse du jeu de la Demoiselle de *Lisle* en Soubrette ; le plaisant baragouin & les brusques incartades de *Desgranges* en Scaramouche. La singuliere figure & les talens de *Paghetti* pour les peres ou les maris jaloux ; l'air noble & modeste de la Demoiselle *Molin* pour les amoureuses, &c.

Si des Acteurs, on passe aux Piéces, on voit briller successivement sur ce Théâtre, la ceinture de Venus, la parodie de Telemaque, le Tableau du Mariage, l'Ecole des Amans, les Animaux raisonnables, la Princesse de Carisme, le Monde renversé, les Amours de Nantere, les funerailles, & le rappelle de la Foire à la vie, la boëte de Pandore, Pierrot Romulus, le Temple de Mémoire, les Pelerins de la Mecque, Achmet & Almanzine, &c.

Que dirai-je du mérite des Auteurs qui ont travaillé pour la gloire d'un Théâtre, qui a fait pendant près de quarante ans le plaisir du peuple de Paris. Leurs noms seuls suffiront pour faire connoître ce qu'on devoit attendre de leur travail. MM. d'Orneval, le Sage, Panard, Dominique, le Grand, Fagan, de la Fond, Fuzelier, Pi-

son, Pontau, Boiſſy & Favard; voilà les hommes qui ont fait le plus d'honneur au Théâtre de la Foire.

Les Acteurs, les Piéces & les Auteurs dont je viens de parler n'ont pas été du même tems; mais le tout a paru ſur le Théâtre forain, & chacun dans ſon genre, avoit un mérite particulier, inconnu aux autres Théâtres.

C'eſt à celui de la Foire que l'Opera a dû trois excellentes Danſeuſes; ſçavoir la Demoiſelle de Liſle qui remplaça avec tant d'avantage Mademoiſelle Ménès, pour les danſes ſérieuſes, & qui joignit à ce talent celui des danſes vives & caracteriſées. Mademoiſelle *Sallé*, qui auroit fait long-tems le plaiſir de Paris, ſi elle n'avoit pas quitté le Théâtre dans le plus grand éclat de ſa gloire : & Mademoiſelle *Rabon*, qui s'eſt diſtinguée parmi les bonnes danſeuſes de ce Spectacle.

Si la danſe compte de pareils ſujets, le chant a de quoi ſe vanter de l'acquiſition de la Demoiſelle *Petit-pas*, qui a fait un des principaux ornemens de l'Académie Royale de Muſique aſſez long-tems.

Paſſons préſentement au Théâtre Italien; j'y trouve Dominique, Paghetti & Romagneſi, tous trois grands Acteurs. Le premier & le troiſiéme joignirent aux talens de la repréſentation, celui de la compoſition. Dominique, qui parut le prèmier à ce Théâtre y parut dans un tems bien critique pour ſes camarades. Le Public étoit las de piéces en Langage Italien, & les Acteurs n'étoient guere en état de parler François. Dominique compoſa des Piéces & des Parodies, par le moyen deſquelles on revint à ce Théâtre; & cela donna le tems aux Acteurs de ſe perfectionner dans une langue, dont ils ne ſçavoient pas un mot, lorſqu'ils arriverent à Paris. Romagneſi débuta par une Piéce de ſa compoſition, & conti-

nua à en donner d'autres qui eurent beaucoup de réussite.

A la pag. 127 du Calendrier Historique de l'année 1751; on verra en quel tems se fit l'etablissement des Foires de Saint Germain & de Saint Laurent; les Spectacles qui y parurent d'abord; les premieres Piéces que l'on y joua, & les différentes révolutions arrivées au Théâtre Forain.

A la page 131 du même Calendrier, on trouvera l'ordre Chronologique des principales Troupes, qui ont paru successivement sur les Théâtres de la Foire depuis l'année 1697 jusqu'à présent.

CATALOGUE

ALPHABETIQUE,

Des principales Piéces non imprimées, qui ont été jouées sur les Théâtres de la Foire, avec les noms des Auteurs, & le tems de leur premiere représentation.

PROLOGUES.

A.

L'Assemblée des Acteurs de M. Panard & Carolet, 1737
L'audience du Tems, par M. Fuzelier, 1725

B.

Le badinage de Mrs. Panard, Pontau, & Fagan, 1731

C.

Les Captifs d'Alger, de le Sage & d'Orneval, 1724
Le Carnaval, de M. Panard, 1728
Le Compliment, de Pontau, 1738

D.

Les débris de la Foire Saint Germain, par Mrs. le Sage, Fuzelier, d'Orneval, 1727
La Décadence de l'Opera Comique l'aîné, de M. de la Fond. 1721
Le Déménagement du Théâtre, &c. par M. Fuzelier, 1724
Les Dieux à la Foire, de M. Fuzelier, 1724
La Dispute de Melpomene & de Thalie, 1723

E.

L'Europe & la Paix, de M. Panard, 1736

F.

La Fée bien faisante, de M. Panard, 1736
Les Filles ennuyées, de le Sage, 1738

G.

Le Génie de l'Opera Comique, de M. Favard, 1735

I.

L'Impromptu, de M. Panard, 1733
L'Industrie, de Mrs. le Sage, Fuzelier, d'Orneval, 1730
L'Institut & la Nature, 1732

O.

L'Ombre, d'Allard, 1721
L'Ombre du Cocher Poëte, de Mrs. Fuzelier, le Sage & d'Orneval, 1720

L'Ombre de la Foire, de M. d'Orneval, 1726

P.

Les Petits Comédiens, de M. Panard, 1731

R.

Les Recruës de l'Opera Comique, de M. Favart, 1749

Le Retour de l'Opera Comique au Fauxbourg Saint Germain, de Carolet, 1734

Le Reveillon des Dieux, 1718

V.

Le Vaudeville, de M. Panard, 1737

PIECES

En trois Actes.

A.

L'Andriague, 1723

Arlequin au Sabat, de Romagnesi, 1713

Arlequin Ecolier ignorant, & Scaramouche Pédant scrupuleux, 1707

Arlequin favori de la fortune, de M. Duvivier de Saint Bon, 1714

Arlequin Gentilhomme malgré lui, de d'Orneval, 1719

Arlequin Gentilhomme par hazard, de Dominique, 1708

Arlequin Grand-Visir, de M. Fuzelier, 1713

Arlequin Orphée le cadet, de le Sage, 1718

Arlequin & Pantalon cocus sans femmes, 1721

Arlequin rival de Bacchus, de Pellegrin, 1723

C.

Le Claperman, de M. Piron, 1724

D.

Danée, de Saintyon, 1721
D'Eucalion, ou Arlequin d'Eucalion, de M. Piron, 1722

F.

Le Facheux Veuvage, de M. Piron, 1725

I.

L'Isle de Gougou, de d'Orneval, 1720

M.

La Matrone d'Ephese, de M. Fuzelier, 1714

P.

Les Pelerins de Cithere, ou les avantures d'Arlequin à Cithere, de M. le Tellier, 1714
Le Pied de-nez, de M. Pellegrin 1718

T.

Tiresias, par M. Piron, 1722

PIECES

En un Acte.

A.

L'Amant Maître de Musique, par M. Panard, 1733
Les Amours aquatiques, de le Grand, 1721
L'Amphigouric, de M. Panard, 1739

L'Ane du Daggial, de M. d'Orneval, 1720
L'Anticlaperman, ou le somnifere des maris, de Carolet, 1723
L'Antre de Trophonius, par M. Piron, 1722
Arlequin Barbet, Pagode & Medecin, de Mrs. le Sage & d'Orneval, 1723
Arlequin & Mezetin, morts par amour, 1712
Arlequin valet de Merlin, de le Sage, 1718
L'Assemblée des Comédiens, 1724

B.

La Bagatelle, ou Sancho-Pança, Gouverneur, en deux Actes, 1727
Le bois de Boulogne, de Dominique, 1723

C.

Le Chartier du Diable, de M. Fuzelier, 1720
Le Château des Lutins, de le Sage, 1718
Les Chimeres, en deux Actes, de M. Piron, 1725
Credit est mort, par M. Piron, 1726

D.

Les Débris des Saturnales, de M. Fuzelier, 1723
Le Départ de l'Opera Comique de M. Panard, 1733
Le Départ des Comédiens, par le Grand & Dominique, 1723
Les deux Pierrots, de Dominique, 1714

E.

L'Eclipse, de M. Fuzelier, 1737
Les Ennemis reconciliés, de M. Panard, 1738

F.

La Fille sçavante; 1707

R.

La Reine de Monomotapa, 1718
Robinson, de le Sage & d'Orneval, 1721

T.

Les Terres Australes, de le Grand, 1721
Tiresias, au Quinze-vingts, de Carolet, 1722
La Toison d'or, de le Sage & d'Orneval, 1724
Le Triomphe de l'Amour, 1708

V.

Les Vendanges de la Foire, de le Sage & d'Orneval, 1724

OPERA COMIQUES.

A.

L'Abondance, en un acte, de M. Valois. 1737
L'Absence, en un acte, de M. Panard. 1734
L'Academie Bourgeoise, en un acte, de M. Panard. 1735
Achmet & Almanzine, en trois actes, par Mrs. le Sage, d'Orneval & Fuzelier. 1728
Les Acteurs éclopés, en un acte, de M. Panard. 1740
Les Acteurs Juges, en un acte, de M. Fagan. 1742
Les Amans embarassés, en un acte, de Carolet. 1739
L'Ambigu comique, en un acte. 1726
L'Amour Paysan, en un acte, de Carolet. 1737
L'Ane d'or, en deux actes. 1724

L'Antiquaire, en un acte, de Mrs. l'Affichard & Valois. 1742.
L'Antre de Laverna, en un acte, de Mrs. Fuzelier & d'Orneval. 1728.
L'arbre de Cracovie, en un acte, de M. Panard. 1742.
Argenie, en trois actes, par Mrs. Marignier, Panard & Pontau 1729
Arlequin Empereur dans la Lune, en un acte, de Remi & Chaillot. 1712.

B.

Le Bacha d'Alger, en un acte, de M. Favart. 1741.
Les bains de Charenton, en un acte, de M. Fuzelier. 1724
Le Bal Bourgeois, en un acte, de M. Favart. 1738
La Barriere du Parnasse, en un acte, du même. 1740
La Bazoche du Parnasse, en un acte, de M. le Sage. 1738
Le Bois de Boulogne, en un acte. 1726.

C.

La Capricieuse raisonnable, en un acte, de M. Rousselet. 1742.
La Comédie à deux Acteurs, en un acte, de M. Panard. 1738
La Comédie sans hommes, en un acte, de Mrs. Pontau & Panard. 1732
Le Comte de Belflor, en trois actes, par M. Panard. 1740
Cydippe, en un acte, par Marignier. 1731

D.

Les deux Freres, en un acte, par le Sage. 1734
Les deux Eleves, en un acte, de M. Panard. 1734
Les deux Suivantes, en trois actes, de Mrs. Pontau & Panard, 1730

Le double Dédit, en un acte, par Thierry 1738

Le double Tour, ou le Prêté rendu, en un acte, de Gallet. 1735

La Dragone, en deux actes, de M. Favart.

E.

L'Ecole d'Anicre, en un acte, par M. Panard. 1740

L'Ecole des Veuves, en un acte, de Valois. 1738

Les Effets du hazard, en un acte, de M. l'Affichard. 1735

L'Enlevement précipité, en un acte, de M. Favart. 1735

L'Enrolement d'Arlequin, en un acte, de M. Piron. 1726

L'Entêtement des Spectacles, en un acte, de Carolet. 1722

Les Epoux, en un acte, de M. Favart. 1740

Les Epoux réunis, en un acte, de M. Panard. 1736

L'Epreuve amoureuse, en un acte, de Mrs. l'Affichard & Valois. 1737

L'Epreuve dangereuse, en un acte, de Fromaget. 1740

L'Epreuve des Fées, en un acte. 1732

L'Esclavage de Psyché, en trois actes, par Mrs. Panard & Fagan. 1731

Les Espaces imaginaires, en un acte, de M. Piron. 1734

Les Eveillés de Poissi, en un acte, de M. Fagan. 1735

F.

La Fausse Duegne, en deux actes, de M. Favart. 1742

La Fausse Egyptienne, en un acte, de M. Panard. 1733

La Fausse Ridicule, en un acte, de Mrs. Panard & Fagan. 1731

La Fausse Rupture, en un acte, par M. Panard. 1741
Le Faux Niais, en un acte, de M. Panard. 1741
La Fée, brochure, en un acte, de Carolet. 1737
La Fée Marotte, en un acte, par M. d'Allainval. 1734
La Fête de Saint Cloud, en un acte, par M. Favart. 1741
Les Fêtes Villageoises, ambigu comique, en deux actes, par M. Favart. 1740
La Fille raisonnable, en un acte, de Thierry. 1738
Le Fleuve Scamandre, en un acte, de M. l'Affichard. 1734
Les Fols volontaires, en deux actes, de M. Panard. 1740
La Fontaine de Jouvence, en un acte, de Carolet. 1721
Le Fossé du scrupule, en trois actes, de M. Panard. 1738
La France galante, en trois actes, de M. de Boissy, 1731
Les François au Serail, en trois actes, de M. Carolet. 1736

G.

Le Gage touché, en un acte, de M. Panard. 1736
La Gageure, du même. 1740
La Guittarre enchantée, en un acte, de Carolet. 1721

H.

Hali & Zemire, en un acte, de l'Argiliere. 1733
La Halle galante, en un acte. 1738
Harmonide, en un acte, de M. Favart. 1739
L'Heureux déguisement, en un acte, de la Grange. 1734
L'Histoire de l'Opera Comique, ou les Métamorphoses de la Foire, en trois actes, par Mrs. le Sage & Panard. 1736

I.

Les Jaloux de rien, en un acte, de M. Fuzelier, 1739
Les Jardins d'Hébé, en un acte, de M. Panard. 1740
Les Jeunes mariés, en un acte, de M. Favart. 1740
L'Illusion, en un acte, de Mrs. l'Affichard & Valois. 1736
L'Illustre Comédienne, en un acte, de Valois. 1737
L'Industrie, en un acte, de Mrs. Panard & Carolet. 1737
Les Intérêts de Village, en un acte. 1732
L'Intrigue, en un acte, de M. Panard. 1741
L'Intrigue inutile, en un acte, par Carolet. 1736
La Joye, en un acte, par M. Favart. 1741
Isabelle Arlequin, en un acte, de Mrs. Panard, Pontau, Fagan. 1731
Le Jugement d'Apollon & de Pan par Midas, en un acte, de la Font. 1721
Les Jumelles, ou les deux Jumelles, en un acte, de M. Favart. 1734

M.

Le magasin des Modernes, en un acte, de M. Panard. 1736
Le Malade par complaisance, en trois actes, de Mrs. Fuzelier, Pontau & Panard. 1730
Margeon & Katifé, en un acte, de M. de Boissy. 1735
Marianne, en un acte, de M. Favart. 1737
Les Mécontens, en trois actes, de M. Thierry. 1727
La Meuniere de qualité, en un acte. 1742
La Mere embarassée, en un acte, de M. Panard. 1734
La Mere jalouse, en un acte, de Carolet. 1732

Le Miroir, en un acte, de M. Panard. 1739

Momus à Paris, en un acte, de Mrs. Panard & Fagan. 1732

Momus Censeur des Théâtres, de Bailly. 1725

Momus Oculiste, en un acte, de Carolet. 1737

La Muse Pantomime, d'un acte, de M. Panard. 1737

N.

Le Neveu supposé, d'un acte, de le Sage. 1738

Les Nôces de Proserpine, en un acte, de Mrs. Fuzelier, le Sage, d'Orneval. 1727

Les Nœuds, en un acte, de M. Fuzelier. 1724

Les noms en blanc, en un acte, par Fromager. 1749

Le Nouveau Bail, en un acte, de Carolet. 1732

Le Nouveau Parnasse, en un acte, de M. Favart. 1736

La Nouvelle Sapho, en un acte, de Mrs. l'Affichard & Valois. 1735

Le Nouvelliste dupé, en un acte, de M. Panard. 1732

O.

Les Obstacles supposés, en un acte, de M. Panard. 1742

Les Ombres modernes, en un acte, de Carolet. 1738

L'Opera Comique assiégé, en un acte, de Mrs. le Sage & d'Orneval. 1730

P.

Le Palais enchanté, en un acte, de la Grange. 1734

Le Palais de la Fortune, ou le Souffleur, en un acte, de Carolet. 1738

Pierrot Céladon, ou la nouvelle Astrée, en trois actes, par M. Fuzelier. 1729

Pierrot Fée, en un acte, 1726

Mrs. Favart & Fagan. 1740.
Les Sinceres malgré eux, en un acte, de M. Fuzelier. 1733
Les Songes, en un acte. 1726.

T.

La Tante rivale, en deux actes, de Mrs. Panard & Thiery. 1729.
Le Temple du sommeil, en un acte, de Mrs. Panard & Fagan.
Le Testament de la Poire, en un acte, de M. Pittenec. 1734
Le Triomphe de l'hymen, en deux actes, de Bailly. 1725
Le Triomphe de l'ignorance, en un acte, de M. de Boissy. 1732

V.

Les Valets, en un acte, de Mrs. Favart & Valois. 1747
Les Vendanges, en un acte, de Mrs. Panard & Favart. 1742
Les Vendanges de Champagne, en un acte, de M. Fuzelier, 1724
Les Vieillards rajeunis, en un acte, de le Sage & Fromaget. 1738.

Z.

Zemire & Almanzor, en un acte, de Mrs, le Sage, Fuzelier, d'Orneval. 1730
Zéphire & la Lune, ou la nuit d'Eté, en un acte, de M. Boissy. 1733

PARODIES.

A.

ALzirette, Parodie d'Alzire, en un acte, de Mrs Panard & Pontau. 1736
L'Amant brutal, parodie de l'Opera d'Ajax, en un acte, de M. Fuzelier. 1726

Arlequin Atys, en trois actes, de Dominique. 1710

Atrée & Thyeste, 1709

Atys, en un acte, de Mrs. Fuzelier & d'Orneval. 1726

B.

Le bon Turc, premier acte de la parodie des *Indes galantes*, par Carolet. 1735

C.

Le Cheveu, parodie en un acte, de l'Opera de Sylla, par Carolet. 1732

Colombine Nitétis, parodie en trois actes, de la Tragedie de Nitetis, par M. Piron. 1723

La Course galante, ou l'Ouvrage d'une minute, parodie en un acte de la Comédie du *galant Coureur*, ou *l'Ouvrage d'un moment*, par Carolet. 1722

D.

Le Déguisement postiche, troisiéme acte de la parodie des *Indes galantes*, par Carolet. 1735

Le Droit du Seigneur, parodie en un acte de la Tragedie d'Abensaid, par M. de Boissy. 1735

F.

Farinette, parodie en un acte de l'Opera de Proserpine, par M. Favart. 1741

G.

La grand-Mere amoureuse, parodie d'*Atys*, de Mrs. Fuzelier & d'Orneval. 1726

M.

Le Mariage en l'air, parodie de *Persée*, par Carolet. 1737

Maximilien, parodie en un acte de la Tragedie de ce nom, de M. Panard. 1738

P.

Pierrot Tancrede, ou la méprise de l'Amour, parodie en un acte de l'Opera de *Tancrede*, par Mrs. Pontau, Panard & Fuzelier. 1729

Pyrame & Thisbée, parodie en un acte de l'Opera de ce nom, par M. Favart. 1740

R.

La Ramée & Dondon, parodie en un acte de la Tragedie de *Didon*, par Mrs. Pontau, Panard & Gallet. 1734

Le Retour de la Chasse du Cerf, parodie en un acte d'une piéce du même nom, jouée à la Comédie Françoise.

S.

Les Saturnales, parodie en trois actes du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, de M. Fuzelier. 1723

T.

Les Talens comiques, parodie des talens lyriques, de M. Panard. 1739

V.

La Vache Io, parodie en un acte de l'Opera d'*Isis*, par Charpentier. 1718

PANTOMIMES,

BALLETS ET DIVERTISSEMENS.

A.

Les Ages, Ballet Pantomime. 1733

Arlequin Peintre & Musicien. 1739

L'Art & la nature. 1737

B.

Le Bouquet du Roi, de Mrs. Panard & Pontau. 1730

D.

Les Dupes, ou rien n'eſt difficile en amour, de Mainbray. 1740

F.

La Foire de Beſon, de Mrs. Panard & Favart. 1735

O.

L'Oeil du Maître, de Pontau. 1742

P.

Les Petits Maîtres. 1712

L'Almanach de l'année paſſée contient les titres de toutes les Piéces imprimées, qui ont été jouées ſur le Théâtre de la Foire; ſoit Comédies, Opera Comiques, Parodies, Prologues, Divertiſſemens & Ballets Pantomimes.

On y trouve auſſi les noms des Acteurs & des Actrices, qui ſe ſont le plus diſtingués ſur ce même Théâtre. Ces noms ſont placés ſelon le tems où les Acteurs ont commencé à ſe faire connoître dans les différens Rôles.

PANTOMIMES NOUVELLES,

Repréſentées ſur le Théâtre de la Foire St. Germain pendant l'année 1751, par la Troupe des Sauteurs, Danſeurs de corde & des Comedéens Pantomimes.

UNe Pantomime Angloiſe intitulée *le Triomphe de Bacchus* : le 3 Février & les jours ſuivans.

Le même jour, & les jours ſuivans, les petits Comédiens Pantomimes ont donné *Arlequin Vainqueur de la Magie*, Pantomime, ornée de danſes & de ſpectacles, précédée des *Amuſemens comiques de Polichinelle.*

Le 4 Mars, les Danſeurs de corde ont donné une autre Pantomime Angloiſe, intitulée, *la Pêche d'Arlequin, & les ſurpriſes de Pierrot.* Ils l'ont continuée durant une partie du mois.

Le même jour & les ſuivans, on a joué ſur le Théâtre des Comédiens Pantomimes, les Plaideurs de Montmartre, avec des danſes & des ſpectacles.

Ces mêmes Piéces ont été jouées auſſi durant la Foire Saint Laurent.

LE CONCERT

SPIRITUEL.

ON place ici le Concert Spirituel parmi les Spectacles de Paris, parce qu'il en est comme le supplément. C'est lui en effet, qui supplée à leur défaut, les jours où tous les Théâtres sont fermés, c'est-à-dire, au tems de Pâques, de la Pentecôte, aux Fêtes solemnelles, à celles de la Vierge, de la Toussaint, &c.

L'établissement de ce Spectacle se fit en 1729, & c'est Philidor, Musicien, qui en fut le Fondateur & le premier Directeur; il n'en obtint cependant le Privilége, qu'à condition qu'il dépendroit de l'Académie Royale de Musique, au profit de laquelle il a presque tourjours été affermé depuis.

Des mains de Philidor, le Concert Spirituel passa dans celles de Mouret, qui s'étoit associé avec Simart; mais l'Opera à qui il appartient, voulut ensuite le régir par lui-même. Il en confia la direction à M. Rebel; & enfin en 1741, il l'afferma à M. Royer, Ordinaire de la Musique de la Chambre du Roi, & Maître de Musique des Enfans de France.

M. Royer a fait de ce Concert, un Spectacle agréable, par le choix de la Musique qu'il y fait exécuter. Ce sont des Motets &

d'autres Piéces tirées des meilleurs Maîtres qui ont travaillé ſur des paroles Latines. M. Royer travaille auſſi en Motets & en Simphonie. La beauté des voix, jointe à une excellente ſimphonie, ne manque jamais d'y attirer un grand nombre de Spectateurs.

Le Concert Spirituel ſe tient au Château des Thuilleries, dans le Sallon des Cent Suiſſe. Les nouveaux Directeurs y ont fait de très-grandes dépenſes, & l'on peut dire que ce lieu eſt aujourd'hui une des plus belles Salles de Spectacle de Paris. La diſtribution en eſt élégante, & les Dames ſur tout y ont des places fort commodes. C'eſt en 1748, que cette réparation a été faite, & ce lieu, telle qu'il eſt actuellement, a ſervi pour la premiere fois, le jour de la Touſſaint de la même année.

ETAT

DES MUSICIENS, ET NOMS de ceux qui chantent au Concert Spirituel.

VOIX RECITANTES.

Deſſus.

MESDEMOISELLES

Fel,	Duperey,
Chevalier,	Le Miere.

Basses-Tailles.

MESSIEURS.

Benoist, L'Ab. Maline, Gelin.

Hautes-Contres.

MESSIEURS.

Poirier, - Bêche.

CHOEURS.

Premier Dessus chantant.

MESDEMOISELLES

Du But, - Houbaut.

MESSIEURS

Simon, Matreaux, Bourgeois, Le Chantre.

Second Dessus chantant.

MESDEMOISELLES.

Levy, Alin., Folliot.

MESSIEURS.

Chabrun, Watrin, Bergeron, *pere.* Colet.

Hautes-Contres.

MESSIEURS

Chappottin, L'Epine., De la Croix., Ferret, Beroyer, Godart.

Tailles.

MESSIEURS.

Avril,
Orban,
Rochette,
Duchenet;
Fel,
Bornet,
Roze.

Basses-Tailles.

MESSIEURS

Dun,
Dumats,
Albert,
Bertrand,
Horde.

Basses-Contres.

MESSIEURS

Le Mesle,
Barbiér,
Laubertie,
Prestat,
Le Fevre,
L'Evesque,
Basquillon,
Gelin.

SIMPHONIE.

M. Cheron, *Orgue.*

Violons.

MESSIEURS

Gaviniés,
Canavas,
Dun, *fils.*
Depreaux,
Blondeau,
Dupont,
Travenol,
Langlade,
Piffet,
Veneris,
Mangean,
Beaudeau,
Exaudé,
Vibert,
David, *l'aîné.*
Sanry.

Basses.

MESSIEURS

Edouard, Forcade, Habram, Saublay, Dun, Labbé.

Contre-Basses.

MESSIEURS

Jianotti, - Vincent.

Bassons.

MESSIEURS

Brunel, Garnier, Capel.

Partie.

MESSIEURS

Plessis, - Lévy.

Flutes & Haut-Bois.

MESSIEURS

Taillard, Despreaux, Monnot, Sallantin, Bureau.

Timballes.

M. Vincent.

Trompette.

M. Stofell.

Cors de Chasse.

M. Hebert, & son Camarade.

Les Piéces de Musique qui s'exécutent au Concert Spirituel, sont des Motets de Mrs. de Lalande, Gilles, Mouret, Mondonville, Bordier, Fanton, Madin, Cordelet, Davesne, & autres. Sans conter les Simphonie qui servent d'ouverture, & les Concerto de Cors de chasse, de Haut-Bois, de Flutes, & de Violons. Tous les Etrangers qui passent à Paris, en Instrumens ou Voix, s'y font entendre.

PIECES

EXECUTE'ES AU CONCERT Spirituel durant l'année 1751.

LE 2 Février, le *Confitebor*, de M. de Lalande, chanté par Mlle. Chevalier.

Lætentur Cæli, petit Motet nouveau de M. Martin, chanté par Mlle. Fel.

Cæli enarrant, de M. Mondonville, chanté par Mllés. Fel & Chevalier, & M. Benoist.

Le 25 Mars, *Cantate*, Motet à grand chœur de M Martin.

Jubilate Deo, petit Motet nouveau, chanté par M. l'Abbé de la Croix.

Dominus regnavit, Motet à grand chœur de M. Mondonville.

Le 28 *Deus noster*, Motet à grand chœur de M. Cordelet.

Confitebor tibi Domine, petit Motet de feu M. Fiocco, chanté par Mlle. Fel.

Le 30 *Exaltabo te*, Motet à grand chœur de Lalande.

Cantate Domino, petit Motet de Mouret, chanté par Mlle. Duperey.

In convertendo Dominus, ancien Motet de M. Rameau

Le 2 Avril *Deligam te*, Motet à grand chœur de Madin.

Quem ad modum, Motet à grand chœur de Lalande.

Le 4 *Diligam te Domine*, Motet à grand chœur de Gilles, dans lequel Mlle. Chevalier chanta *Beata gens*, récit ajoûté par Lalande.

Confitemini Domino, petit Motet chanté par Mlle. Fel.

De profundis, Motet à grand chœur de M. Mondonville.

Le 5 *Dominus regnavit* de Lalande, dans lequel M. Rose chanta avec M. Benoist le Duo *Annuntiaverunt Cœli*.

Cantemus Domino, petit Motet de Mouret, chanté par Mlle. Duperey & M. Gelin.

Le 6 *Venite exultemus*, de M. Davesne.

Benedictus Dominus, petit Motet de Mouret, chanté par M. Bêche.

Nisi Dominus, Motet à grand chœur de M. Mondonville.

Le 7 *Cantate*, Motet à grand chœur par le même.

Miserere, Motet à grand chœur de Lalande.

Le 8 *Requiem*, Motet à grand chœur de Gilles.

Jubilate Deo, Motet à grand chœur de M. Mondonville.

Le 9 *Quem admodum*, petit Motet de Mouret chanté par Mlle. Duperey.

Le 10 *Cantate Domino*, Motet à grand chœur de M. Davesne.

Le 11 *Cantate*, Motet à grand chœur de Lalande.

Laudate pueri Dominum, petit Motet de M. Fiocco, chanté par Mlle. Fel.

Venite exultemus, Motet de M. Mondonville.

Le 12 *Bonum est*, Motet à grand chœur de M. Mondonville.

Le 13 *Deus noster*, Motet à grand chœur de M. Cordelet.

Le 16 *Lauda Jerusalem*, Motet à grand chœur de Lalande.

Le 20 *Domine in virtute tua*, Motet à grand chœur de M. Cordelet.

Dominus regnavit, Motet à grand chœur de M. Mondonville.

Le 23 *Domini est terra*, Motet à grand chœur de M. le Fevre.

Regina Cœli, petit Motet de Mouret, chanté par Mlle. Duperey.

Le 2 Mai *Confitebor*, Motet nouveau à grand chœur de M. Dupuy.

Le 9 *Beatus quem elegisti*, Motet à grand chœur de M. Gilles.

Le 16 *Laudate*, Motet à grand chœur de M. Daveſne.

La publication du Jubilé à fait fermer à Pâques tous les Théâtres huit jours de plus qu'à l'ordinaire, & enſuite tous les Dimanches pendant deux mois. Ce vuide a été rempli par le Concert Spirituel. On n'a cependant donné pendant tout le cours de l'année, que les Piéces marquées ci-deſſus, dont quelquels-unes ont été répétées pluſieurs fois en différens tems; & principalement aux Fêtes de l'Aſſomption, de la Nativité & de la Touſſaint.

Outre les Musiciens qui composent l'état des personnes employées au Concert Spirituel, & qu'on peut voir plus haut page 127 & suivantes, on a encore entendu avec plaisir MM. Gelin *Basse-Taille*, Bêche *Haute-Contre*, Wendling *pour la Flute*, Ernest *pour le Cors de chasse*, Baron âgé de 14 ans & Marie de 11, *pour le Violon*, Chiabran *Violon*, France Kermazin *Basson*, & Mlle. Frazi Cantatrice Italienne, arrivée de Londres depuis peu & dont la voix a attiré tout Paris.

EXTRAITS

DE TOUTES LES PIECES Nouvelles qui ont été jouées sur le Théâtre de la Comédie Françoise, durant le cours de l'année 1751.

LE FAT,

Comédie en Vers, & en cinq Actes, représentée le 5 Mars 1751.

UN oncle a deux neveux, un Marquis & un Chevalier. Le Marquis est le Héros de la Piéce. Le Chevalier est d'une humeur douce, d'un caractere timide, mais extrêmement raisonnable & tout à fait opposé à celui de son frere. Ils aiment tous deux, mais chacun à sa maniere, la jeune *Cloé* fille d'*Araminte*. Cloé est à peu près du caractere du Chevalier. Sa mere est une vieille

Coquette, qui ſemblable à Béliſe, dans les *Femmes Sçavantes* de Moliere, ſe perſuade qu'elle inſpire de l'amour à tous ceux qui la voyent. L'oncle eſt un homme plein de raiſon, qui veut marier ſon neveu le Marquis avec Cloé, mais qui craint, que par ſes fatuités, il ne ſe faſſe déteſter de ſa jeune Maîtreſſe. Voilà les principaux Rôles de cette Piéce.

L'oncle fait ſouvent de vives réprimandes à l'aîné de ſes neveux ſur ſes manieres pleines de ſuffiſance; le Marquis les reçoit en Fat, & croit que Cloé ſera encore trop heureuſe de l'épouſer. Elle aime le Chevalier, qui n'a garde de faire confidence à ſon frere de cet amour. Celui-ci ſçait que le Chevalier eſt aimé; mais il ignore le nom de ſon Amante. Vous êtes jeune, lui dit-il, & vous avez peu d'expérience; je vais vous donner des leçons, qui vous apprendront de quelle maniere vous devez vous conduire avec celle, qui eſt l'objet de vos feux: Ces leçons ſont conformes à ſon caractere, & ſon frere eſt trop ſage pour les ſuivre.

Le Marquis ſurprend le Chevalier, qui écrit une Lettre d'amour. Il demande à la voir, mais comme il n'y avoit pas encore d'addreſſe, il ignore toujours que c'eſt Cloé qu'il aime, & qu'elle a pour ſon Amant un parfait retour. Le Marquis veut écrire auſſi à ſa Maîtreſſe; mais comme ces ſortes de Lettres, dit-il, à ſon frere, doivent avoir toutes le même ſtile, écrivons en une en commun; elle ſervira & pour votre Maîtreſſe & pour la mienne. Le Chevalier y conſent, & dicte lui-même cette Lettre. Il dit bien des choſes qui ne ſont guère du caractere du Marquis; mais enfin celui-ci

les laiſſe telles qu'elles ſont. Il en tire une copie, & tous deux envoyent à Cloé leur Lettre en même-tems.

Cloé a une Soubrette fort attachée au Chevalier, & peu amie du Marquis. Le Marquis à un Valet, Amant de la Soubrette & celui-ci conſent à trahir ſon Maître, pour ſervir ſa Maîtreſſe. Voici comment.

On remet la Lettre du Marquis à Araminte mere de Cloé, & Cloé reçoit celle du Chevalier. La vieille Araminte enchantée de la Lettre qu'on vient de lui remettre, ſe pare comme une jeune perſonne, & ſe trouve avec le Marquis, qu'elle regarde comme ſon Amant. Mais il ne la laiſſe pas long-tems dans cette erreur; il lui déclare net, & même avec aſſez peu de ménagement, qu'il ne l'aime point. Araminte en eſt outrée; elle parle de la Lettre qu'elle a reçue; & le Marquis ne doute plus que ce ne ſoit ſon frere, qui eſt l'Amoureux de la mere de Cloé. Le Chevalier arrive, qui le déſabuſe, & qui tient à peu près le même langage que lui, à la vieille Araminte, mais avec plus de politeſſe. Araminte, qui ſe croit jouée, devient furieuſe; la Soubrette lui dit beaucoup de mal du Marquis, & pour la convaincre, qu'il ne cherche qu'à ſe moquer d'elle, & à l'amuſer dans l'amour qu'il témoigne à ſa fille, elle la fait cacher dans un Cabinet, d'où elle entend tout ce que le Valet du Marquis dit contre ſon Maître, à la ſollicitation de la Soubrette. Il n'en faut pas d'avantage pour mettre la mere de Cloé dans les intérêts du Chevalier; elle ſe déclare en ſa faveur & le choiſit pour l'époux de ſa fille. L'oncle eſt charmé de ce

ce mariage ; il fait au Marquis son neveu, une leçon qui ne le touche guère, & celui-ci se console d'avoir perdu Cloé, en disant, qu'il n'a perdu qu'une femme.

ZARÈS,

Tragédie de M. Palissot, représentée le 5 de Juin 1751.

CAlciope, Princesse du Sang Royal de Sparte, enlevée par des Pyrates, & conduite au Sérail de Sardanapale, eût un fils de ce Prince voluptueux. Ce fils fut nommé *Zarès*; son pere, aussi-tôt après sa naissance, ordonna qu'on le fit mourrir.

Paramis, chargé de ces ordres barbares, ne les exécuta point, & sauva Zarès, de concert avec Calciope. Il lui servit de pere, & Zarès se signala dans les combats sous sa conduite.

Sardanapale, au mépris de la foi qu'il avoit jurée à Calciope, venoit de faire enlever *Artazire*, fille d'*Arbacès*, Gouverneur de la Médie, dont il étoit éperdument amoureux ; & il avoit porté un ordre d'éxil contre la mere de Zarès, dont les reproches & les plaintes continuelles l'importunoient.

Arbacès avoit autrefois promis à Zarès, sa fille Artazire en mariage ; pour se venger du Tyran, qui la lui avoit enlevée, il fait avancer une Armée aux environs de Ninive ; mais en sujet vertueux, il veut auparavant tenter les voyes de la douceur, pour retirer sa fille des mains de Sardanapale.

Zarès ignoroit sa naissance ; Calciope lui apprend qu'il est son fils ; mais elle lui laisse

ignorer que le Tyran est son pere, de peur de l'exposer à sa Barbarie.

Artazire apprend de son Amant, ce que lui-même vient d'apprendre de sa mere; & elle lui dit à son tour, qu'Arbacès vient d'arriver à la Cour; mais qu'elle craint, qu'il ne consente aux vœux de Sardanapale, dans la crainte que ce Tyran ne se venge de ses refus, par quelque action cruelle.

Arbacès arrive; il est surpris de voir sa fille & Zarès réunis. Touché des vertus d'Artazire, il lui annonce, qu'il vient la délivrer. Zarès s'offre à combattre avec lui, pour venger son amour. Arbacès est charmé d'acquérir un Guerrier tel que lui.

Paramis, pour mettre Zarès sur le Trône, entretient Arbacès, dont il est ami, dans son dessein; il lui amene des Conjurés dont il connoît la valeur & la fidélité; il l'assure que Zarès & lui combattront dans le Palais, pendant qu'il fera avancer son Armée aux portes de Ninive. Il fait promettre à Zarès d'attendre ses ordres, & de n'agir qu'avec lui.

Sardanapale employe tour à tour, la tendresse & les menaces vis-à-vis d'Artazire, qui le brave. Elle fait confidence de tout à Zarès son Amant. Elle lui demande si Arbacès viendra bien-tôt l'arracher à la servitude? Il l'en assure.

Calciope vient faire ses adieux à Zarès, qui fait de nouveaux efforts, pour apprendre d'elle, qui est son pere. Elle s'en défend avec douleur. Mais enfin son secret lui échappe.

Zarès se livre à toute la douleur de sa situation. Il voit venir son Amante; il veut la fuir; elle l'arrête & elle apprend qu'il a reçû la vie du Tyran qu'elle abhorre. Il lui

déclare, que son dessein est, de tout dévoiler à Sardanapale ; Artazire veut l'en empêcher; mais le Tyran avoit tout découvert.

Artazire veut d'abord le fléchir, le ramener à la vertu, & l'engager à la rendre à son pere. Sardanapale est inflexible ; il n'offre qu'une condition à Artazire, c'est de le suivre aux Autels ; c'est à ce prix, dit-il, qu'il veut pardonner. Artazire indignée lui répond qu'elle est en son pouvoir, & qu'elle n'attend que la mort. Sardanapale la fait arrêter.

Zarès entre, & se jette aux genoux de son pere ; il l'excite à la clémence pour les Conjurés. Le Tyran comprend par les discours de son fils, que celui ci le reconnoît pour son pere. Il feint d'être attendri, & Zarès y est trompé.

Calciope ouvre le cinquiéme Acte. Remplie d'agitations, elle ne sçait que penser de l'attendrissement apparent de Sardanapale. Pour comble de malheur elle craint les Conjurés. Zarès va défendre son pere ; il peut trouver la mort dans le combat ; on entend les clameurs ; ses craintes redoublent ; elle accuse la lenteur de Paramis, que Zarès avoit chargé de lui apporter la nouvelle du combat ; il arrive & fait le récit de ce qui s'est passé. Arbacès avoit été vainqueur ; & Sardanapale pressé de toutes parts, s'étoit retiré dans son Palais, où il s'étoit brûlé avec ses trésors & Artazire sa Maîtresse.

Zarès ne trouvant plus d'obstacle du côté du Tiran est bien-tôt reconnu pour l'héritier du Throne ; mais voyant sa Maîtresse morte ; il ne veut pas lui survivre. Il est sur le point de se tuer lui-même ; on l'en empêche, & il consent à vivre & à régner.

LE MUET PAR AMOUR.

Comédie en un Acte, en Vers, par M. Alliot, représentée le 20 Octobre 1751.

DAmis & Lisidor demandent Julie en mariage à ses parens. Lisidor est un Gascon, qui ne cherche qu'à jouir des biens de sa Maîtresse ; & qui ne voudroit pas l'épouser, s'il la croyoit moins riche. Damis au contraire en est véritablement amoureux ; & quand même elle n'auroit pas de bien, il consentiroit toujours à la prendre pour sa femme. Julie est indécise sur le choix qu'elle doit faire, parce qu'elle ne connoît pas encore à fond le caractere de ses deux Amans. Les parens de cette fille panchent beaucoup plus pour Damis que pour Lisidor, dont ils ont remarqué l'ame intéressée. Pour le faire mieux connoître à Julie, ils feignent que celle-ci vient de perdre un Procès considérable ; & que parlà, elle va se trouver réduite à une extrême indigence. Julie qu'on n'a point prévenue sur cette feinte, croit tout ce qu'on lui dit de la perte qu'elle vient de faire, & elle en est saisie de douleur. Damis qu'on a mis dans le secret, voyant sa chere Maîtresse ainsi affligée, lui fait entendre qu'on la trompe. Cette indiscrétion indispose l'oncle de Julie, qui le menace de lui faire perdre son Amante, si pendant tout le jour, il dit un seul mot. Damis frémit de l'obligation où l'on veut le réduire de ne point parler; il deman-

de qu'il lui soit au moins permis de dire deux mots seulement ; & ces deux mots sont, *Julie*, *l'Amour*. On y consent & on le laisse seul livré à ses réflexions. Un Valet vient l'avertir que Julie l'attend pour aller avec elle chez ses Juges ; il ne dit mot ; ce Valet le presse ; il garde le silence, ou s'il parle, ce n'est que pour dire, *Julie*, *l'Amour*. Ces deux mots forment des équivoques, qui font croire au Valet, que son Maître a perdu l'esprit, ou tout au moins, une partie de la parole. Cependant Julie s'impatiente d'attendre ; elle vient faire des reproches à Damis, de ce qu'il ne vient pas ; Damis fait beaucoup de gestes ; mais il ne dit mot. Elle se fâche ; il donne une Bague à une Soubrette, qui prend sa défense & parle pour lui. Elle fait beaucoup valoir les mots de *Julie* & de *l'Amour* que l'Amant place assez à propos, selon les discours qu'on lui tient. Lisidor arrive, qui se moque de son Rival Muet, & croit déja l'avoir emporté sur lui, dans l'esprit de Julie. Mais sur ces entrefaites, quelqu'un vient annoncer la naissance de M. le Duc de Bourgogne ; alors Damis oublie sa promesse, & ne peut s'empêcher de témoigner sa joye par des discours pleins d'allégresse. Ce beau trait lui fait obtenir la main de Julie, & le Gascon Lisidor s'en console, en apprenant la naissance du jeune Prince.

LE VALET MAISTRE.

Comédie en trois Actes, en Vers, par M. de Moissi, auteur du Provincial à Paris & des Fausses Inconstances; représentée le 6 Novembre 1751.

Lormoy, Valet de Geronte, a pris un tel ascendant sur l'esprit de son Maître, que celui-ci n'agit que par ses conseils.

Damis neuveu de Geronte aime Julie sa cousine, & presse son oncle, de lui permettre de l'épouser.

Lormoy a une sœur jeune & jolie, nommée Louison, à qui il fait prendre le titre & les airs de Comtesse, & il veut en faire l'épouse de Damis.

Geronte se laisse tromper à l'apparence; il ignore l'intérêt que son Valet prend à Louison; il se persuade que Lormoy ne la propose pour l'épouse de Damis, que parce qu'elle est pour lui un parti convenable.

Damis feint d'entrer dans les vues du Valet de Geronte; il promet à Lormoy qu'il épousera la Comtesse, & pendant ce tems-là, il ne néglige rien pour ouvrir les yeux de son oncle, sur le Comte de son Valet.

Timante, frére de Geronte est un honnête homme, qui déplore l'aveuglement de son frere; mais il ne désespere pas, de lui démasquer le fourbe, qui s'est ainsi rendu maître de son esprit.

Geronte regarde comme un effet de l'envie qu'on a conçue contre son Valet, tout

ce qu'on fait pour le détromper ; & plus on s'attache à le tirer d'erreur, plus il se prévient contre tout ce qu'on lui dit pour le désabuser.

On apporte à Geronte une Lettre venant de Guienne, dans laquelle est dévoilé le secret de la naissance de la fausse Comtesse & de toutes les fourberies de Lormoy. Geronte, qui n'a pas sur lui ses Lunettes, ne peut lire cette Lettre, il la fait lire par son homme de confiance, qui donne un tour d'éloge, a tout ce qu'elle contient ; & il la déchire par modestie, sous prétexte qu'on lui donne trop de louanges; & par ménagement pour Timante, qui y est, dit-il, trop maltraité. En effet, Lormoy ne l'avoit pas ménagé, dans la tournure qu'il avoit donnée à cette Lettre en la lisant.

Ces traits de modération, de la part d'un Domestique, attachent de plus en plus Geronte à son Valet ; il lui promet de ne jamais l'abbandonner ; de ne rien écouter de tout ce qu'on pourroit dire contre lui, & il lui assure une rente de mille-écus.

La Lettre n'ayant point eu l'effet qu'on s'en étoit promis, on commençoit à desespérer de tirer d'erreur le bonhomme Geronte ; lorsqu'un autre Valet, qui venoit d'entrer à son service, & qui étoit yvre, découvrit ce que Lormoy avoit eû l'adresse de cacher à son Maître.

Ce Valet, plein de vin, parloit seul & ne pensoit pas que Geronte & Timante étoient là, qui l'écoutoient. Geronte commence donc à concevoir des soupçons contre Lormoy ; mais celui-ci les dissipe bien-tôt, par un conte qu'il fait au bonhomme qui y ajoute foi ; & ce n'est que sur le témoi-

gnage d'un Procureur, qui reconnoit Louison ; ce n'est que sur l'aveu de Louison qui se fait connoître pour ce qu'elle est ; ce n'est enfin, que sur la confession de Lormoy lui-même qui avoue tout, que Geronte se laisse détromper, & le mariage de Julie & de Damis termine la Piéce.

ANTIPATER.

Tragédie de M. de Porte-Lance, représentée le 25 Novembre 1751.

HErode, Roi de Sirie, avoit deux fils ; Alexandre fils de Marianne, & Antipater, fils de Doris. Ce Roi cruel avoit fait mourir ses deux épouses, & Alexandre étoit celui de ses deux fils, qui devoit lui succéder. C'étoit un Prince vertueux ; Antipater au contraire joignoit à la cruauté de son pere, une ambition démesurée. Il forme le dessein de monter sur le Trône, & pour y réussir, il accuse son frere de trahison. Hérode ajoute foi à la calomnie ; il fait mourir son fils Alexandre, & Antipater n'a plus qu'un obstacle à vaincre, pour régner. Il ne balance pas sur le parti qu'il a à prendre ; il va porter le poignard dans la sein de son pere. La mort de sa mere en est le prétexte ; mais son ambition excessive en est la véritable cause. Il se présente donc pour achever le paricide qu'il médite. Il avoit fait part de son projet à son Confident ; celui-ci en témoigna de l'horreur ; Antipater vit bien qu'il lui en avoit trop dit, & pour posséder seul son

ſecret, il fait empoiſonner ce Confident, qui avant d'expirer, le révele à Hérode, ainſi que la fauſſe accuſation intentée contre ſon fils Alexandre. Ce Roi déſeſpéré ne reſpire plus qu'après la mort. Il préſente à Antipater le poignard; & le preſſe de le lui plonger dans le cœur. Celui-ci eſt ſur le point de le prendre; lorſqu'un ami d'Alexandre arrive, & porte à Antipater lui-même le coup mortel, qui finit la Tragédie.

EXTRAITS

DE QUELQUE PIECES & Ballets Pantomimes nouveaux, repréſentés ſur le Théatre de la Comédie Italienne.

LE PRIX DU SILENCE.

Comédie Françoiſe, en trois Actes, & en Vers, par M. de Boiſſy.

UNe Marquiſe & *Liſidor* ſont les deux principaux perſonnages de cette Piéce. La premiere, jeune encore, avoit eû un mari, qui en mourant, lui avoit laiſſé de grands biens. C'étoit un époux dur, qui s'étoit rendu odieux à ſa femme, & parlà, avoit dégouté la Marquiſe de ſe remarier. Une foule d'Amans lui font la cour; mais elle ſe fait un amuſement de les rendre

tous ridicules. Le seul Lisidor étoit aimé, plus qu'elle ne le croyoit elle-même. *Léandre*, frere de la Marquise, & ami de Lisidor parle à sa sœur en faveur de son ami. La Marquise le croit inconstant, Léandre l'assure du contraire. Cependant ses autres Amans la pressent de se déclarer pour celui d'entre eux, dont elle veut faire son époux. Elle leur envoye une réponse circulaire qui doit servir à tous; & dans cette réponse, elle leur recommande d'être discrets; que ce n'est qu'à ce prix qu'elle accorde sa main. Mais il n'y en eût aucun, qui gardât le silence; & en se communiquant la Lettre les uns aux autres, ils virent à n'en pouvoir douter, que la Marquise les jouoit. Lisidor n'avoit fait part à aucun d'eux du Billet de la Marquise; mais il avoit eû l'indiscrétion, de le communiquer à son Valet, qui lui-même l'avoit redit à d'autres; ensorte qu'il méritoit la même punition que ses rivaux. Sa Maîtresse lui en fait de vifs reproches. Pour réparer sa faute, Lisidor propose à la Marquise de garder l'un & l'autre le silence, & que le premier qui parlera, devienne le sujet de l'autre, & reçoive ses loix. Ce discours la pique d'honneur, & elle accepte le parti généreusement. Elle ordonne en même-tems à *Dubois* son Valet, de leur servir d'interprête, & commence à garder un austere silence, que Lisidor observe en même-tems, avec une égale sévérité. Tandis qu'ils sont ainsi tous deux sans rien dire, arrive le Valet de Lisidor, qui vient avertir son Maître qu'on va juger son Procès, que son Avocat l'attend, qu'il s'agit de cent mille livres, & que pour peu qu'il tarde, il risque de

les perdre. Lisidor ne répond rien ; mais il fait entendre par ses gestes, qu'il voudroit écrire à la Marquise, si elle veut le permettre. Elle y consent par un signe de tête. Lisidor après avoir écrit, présente sa Lettre à la Marquise, qui fait signe à Dubois de la prendre, & de la lire tout haut. Au lieu de demander à la Marquise la permission d'aller trouver son Avocat, Lisidor lui propose de converser ensemble par écrit, & que Dubois sera l'interprête, & lira les Lettres. La Marquise y consent ; & au milieu d'une conversation si nouvelle, on vient annoncer qu'*Hortense*, que la Marquise croyoit être sa rivale, étoit mariée sécretement. A cette nouvelle la Marquise paroît agitée ; Dubois qui devine son trouble, dit à celui qui venoit de lui apprendre cette nouvelle, que Madame voudroit sçavoir, quel est celui qu'Hortense vient d'épouser ; sur la réponse qu'on lui fait, la Marquise juge que c'est Lisidor ; & dans son dépit, elle oublie qu'elle doit garder le silence, & elle s'emporte contre son Amant. Celui-ci lui déclare qu'il n'est pas l'époux d'Hortense. Qui l'est donc ? s'écrie-t-elle. C'est moi, ma sœur, lui dit Léandre, qui entre transporté de joye, & qui vient la détromper, en lui apprenant, que l'oncle d'Hortense avoit donné son suffrage à leur hymen secret. La Marquise heureusement désabusée, donne la main à Lisidor.

Cette Piéce est imprimée, & se trouve chez *Duchesne* Libraire, rue Saint Jacques, *au Temple du Goût.*

LES VINGT SIX INFORTUNES D'ARLEQUIN.

Comédie Italienne, en cinq Actes.

LA meilleure façon de faire l'Extrait de cette Piéce, c'est de rapporter par ordre les malheurs qui arrivent coup sur coup à Arlequin. Les voici tels qu'ils sont exposés dans le cours de la Piéce, de la composition de M. Veroneze, qui joue le rôle de Pantalon à la Comédie Italienne.

Arlequin, après avoir servi long-tems en différens Pays, n'avoit pû amasser que vingt écus qu'il a dans une bourse. Il ne veut pas y toucher, parce qu'il les destine à se procurer un établissement dans sa Patrie, & il est résolu de demander plutôt l'aumône, que de toucher à son argent. Il s'adresse à un Aubergiste, qui le renvoye avec une extrême dureté, quand il apprend que c'est par charité, qu'il lui demande à loger dans sa maison.

Arlequin veut poursuivre sa route; il est arrêté par des Voleurs, qui lui enlevent ses hardes; mais ils lui laissent sa bourse, qu'ils n'ont pas trouvée.

D'autres Voleurs surviennent, lui prennent son argent & se sauvent.

Mario accourt aux cris d'Arlequin, en a compassion & le recommande à l'Aubergiste, en promettant de payer la dépense qu'il fera. On met Arlequin à l'Ecurie, où il ne peut dormir, parce qu'on avoit refusé de lui donner à souper.

Arlequin trouve une botte de paille, il la prend, l'étend devant la porte, s'y couche & s'y en dort. Des Voleurs viennent, voyent cette paille & comme il fait froid, ils y mettent le feu pour se chauffer.

La flamme éveille Arlequin, il épouvante les Voleurs, qui en fuyant laissent tomber un pistolet, & Arlequin s'en saisit.

L'Aubergiste vient apporter à Arlequin le mémoire de sa dépense ; Arlequin enrage d'entendre nommer des mets qu'il n'a pas seulement vûs.

On ne l'écoute point ; on veut qu'il paye; pour se débarrasser de ce fripon, il veut lui donner le pistolet qu'il a trouvé. L'Aubergiste croit qu'il veut le tuer, & il le dénonce à la Justice.

Mario ayant appris ce qui s'est passé ; ordonne à Scapin de donner à manger à Arlequin. On lui sert des Macarons & du Fromage ; mais lorsqu'il se dispose à manger, des Archers viennent, & le menent en Prison.

Sous la caution de Mario on lui rend la liberté. Il demande six écus à son bien faiteur ; pour le conduire dans sa Patrie ; Mario tire sa bourse pour les lui donner ; mais dans ce moment arrive Lélio l'épée à la main contre Mario, avec qui il a une querelle personnelle ; Mario remet sa bourse dans sa poche, & Arlequin n'a point d'argent.

Arlequin maudit Lélio d'avoir empêché Mario de lui donner de quoi revoir son Pays ; Lélio en a compassion ; il veut réparer cette perte ; mais ayant oublié son argent, il veut écrire un Billet à son pere, pour donner au porteur les six écus ; il prend la plume & lorsqu'il est prêt à écrire, Célio se

présente & Lélio est aussi obligé de mettre l'épée à la main contre lui, & le Billet ne s'écrit point.

Célio charmé de la simplicité d'Arlequin, veut le prendre à son service, & le mener chez son Tailleur pour le faire habiller, lorsqu'il est lui-même arrêté par la Justice, à cause du Duel, & mené en prison.

Coraline voit Arlequin, il lui conte ses infortunes; elle en a pitié; elle veut le conduire chez elle; il trouve la porte fermée; il veut entrer par la fenêtre; mais le mûr s'écroule sous lui, & il manque d'être écrasé.

Coraline ordonne à Arlequin d'aller chercher de l'eau, pour faire revenir Lucinde sa Maîtresse d'un évanouissement; il y court; revient précipitament avec une cruche, qu'il laisse tomber & qu'il casse.

Arlequin entend la voix de Pantalon qui ne l'aime point; il va se cacher dans le tuyau de la cheminée. Coraline vient avertir que le feu est à la cheminée voisine; Scapin vient avec des sceaux d'eau qu'il jette dans la cheminée, elle se crêve & l'on voit Arlequin au milieu des flammes & des ruines. Il s'estropie en tombant, & ne sçait plus que devenir.

Deux hommes qui se battent le font tomber parterre.

Un Meunier fouette son Ane, qui voulant avancer tombe sur Arlequin. Il se releve. On lui promet de l'argent pour l'engager à maltraiter un Etranger dont on est mécontent; il se laisse éblouir par la récompense; mais il se sauve quand il voit que l'Etranger met l'épée à la main.

Il vient demander l'argent qu'on lui a

promis, & il aſſure qu'il a tué ſon homme. On eſt prêt à lui donner ce qu'il demande, lorſque Mario vient avertir que l'Etranger eſt la fille de Pantalon déguiſée en homme. Pantalon qui croit qu'Arlequin la tuée, tombe évanoui. Arlequin ſort d'un cabinet où il s'étoit caché, & croit que Pantalon dort. Mais celui-ci revient de ſon évanouiſſement & veut tuer Arlequin qu'il regarde comme le meurtrier de ſa fille.

La vérité ſe découvre; & pour conſoler Arlequin de toutes ſes infortunes, on veut lui donner Coraline en mariage; mais lorſqu'il eſt ſur le point de l'épouſer, un Huiſſier ſignifie à Mario, qu'Arlequin eſt banni de l'Etat, pour avoir porté des armes à feu, malgré les défenſes.

Arlequin pleure & ſe déſeſpere. Il dit qu'il va promptement quitter cette maiſon, de peur qu'elle ne lui tombe ſur le corps.

BALLETS PANTOMIMES.

TOus les Ballets nouveaux, qu'on donne depuis long-tems à la Comédie Italienne, ſont de la compoſition de M. de Heſſe. C'eſt en faire l'éloge que d'en nommer l'Auteur; & ſon rare talent pour ce genre de Spectacles a été ſi ſouvent applaudi à la Cour, & à la Ville, qu'il ſeroit inutile de rien ajouter ici à la voix publique.

LE PEDANT.

Le Théâtre représente une Ecole, où le Pédant fait dire la Leçon à ses Ecoliers. Le Pédant est obligé d'aller en Ville ; il demande à son Valet Pierrot sa robe pour sortir. Celui-ci la lui apporte en faisant beaucoup de singeries. Dans l'absence du Maître, les Ecoliers se divertissent. Pierrot entre en contrefaisant le Pédant ; & chacun se remet à son devoir ; mais il est reconnu & chassé honteusement. Deux Paysans & deux Paysanes arrivent au milieu de cette troupe d'Ecoliers, parmi lesquels il y en a qui se jettent aux genoux des deux Paysanes. Le Maître revient, & les surprend dans cette situation ; mais ils prennent aussi-tôt la fuite. Le Pédant resté seul avec les Paysanes, se met lui-même à leurs genoux & ses Ecoliers qui reviennent, le trouvent dans cet état. Pierrot qui apprend cette indécence de son Maître, arrive chargé de verges, & en distribue à tous les Ecoliers. Le Pédant essuyroit un rude chatiment, s'il ne se sauvoit au plus vîte. Pierrot est pris à sa place & reçoit les coups destinés à son Maître. Celui-ci revient quelque tems après ; voit ses Ecoliers, & ses Ecolieres danser avec les Paysans & les Paysanes ; il veut les aborder & les saisir, mais il se trouve lui-même enfermé dans une cage, & le Ballet finit par un Divertissement général, en réjouissance du piége qui a si bien réussi.

LA VENDANGE.

LE Théâtre repréſente un Coteau chargé de vignes, au pied duquel, on voit d'un côté une partie d'un vieux Château, & de l'autre, un Angar, couvert de chaume Les Vendangeurs & les Vendangeuſes arrivent en danſant, & ils ſont ſuivis du Seigneur & de la Dame du Château, accompagnés de leurs domeſtiques. On commence le travail, pendant lequel les domeſtiques préparent une collation au Seigneur & à la Dame. Après le travail, on donne ordre de ſonner le dîner; auſſi-tôt les Vendangeurs vont chercher des gamelles au Château, & les domeſtiques apportent toutes les proviſions. Pendant que le Seigneur & la Dame danſent enſemble, ont voit arriver des Huſſarts qui répandent un effroi général. Les Vendangeurs s'enfuyent, & les Huſſarts entrent dans le Château, & en rapportent chacun un broc plein de vin. Il ſe fait ici un exercice charmant avec les brocs & les verres. Les Houſſarts & les Vendangeurs font la paix, & mettent dans leurs plaiſirs, le Seigneur, la Dame & les domeſtiques, qui tous enſemble forment le Ballet général.

LE MAI.

LE Théâtre repréſente un Village, dans le fond duquel on voit une maiſon plus apparente que les autres; elle eſt précédée d'une avenue d'Arbres, qui forme une pla-

ce destinée à planter le Mai. Plusieurs Garçons du Village arrivent avec des Simphonistes à leur tête, portent le Mai, & le plantent en face de la maison. Il y a dans cet endroit plusieurs querelles entre les Garçons, & les Filles du Village; celles-ci se disputent vivement la gloire du Mai, qu'elles prétendent toutes avoir été planté pour chacune d'elles en particulier; ce qui forme un jeu fort agréable. Chaque Garçon vient ensuite planter un Mai à l'honneur de sa Maîtresse; après quoi ils dansent sous leurs fenêtres, & les invitent à venir danser avec eux. Elles se rendent à leurs invitations; ensuite vient le Ballet général, où les Paysans & les Paysannes dansent autour des différens Mais.

LES MEUNIERS.

LE Théâtre représente un Hameau; dans le fond on voit d'un côté un Moulin à vent, sur une hauteur; du côté opposé, un Moulin à eau avec quelques arbres isolés, coupés par un ruisseau.

Plusieurs Meuniers arrivent avec des sacs de grain sur leurs têtes, & les vont jetter au bas de la Colline; les Meunieres sortent du Moulin, viennent au devant des Meuniers & dansent avec eux. Il se fait ici un jeu de Théâtre agréable entre un petit Meunier & une jeune Meuniere; & cette Pantomime est suivie de plusieurs autres de même genre. On rend dans une contredanse qui termine le Ballet, les figures que produit la roue du Moulin à eau, & celle des aîles du Moulin à vent.

EXTRAITS

DES OPERA NOUVEAUX qu'on a donnés durant l'année 1751.

TITON ET L'AURORE.

LE rajeuniſſement de Titon, & ſon amour pour l'Aurore, ſont le ſujet de cet Acte de M. Roy. L'Auteur ſuppoſe Titon vieilli dès ſa jeuneſſe, par la vengeance du Soleil, Amant rebuté de l'Aurore, & odieux à Vénus ; dont il avoit découvert l'intrigue avec le Dieu Mars.

E'GLE'.

APollon, ſous l'habit de Berger, & ſous le nom de Miſis, veut gouter les douceurs de l'amour & de l'égalité. Il aime Eglé, jeune Bergere ; il forme ſa voix, & jouit du développement de ſon cœur. La Fortune qui l'aime, ſans le connoître, veut ſe fixer en ſa faveur, ſi elle peut l'attacher à elle. Il lui réſiſte. Cette Déeſſe alors ſe flatte au moins d'éblouir, d'entrainer ſa rivale, & de l'enlever à un ſimple Berger. Eglé auſſi ſenſible que Miſis, ne voit, n'aime, ne veut connoître & ne ſuit que lui. Tel eſt le fond de cet Acte de M. Laugeon.

LES GENIES TUTELAIRES.

LEs Génies qui président à la France, à l'Asie, à l'Afrique & à l'Amérique, vantent chacun les avantages de leurs Climats. Ils conjurent ensemble le Destin, d'annoncer au Monde quelque heureux événement. Il exauce leurs vœux, il paroît sur un Trône de gloire; & il apprend aux Génies, la naissance d'un Prince, qui va éterniser le bonheur de l'Univers. Les Génies témoignent leur joye, & chantent les louanges du Roi & les actions glorieuses qui immortaliseront le jeune Prince qui vient de naître.

LA GUIRLANDE.

PAr un charme secret, que l'Amour a versé sur les Guirlandes d'un Berger & d'une Bergere, elles doivent rester toujours dans leur fraicheur naturelle, si leurs cœurs sont toujours fidéles. Le Berger s'éloigne, il voit une jeune Coquette, il l'aime, & sa Guirlande se flétrit. Il revient auprès de sa premiere Maîtresse, il reprend sa premiere chaîne, mais craignant que sa Guirlande flétrie ne découvre son infidélité, il la met sur l'Autel de l'Amour, & le conjure de la ranimer. La tendre Bergere, que son Amant perfide avoit trahie, vient à cet Autel, reconnoît la Guirlande fannée du Berger qu'elle adore, veut oublier un ingrat;

mais sa tendresse plus forte triomphe dans son cœur, de l'outrage qu'elle a reçû, & du ressentiment qu'il auroit dû inspirer à une ame, moins remplie d'une passion véritable. Elle imagine d'éprouver son infidele ; Elle substitue sa Guirlande à celle de son Berger, qu'elle cache parmi des arbres. Le Berger reparoît, & il voit sur l'Autel de l'Amour une très-belle Guirlande, qu'il croit être la sienne. La Bergere revient ensuite s'accuser d'avoir été infidele ; le Berger se fâche, se désespère, mais si le crime de sa Maîtresse n'est que passager, il le lui pardonne. La Bergere lui déclare qu'il vient de la juger ; elle court chercher les Fleurs fannées qu'elle avoit cachées, & qui se trouvent ranimées par un miracle.

ACANTE ET CEPHISE.

CE second Opera de M. Marmontel est en trois Actes, & a été donné pour la premere fois le 19 Novembre 1751, en voici le sujet. Acante & Céphise, unis par l'amour, sont abandonnés par une Fée, qui les protégeoit. Avant de partir, elle donne à Acante un bracelet magique, qui, par un accord simpatique, doit faire éprouver aux deux Amans à la fois, tout ce qu'ils éprouveront séparément. Le but de la Fée, est qu'un mauvais génie, qui aime Céphise, & qui traverse son amour pour Acante, ne puisse rien entreprendre contre celui-ci qu'au meme-tems Céphise ne le ressente ; & comme on ménage ce que l'on aime, il épargnera Acante, pour ne point faire

souffrir Céphise. Les deux Amans vont au Temple de l'Amour : on leur prononce un Oracle, qui doit les rassurer ; ils seront unis sans retour, selon l'Oracle, lorsque tous les cœurs rendront grace à l'Amour. Le Génie toujours choqué de l'amour que sa Maîtresse a pour son rival, appelle les Aquilons, qui conduisent Acante & Céphise sur d'affreux précipices ; & après qu'ils ont bien souffert, ils ont la consolation de voir que le Génie & sa suite, s'abiment dans le centre de la terre. Le Théâtre change, on voit la Fée qui vient annoncer la naissance d'un Héros, & la liberté qu'ont les deux Amans de s'unir sans obstacle.

ERRATA.

Après la derniere ligne de la page 63 ajoutez, *Le Valet Maître*, Comédie en trois Actes de M. de Moissy, le 6 Novembre.

Antipater Tragédie de M. de Portelance.

Après la sixiéme ligne de la page 82, ajoutez, Les Songes vérifiés, Comédie Italienne.

Les nôces Bergamasques, Balet pantomime.

Page 44 ligne 18, ajoutez La Rivale suivante de M. Rousseau ; piece restée au Théâtre, ainsi que la Ruse inutile.

TABLE
DES MATIERES.

Fin de la Table.

APPROBATION.

J'AI lû par Ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé *Almanach Historique & Chronologique de tous les Spectacles de Paris*, &c. Je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait à Paris le 23 Septembre 1751.

DE CAHUZAC.

CATALOGUE
GENERAL
De tous les Théâtres qui se trouvent rassemblés chez DUCHESNE, *Libraire, rue Saint Jacques, au-dessous de la Fontaine Saint Benoist, au Temple du Goût.*

LE Théâtre François, ou recueil des meilleures Piéces de l'ancien Théâtre, *in*-12. 12 vol. 30 l.

Le nouveau Théâtre, ou Recueil des meilleures piéces représentées au Théâtre François, *in* 8. 8 vol. 36 l.

Nouveau Recueil des meilleures piéces du Théâtre Italien, depuis son établissement, *in*-12. 9 vol. 21 l. 10 s.

Supplément à l'édition du nouveau Théâtre Italien, *in* 12 4 vol. 10 l.

Les Parodies dudit Théâtre, 4 vol. *in*-12. 12 l.

Supplément à l'ancienne édition des Parodies, *in*-12. 1 vol. 2 l. 10 s.

Théâtre Italien de Gherardi, *in*-12. 6 vol. 15 l.

Théâtre Italien de M. Ricoboni, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.

Recueil général des Opera, 16 vol. 40 l.

Théâtre de la Foire, *par MM. le Sage, Fuzelier*, &c. *in*-12. 10 vol. 36 l.

Théatre de Favart 2. vol. *in* 8. 9. l.

Choix de différentes piéces nouvelles, qui ont été représentées aux Théâtres depuis quelques années, 4 vol. *in*-12. Paris 1751. 12 l.

Nouveau Recueil des meilleures piéces représentées aux Théâtres François & Italien, depuis 1747, *in*-8. 2. vol. H 9 l.

Théâtre de Pierre & Thomas Corneille, *in*-12. 11 vol. 30 l.
De Quinault, *in*-12. 5 vol. 12 l. 10 s.
——De Moliere *in*-12. 8 vol. 16 l.
De Poisson, pere, *in*-12. 2. vol. 5 l.
De Racine, *in* 12. 3 vol. 7 l. 10 s.
De Montfleury, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.
De Boursaut, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.
D'Auteroche, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.
De Champmeslé, *in*-12 2 vol. 5 l.
De Pradon, *in*-12. 2 vol. 4 l. 10 s.
De Baron, *in*-12 2 vol. 5 l.
De Brueys *in*-12. 3. vol. 7 l. 10 s.
De Palapra, *in*-12. 1. vol. 2 l. 10 s.
De Campistron, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.
De d'Ancourt, *in*-12. 8 vol. 20 l.
De Regnard, *in* 12. 4 vol. 10 l.
De la Fosse, *in* 12. 2 vol. 4 l. 10 s.
De le Sage, 2. vol. 5 l.
De Dufreni, *in*-12. 4 vol. 12 l.
De la Motte, *in*-12.
De la Fond, *in*-12. 1 vol. 2 l. 10 s.
De le Grand, *in*-12 4 vol. 10 l.
De Launay, *in*-12. 1 vol. 2 l. 10 s.
De Barbier, *in*-12. 1 vol. 2 l. 10 s.
De la Thuillerie, *in*-12. 1 vol. 2 l. 10 s.
De Pradon, *in*-12. 2 vol. 4 l. 10 s.
De M. Autreau, tant du Théâtre François que du Théâtre Italien, *in*-12. 4 vol. 10 l.
De Poisson fils, *in*-12. 2 vol. 6 l.
De Danchet, 4 vol. *in*-8°. 12 l.
De la Grange-Chancel, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.
L'Abbé Nadal, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.
De Soindin, *in*-12. 1 vol. 2 l. 10 s.
De Crébillon, *in*-12. 3 vol. 7 l. 10 s.
De Destouches, *in*-12. 5 vol. 18 l.
De Marivaux, tant du Théâtre François, que du Théâtre Italien, *in*-12. 5 vol. 15 l.

Les Comédies du même pour le Théâtre Italien, *in*-12. 2 vol. 6 l.
De Voltaire, 11 vol. petit *in*-12. 30 l.
De Saintfoix, *in*-12. 2 vol. 5 l.
De Boissy, tant du Théâtre François que du Théâtre Italien, *in*-8°. 9 vol. 36 l.
De Piron, *in*-8°. 1 vol. 7 l.
De la Chauffée, *in*-12. 3 vol. 10 l. 10 f.
De le Franc, *in*-12. 2 vol. 5 l.
De Gresset, *in*-12. 2 vol. 5 l.
Le Théâtre Anglois, traduit en François en 8 vol. *in*-12. 27 l.
—— Des Grecs, *in*-12. 5 vol. 15 l.
De Pessellier, tant du Théâtre François que de l'Italien, *in*-8°. 1 vol. 4 l. 10 f.
Théâtre de l'Affichard, *in*-8°. 1 vol. 4 l. 10 f.
De Moran, *in*-12. 3 vol. 9 l.

PIECES NOUVELLES

Détachées qui se vendent séparément, imprimées depuis 1749. jusqu'aprésent.

LE Réveil de Thalie, Comédie.
Le Miroir, Comédie.
Le Bacha de Smirne, Comédie.
L'Année Merveilleuse, Comédie.
La Mort de Bucéphale.
Le Pot de Chambre cassé, Tragédie pour rire, & Comédie pour pleurer.
Les Parfaits Amans, ou les Métamorphoses, Comédie, de M. de Saintfoix.
Le Magnifique, Comédie.
La Double extravagance, Comédie,
Le Retour de la Paix, Comédie de M. de Boissy,

Le Prix du Silence, Comédie en trois Actes, de M. de Boissy.
Benjamin, ou reconnoissance de Joseph, Tragédie.
Mahomet, Tragédie.
Les Fêtes de l'Hymen, ou la Rose.
Le Philosophe duppe de l'Amour, Comédie de M. de Saintfoix.
Les Petits Maîtres, Comédie.
Le Provincial à Paris, Comédie.
Les Fausses Inconstances, Comédie.
La Feinte supposée, Comédie
Caliste, ou la belle Pénitente, Tragédie.
Mérope, Tragédie nouvelle de M. Clément.
Le Marchand de Londr. Tragéd. Bourgeoise.
La Petite Sémiramis, en cinq Actes.
Le Plaisir, Comédie, avec un Divertissement. La Musique se vend séparément.
Vanda, Reine de Pologne, Tragédie.
Les Souhaits, Comédie.
Momus Philosophe, Comédie.
Electre d'Euripide, Tragédie.
La Partie de Campagne, Comédie.
Cénie, Piéce en cinq Actes, en Prose.
La Colonie, Comédie,] de M. de Saintfoix.
Les Veuves, Comédie,]
La Coquette fixée, Comédie.
La Gageure, Comédie.] 1752.
Le Valet Maître, Comédie.]

Il se vend aussi chez le même Libraire plusieurs Divertissemens des Piéces de Théâtre & autres, sçavoir :

Recueil des Menuets, Contre-Danses & Vaudevilles chantés aux Comédies Françoise & Italienne, 10 parties.
Recueil d'Airs & Menuets, Contre-Danses, Parodies chantés sur les Théâtres de l'Académie Royale de Musique, & de l'Opéra Comique, 8 parties.

L'Amusement des Dames, ou Recueil de Menuets, Contre-Danses, Vaudevilles de Table, Airs à boire, Duo avec accompagnement, 10 parties finies.

La Toilette de Vénus dressée par l'Amour, contenant des Menuets, Contre-Danses, Vaudevilles, Airs nouveaux & choisis; 10 parties finies.

Le Passe-Tems agréable & divertissant : ce Recueil est rempli de Vaudevilles, Rondes de Table, Duo, Brunettes & autres, 10 parties finies.

Le Dessert des petits soupers de Madame de * * * à Monsieur de * * *, 4 parties.

Amusemens Champêtres, ou les Avantures de Cythere, Chansons nouvelles à danser, 1 partie.

La Nôce de Village, Ballet Pantomime, utile pour tous ceux qui jouent la Comédie.

La Paix, Cantatille nouvelle à voix seule avec accompagnement, 1 partie.

Toutes ces Piéces se vendent en 5 volumes reliés, ou séparément, & sont très-utiles à toutes les Sociétés qui veulent jouer la Comédie.

LIVRES NOUVEAUX.

ABrégé Chronologique & Histoire d'Angleterre, depuis le commencement de la Monarchie jusqu'au regne du Roi, qui est actuellement sur le Trône; *par M. du Tertre*, 3 vol. *in*-12. Paris, 1751. 7 l. 10 s.

Etrennes [les] de la S. Jean, revue corrigée & augmentée, Amsterdam 1751. troisiéme édition, 1 vol. *in*-12. 2 l. 10 s.

Les filles femmes, & les femmes filles, Conte ou il n'en est pas, avec 15 Minutes, ou le tems bien employe, à la Haye 1751. *in*-12. 1 l. 4 s.

Histoire du Chevalier du Soleil, dont on a tiré sur l'ancien Roman ce qu'on a trouvé de plus essentiele, 2 vol. *in*-12. 5 l.

Lettres Turques, & de Nedim Coggia, nouvelle édition, corrigée & augmentée, Amsterdam 1751. *in*-12. 3 l.

Lettres d'une Perruvienne, nouvelle édition, considérablement augmentée 2 parties avec figures, *in*-12. 5 l.

Mémoires Littéraires sur l'origine des Nations, & les propriétés des Eaux & Fontaines brûlantes, avec le moyen de multiplier le bled & d'améliorer *les Terres* traduits de l'Anglois, *in*-12. 1751. 2 l. 10 s.

Mémoires & Amours de Mlle. Fanfiche, 2 parties, Amsterdam, 1750. *in*-12. 2 l.

Mémoires & Avantures d'une Femme de qualité, Amstetdam, 1750. *in*-12. 1l.

Masque [le] ou Anecdotes particulieres du Chev. de *** Amst. 1750. *in*-12 1 l. 10 s.

Oeuvres de M. Rémond de S. Mard, contenant ses Dialogues des Dieux, les Lettres Galantes & Philosophiques, nouvelle édition, corrigée & augmentée, *in*-12. 5 vol. avec figures, Amsterdam, 1751. 10 l.

Oeuvres de Vergier, nouvelle édition, revue & corrigée, Amst. 2 vol. *in*-12. 5 l.

Opuscules ou Lettres sur différens sujets, avec l'Extrait du Livre de l'Esprit des Loix, *par M. Fréron*, 3 vol. *in*-12. Londres, 1752. 9 l.

Observations sur l'Esprit des Loix, ou l'art de lire ce Livre, de l'entendre & d'en juger, avec l'Apologie, Amsterdam, 1752. trois parties. 3 l. 12 s.

Piéces dérobées à un Ami, contenant plusieurs Poësies & Chansons, *par M. l'Abbé de Lattaignant*, 2 vol. *in*-12. Amsterdam. 1750. 6 l.

La Science ou Manuel des Ecuyers, avec un recueil de remedes très-intéressans pour les Chevaux & Animaux, *par M. de Begrieres :* seconde édition, 1 vol. *in*-8°. Paris 1751. 3 l.

La vie de Pierre Arétin, 1 vol. petit *in*-12. figures, Amsterdam, 1750. 2 l.

Voyage au Séjour des Ombres, à Madame de ***, 2 parties à la Haye 1752. 3 l.

Voyage & description du Temple de Cythere. Rien de Trop, ou Chansi, Histoire Chinoise. Le moyen d'être heureux, 2 parties, *in*-12. 1751. 3 l.

La Pipe cassée, Amsterd. 1752. 1 l. 4 s.

Le Déjeuné de la Rapée. 12 s.

ALMANACHS NOUVEAUX

ALmanach Historique & Chronologique de tous les Spectacles de Paris, 1 l. 4 s.

Calendrier Historique des Theatres de l'Opera, & des Comédies Françoise & Italienne, Concert Spirituel, Foire, &c. 1 l. 4 s.

Almanach des Beaux Arts contenant le Nom & Ouvrages de tous les Auteurs François qui vivent actuellement, 12 s.

Calendrier du Destin, precedé de tous les Amusemens de Paris, 12 s.

Almanach Chantant, suivi de la Lotterie & des Etrennes Magiques, 12 s.

Almanach du Beau Sexe Chantant, avec l'Ethomancie des Dames ou Devination de leurs Caracteres, 12 s.

Tablettes de Thalie, ou Calendrier de l'Esprit & du Cœur, 12 s.

Oracle de Cythére ou Calendrier de l'Amour, 12 s.

Almanach des Francs-Maçons & des Franches-Maçonnes, 12 s.

Etrennes Curieuses & Utiles aux Francs-Maçons, 12

AVERTISSEMENT.

du Libraire.

L*Es Amateurs de la Littérature Moderne, les Libraires & autres personnes des Provinces & des Pays Etrangers, qui désireront se procurer promptement les Feuilles périodiques intitulées* Lettre sur quelques Ecrits de ce tems, par M. FRERON, & Observations sur la Littérature Moderne par M. l'Abbé DE LA PORTE, *pourront écrire à l'adresse ci-devant, en marquant par quelle voye il faut les leur faire tenir; & on aura attention d'en faire l'envoi quelques jours avant le tems marqué, qui est les 16 & le 30 de chaque mois, afin qu'ils les reçoivent en même-tems qu'elles paroissent à Paris.*

Le Libraire s'est abonné pour envoyer lesdites Feuilles par la Poste à peu de frais. On prie les Personnes d'affranchir leurs Lettres, & de donner des assurances pour le payement, en se faisant connoître à Paris de quelqu'un qui en réponde.

Ces Feuilles se continuent avec succes : celles de FRERON *forment déja 4 Volumes & un Cahier. Celles de l'Abbé* DE LA PORTE, *5 Volumes & 3 Cahiers, chaque Cahier se vend 12 sols, & le Volume 3 liv.*

Les Personnes de Paris qui souhaiteront qu'on les leur porte chez eux au moment qu'elles paroissent, n'ont qu'à faire sçavoir à ce sujet leurs intentions, en envoyant leurs noms & leur demeures chez le Libraire.

Le privilege & l'Enregistrement, se trouvent à la fin du 4e. Volume du choix de différentes Piéces nouvelles, qui ont été représentées aux Théâtres.